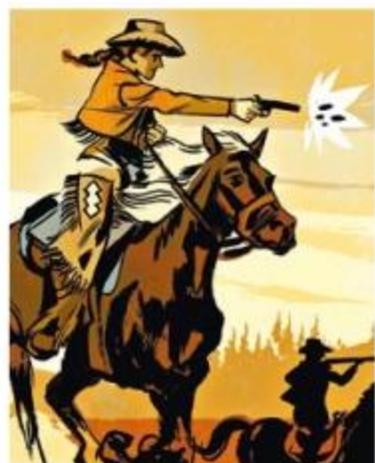




Histoire

EXPLORER LE PASSÉ POUR COMPRENDRE LE PRÉSENT

NOVEMBRE-NOVEMBRE 2015 N° 28 5,95 €



CALAMITY JANE
LE DESTIN D'UNE
COW-GIRL



À LA COUR DE
L'EMPEREUR
DE CHINE

AN 541 LA
PIRE ÉPIDÉMIE
DE L'HISTOIRE



ARNAQUE
L'HOMME QUI A
VENDU LA
TOUR EIFFEL



TEMPLIERS

LES HÉROS MAUDITS DE L'OCCIDENT

BEL : 5,95 € - CH : 8 FS - CAN : 9,50 \$ - D : 7 € - ESP : 5,95 € - GR : 5,95 € - ITA : 5,95 € - LUX : 5,95 € - PORT. CONT. : 5,95 € - DOM : Avion : 7 € ;
Surface : 5,95 € - Maroc : 500H - Tunisie : 6,70 TND - Zone CFA Avion : 4 200 CFA ; Bateau : 3 900 CFA - Zone CFP Avion : 1 400 CFP ; Bateau : 800 CFP.

PI GROUPE PROXIMA MEDIA

M 03414 - 28 - F: 5,95 € - RD



WUNDERWAFFEN

PRÉSENTE

NOLANE - MAZA - NIKOLIC

WUNDERWAFFEN PRÉSENTE



SPACE REICH

1 - DUEL D'AIGLES



LE 21 JANVIER
AU RAYON BD

© ÉDITIONS SOLEIL / NOLANE / MAZA / NIKOLIC

— 1945 —
ET SI LES NAZIS PARTAIENT
À LA CONQUÊTE DE L'ESPACE ?

soleil

LA GUERRE ET LE PANTIN

KYOUNGJONG YANG EST NÉ EN CORÉE EN 1920 et s'est éteint dans l'Illinois en 1992. Mais du point A au point B, quel itinéraire ! En 1938, à 18 ans, enrôlé de force dans l'armée japonaise qui occupe son pays, il part se battre en Chine. Un an plus tard, à l'issue de la bataille de Khalkhin Gol, il est fait prisonnier par l'Armée rouge. Rebondissement en 1942 : les Soviétiques en mal d'effectifs l'intègrent dans leurs rangs et l'envoient sur le front ukrainien. Début 1943, Yang participe à la bataille de Kharkov, où il est fait prisonnier... par les Allemands. Qui l'enrôlent à leur tour : on retrouve le jeune Coréen début 1944 sous l'uniforme du III^e Reich, direction la France et le mur de l'Atlantique. Juin 1944, le débarquement : Kyoungjong Yang en profite pour se rendre aux... GI. Dernier passage dans un camp de prisonniers en Angleterre, avant de partir pour les Etats-Unis où il mènera une vie tranquille sans jamais rien révéler de son passé... Cet incroyable destin est relaté par l'historien Antony Beevor dans son très dense *La Seconde Guerre mondiale* (éd. Calmann-Lévy). Quand l'homme devient pantin du maelström de l'Histoire, plus rien n'est logique. Saviez-vous, par exemple, qu'un bataillon japonais a participé, aux côtés des Alliés, à la libération de la France en 1944 ? Surnommés les « petits hommes d'acier », ils se sont conduits en héros lors de la terrible bataille de Bruyères, au cœur des Vosges. Cette histoire oubliée est la toile de fond du polar *Samourai 731* de Franck Seigneur, qui vient de remporter l'édition 2014 du prix *Ça m'intéresse Histoire* du roman historique. Nous vous racontons ce mois-ci l'exploit de ces soldats japonais (pages 16-18), mais il faut aussi vous précipiter sur *Samourai 731* : il est à dévorer !

JEAN-PIERRE VRIGNAUD
Responsable éditorial

SOMMAIRE

Ca Histoire
M'INTÉRESSE

JANVIER
—
FÉVRIER
2015



“DIEU LE VEUT !”

1219, LES TEMPLIERS FONT LA LOI EN ORIENT

ET SI C'ÉTAIENT DES RÉVOLUTIONNAIRES ?



Le soldat
britannique
de la
Grande
Guerre
P. 71

6 L'HISTOIRE ÉCLAIRE L'ACTU

Poutine en Héraclès, un T-Rex dans le salon, des burgers à la chair humaine...

12 L'ÉPIDÉMIE QUI A FAIT BASCULER L'HISTOIRE

En 541, une terrible peste tue 10000 personnes par jour.

14 AU CINÉMA HIMMLER, NAZI ET PAPA GÂTEAU

Le « monstre » envoyait aussi des lettres et des bonbons à sa fille.

16 1944, DES JAPONAIS LIBÈRENT LA FRANCE

L'histoire d'un bataillon nippon de l'US Army en Lorraine.

20 LE SUJET QUI FÂCHE LES ARTISTES SERVENT-ILS À QUELQUE CHOSE ?

Antiquité, Renaissance, Moyen Age... Au fil de l'Histoire, les artistes ont eu mille usages.

28 EN COUVERTURE TEMPLIERS, HÉROS MAUDITS DE L'OCCIDENT

Et si ces chevaliers étaient en réalité des révolutionnaires qui ont fait basculer le Moyen Age dans la modernité ?

42 RÉTRO PHOTOS TRAVAIL DE BÊTES

Eléphants au champs, chiens à la guerre, canaris à la mine...

48 L'ÉPOPÉE HÉROÏQUE CALAMITY JANE, COMME UN GARÇON

Elle tire, elle boit, elle jure... la vie d'une cow-girl qui fait tout comme les hommes.

54 L'EXPO BIENVENUE CHEZ L'EMPEREUR DE CHINE

Il y a 2000 ans, la vie à la cour des Han témoigne d'un raffinement extraordinaire.

60 LE PORTRAIT LOUIS XIII, LE ROI FÂCHÉ

Enfant, on l'a dressé à coups de fouet. Devenu monarque, il sera à manier avec des pincettes.



USIS-DITE/LEEMAGE

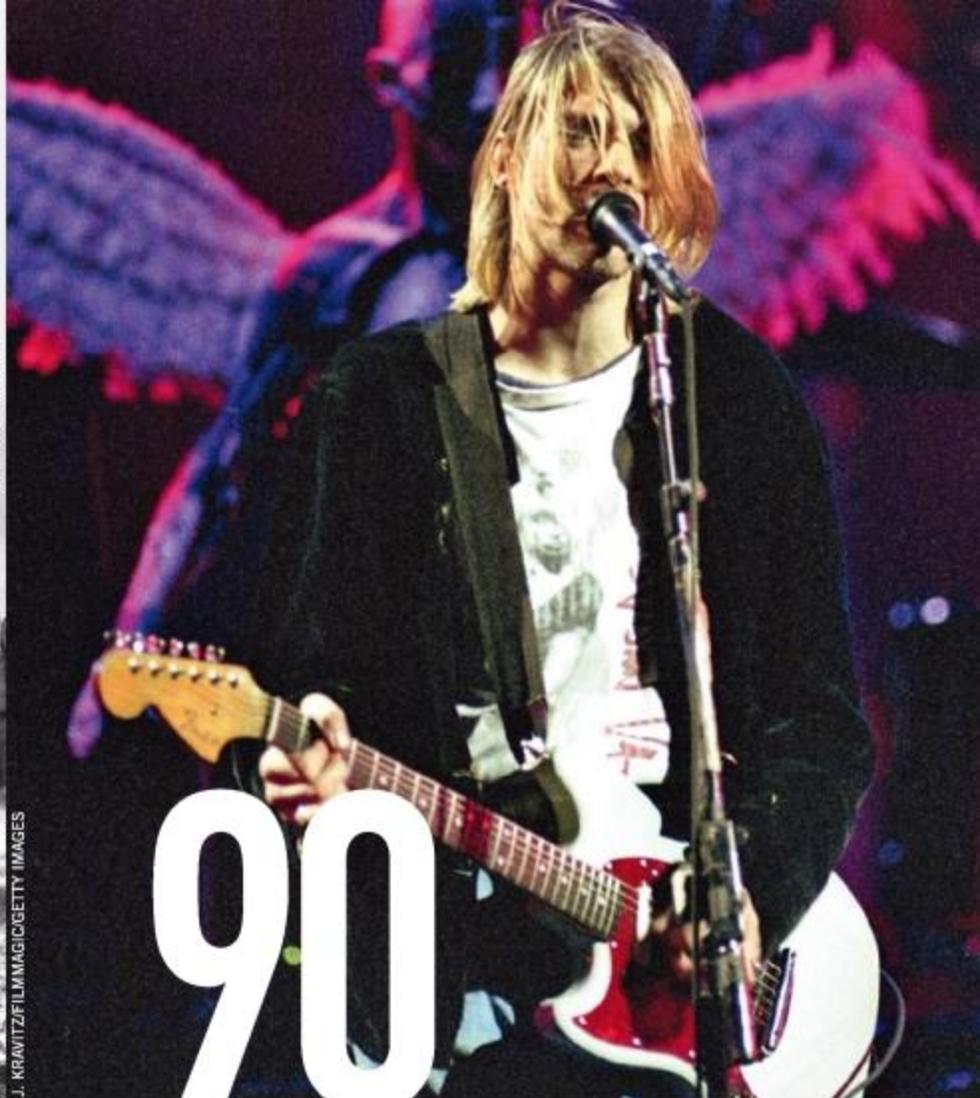
J. KRAVITZ/FILMMAGIC/GETTY IMAGES

16

“BANZAÏ!”

1944, DES JAPONAIS LIBÈRENT LA FRANCE DES ALLEMANDS

QUE FAISAIENT-ILS DANS LES VOSGES ?



90

“NEVERMIND”

1991, NIRVANA (DÉSEN)CHANTE LA FIN DE SIÈCLE

C'ÉTAIT COMMENT LES ANNÉES 1990 ?

66 LA BATAILLE DU MOIS
732, CE QU'IL S'EST VRAIMENT
PASSÉ À POITIERS

Charles Martel a-t-il sauvé la Gaule d'une invasion arabe ?

71 PRÉSENTEZ ARMES !
3 ÉPOQUES, 3 PANOPLIES
DE SOLDATS

Hastings, Waterloo, Première Guerre mondiale... Comment les soldats étaient-ils équipés ?

78 ARNAQUE
L'HOMME QUI A VENDU
LA TOUR EIFFEL

A saisir d'urgence, monument parisien de prestige en bon état à vendre au prix de la ferraille.

90 BIENVENUE EN FRANCE
VIVE LES ANNÉES 1990 !

La révolution Internet, les raves géantes et l'ecstasy, la chute de l'URSS, les altermondialistes, *Pulp Fiction* et *Titanic*...

98 HUIT DÉTAILS ÉDIFIANTS
SUR... LE COLISÉE

Les Romains avaient déjà inventé un béton ultrarésistant et 100% écolo.

RUBRIQUES

26 ÇA VIENT D'OÙ ?

53 QUESTIONS-RÉPONSES

82 LE GRAND ZAPPING

88 COURRIER DES LECTEURS



Le distributeur automatique de billets P. 26

F. BÉNAGLIA



PROCHAIN NUMÉRO 19 FÉVRIER 2015

RÉTRO PHOTO

**WASHINGTON
SEPTEMBRE 1923**

P

PAN ! EN PLEIN DANS LE MILLE !

Et pourtant la victime n'a pas une égratignure. Vous assistez ici à une démo commerciale. Un représentant de la compagnie Protective Garment Corporation de New York et son stoïque assistant démontrent l'efficacité de leur nouveau gilet pare-balles à des policiers du comté de Frederick, près de Washington. Le tireur a fait feu deux fois avec son calibre 38 à trois mètres de sa cible. Le gilet, qui pèse cinq kilos, est le nec plus ultra de la technologie. Pour la police, il s'agit de mener une véritable course à l'innovation. Car les membres des gangs ont eux-mêmes commencé à s'équiper de gilets de protection fabriqués de couches denses de coton et de tissu, moins chers mais... bien moins performants. Grâce à la Protective Garment Corporation, la police prend l'avantage.



MÊME PAS PEUR !



L'HISTOIRE ÉCLAIRE L'ACTU

PAR CYRIELLE LE MOIGNE-TOLBA

FLASHBACK

LE "SUICIDE FRANÇAIS"

L'essai d'Eric Zemmour qui dénonce le supposé déclin de la France, devrait être un des plus gros best-sellers de 2014, avec des ventes estimées à 330 000 exemplaires. Il n'est pas le premier à cartonner en dénonçant l'effritement de nos valeurs. Le déclinisme est même un excellent filon marketing.

En 2003, l'économiste Nicolas Baverez truste les palmarès des ventes avec *La France qui tombe*, qui dépeint les errements économiques et la fin du rayonnement international de notre nation.

En 1987, *Naissance et déclin des grandes puissances* de l'historien Paul Kennedy est un pavé de 700 pages qui explique pourquoi les Etats-Unis, jadis puissance militaire invincible, sont sur le point de s'effondrer. Les forces et faiblesses des empires du passé (Chine, Japon, Europe depuis la Renaissance) sont scrutées à la loupe.

En 1925, *Satan conduit le bal*, du polémiste français Georges Anquetil, est un énorme succès et le restera jusqu'à dans les années 1950. Il dénonce les turpitudes des élus de la III^e République, la décadence des intellectuels et des médias.

En 1918, l'essayiste allemand Oswald Spengler publie *Déclin de l'Occident* qui devient un best-seller mondial : dans l'ambiance apocalyptique de l'après-guerre, il prédit la lente dégradation du modèle occidental qui s'apprête selon lui à succomber comme a disparu l'Empire romain.



La statue *Unconditional Surrender*, de l'Américain Seward Johnson, restera devant le Mémorial de Caen jusqu'en septembre 2015.

UN BAISER GÉANT POUR L'HISTOIRE

Treize tonnes pour huit mètres de haut. Depuis le 23 septembre 2014, deux colosses accueillent les visiteurs au Mémorial de Caen, musée dédié à l'histoire de la Seconde Guerre mondiale. La statue, appelée *Unconditional Surrender* (reddition sans condition), est la transposition, en couleurs et en 3D, d'une photo prise le 14 août 1945 à New York. Ce jour-là, à Times Square, on fête la capitulation du Japon. Un marin laisse éclater sa joie en enlaçant une infirmière, devant un photographe du magazine *Life*. Presque 70 ans plus tard, la sta-

tue géante, exposée à deux pas des plages du débarquement, en impose encore plus : plus que jamais, les valeurs du « monde libre » paraissent belles, romantiques, vivantes. Le hic, c'est que, selon plusieurs associations féministes, ce baiser n'est autre qu'une agression sexuelle ! Greta Zimmer Friedman, l'infirmière du cliché, affirme avoir été violemment attrapée par un soldat ivre en ce « Victory Day ». A Caen, la polémique fait rage... et illustre une cruelle réalité : l'Histoire, dans toute sa complexité, ne peut se résumer en un cliché.

26%

DES FRANÇAIS PENSENT, EN 2014, QUE LA FEMME DOIT S'OCCUPER DE LA MAISON ET DES ENFANTS. C'EST BEAUCOUP ?

Il y a du progrès ! C'est deux fois moins qu'en 1983, quand 55% de nos compatriotes plébiscitaient un modèle familial traditionnel, où le partage des tâches n'avait pas sa place. Et dans les faits ? Si les femmes travaillent plus qu'il y a trente ans, ce sont toujours elles qui assurent les tâches domestiques (à 80%). Encore un effort...

NOUVEAU !

LE HAMBURGER À LA CHAIR HUMAINE

A Londres, le chef James Thomlinson mitonne des « burgers cannibales », qui ont quasiment le même goût que la viande humaine. Pour l'élaborer, il s'est inspiré du récit d'un journaliste américain du *New York Times*, William Seabrook, qui, à Paris dans les années 1920, avait réussi à se procurer un morceau de chair de cadavre. Verdict ? « Plus ferme qu'un veau de première qualité, un peu filandreux aussi », précise-t-il dans son livre *Jungle Ways*.



UN TYRANNOSAURE DANS MON SALON

Stan est un peu encombrant – 12 mètres des canines à la queue –, mais il est bigrement décoratif. C'est sans doute la réflexion que se sont faite les commerciaux de Hammacher Schlemmer, une société américaine de vente par correspondance, en intégrant à leur catalogue la réplique

grandeur nature d'un *Tyrannosaurus rex* vieux de 65 millions d'années. Comptant 190 os tout en silicone, elle prend pour modèle le squelette de Stan, le T-Rex le plus complet jamais découvert à ce jour, exhumé en 1992 dans le Dakota du Sud. Même les blessures (cou brisé et perforation crânienne) ont été reproduites. Le prix ? 100 000 euros. Bonne nouvelle, pour cette somme, les livreurs s'occupent de l'assembler pour vous.



Cette réplique taille réelle de T-Rex mesure 4,50 m de haut et pèse 680 kilos.

TESTÉ POUR VOUS

J'AI PORTÉ UN CORSET PENDANT

7 ANS

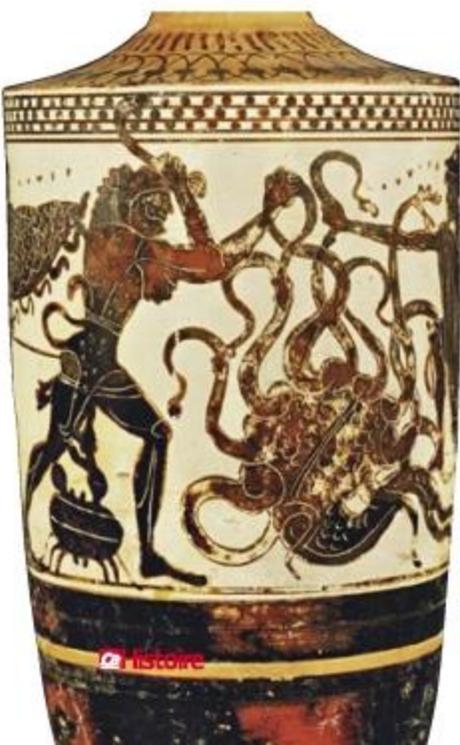


Résultat ? « J'ai réduit mon tour de taille à 40 cm », affirme l'Américaine Kelly Lee Dekay, qui, depuis l'âge de 20 ans, s'enserme dans un corset pour ressembler à une pin-up de cartoon. Elle avoue consulter régulièrement un médecin pour éviter les problèmes de santé. Elle fait bien ! Au XVI^e siècle, le chirurgien français Ambroise Paré a étudié le cadavre d'une porteuse de corset, à la taille ridiculeusement fine. Il est horrifié par ce qu'il découvre : les os de la cage thoracique se chevauchent ! Il en déduit que le port de ce sous-vêtement aboutit à une déformation irréversible du squelette.

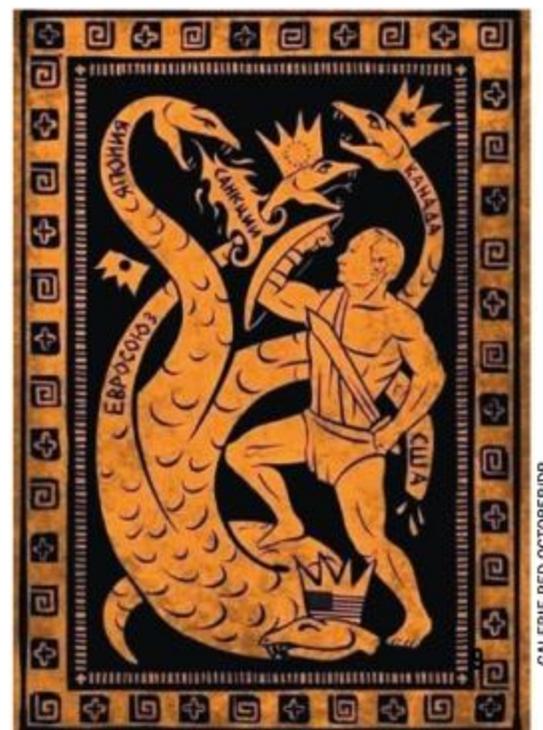
LE REMAKE

POUTINE, AUSSI FORT QU'HERCULE !

POUR LES 62 ANS DU PRÉSIDENT RUSSE, des artistes ont organisé à Moscou, en octobre, une exposition de 12 tableaux mettant en scène Vladimir Poutine en demi-dieu antique : 12 toiles, comme les 12 travaux d'Hercule. Chacune reprend une épreuve imposée au héros grec par les dieux de l'Olympe. Ci-contre, à gauche, Hercule affronte l'hydre de Lerne, un serpent à 9 têtes. Dans la version 2014, l'épreuve est rebaptisée « Réponse aux sanctions ». On y voit un Poutine bravant un dragon à 4 têtes, une pour chaque puissance voulant empêcher la Russie de reprendre pied en Ukraine (Etats-Unis, Europe, Canada et Japon).



E. LESSING/AG-IMAGES



GALERIE RED OCTOBER/DR

L'HISTOIRE ÉCLAIRE L'ACTU

→ DÉCRYPTAGE

L'ex-première dame de France, Valérie Trierweiler, était à Londres fin novembre pour faire la promo de la traduction anglaise de son **PAMPHLET**

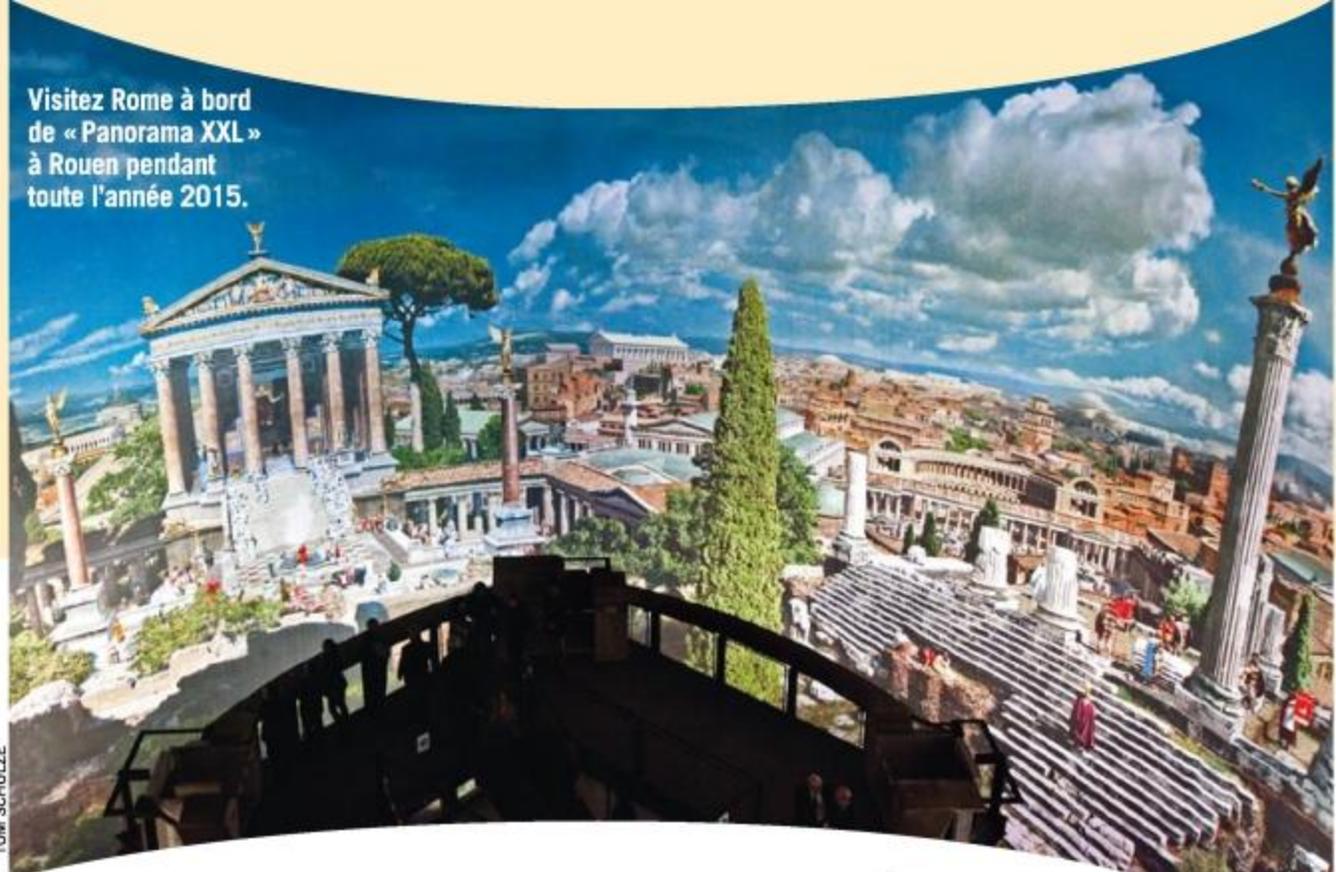
Merci pour ce moment.

Au XII^e siècle, Pamphile, « celui qui aime tout » en grec, est le prénom du héros d'une comédie érotique très populaire : *Pamphilus ou De l'amour*. Des versions raccourcies de ce texte circulent, on les surnomme « Pamphilet ». Très vite, le terme s'est mis à désigner tout ouvrage trop court pour constituer un vrai livre. Or, les textes satiriques ne font en général que quelques pages. Résultat : au XVIII^e, en plein siècle des Lumières, un « pamphlet » désigne un écrit politique au ton violent.

Les sociétés autoroutières que la ministre de l'Écologie Ségolène Royal veut taxer sont « **LES FERMIERS GÉNÉRAUX** du XXI^e siècle », dénonce *Libération* (15 octobre).

De 1726 jusqu'à la Révolution, les fermiers généraux sont des agents privés chargés du recouvrement des impôts indirects pour le compte de l'État. Ce système est l'ancêtre de notre délégation de service public, qui permet notamment à des sociétés privées d'exploiter des autoroutes au nom de l'État. Au XVIII^e siècle, à la veille de la Révolution, les 40 **fermiers généraux** sont les hommes les plus haïs du royaume, car ils collectent la gabelle, l'impôt sur le sel. Sur les 120 millions de livres ainsi taxés, ils n'en reversent que 40 au roi !

Visitez Rome à bord de « Panorama XXL » à Rouen pendant toute l'année 2015.



TOM SCHULZE

LA ROME ANTIQUE À 360°

Vous êtes dans la pénombre. Au centre d'une rotonde de 35 m de haut et de 34 m de diamètre, et vous voilà d'un coup... en l'an 312. Les soldats de Constantin entrent dans Rome, après une éclatante victoire au pont Milvius, non loin de là. A l'horizon se découpent les collines des Sabins, les Apennins, la côte. Les Romains acclament leurs héros, vous entendez les vivats, les épées qui claquent, les chevaux qui hennissent. Normal ! Vous êtes avec eux... Par quel prodige ? Grâce à une drôle de machine à remonter le temps qui a atterri à Rouen le 20 décembre 2014. Baptisé « Panorama XXL », l'ovni installé sur les bords de Seine reproduit le paysage de Rome sur une toile circulaire de

101 m de long. Un ouvrage de titan ! Pour rester fidèle à la réalité historique, l'artiste Yadegar Asisi s'est servi de milliers de photographies, dessins, plans, esquisses et peintures. Il a ensuite recréé les reliefs et monuments sur ordinateur, imprimé les images sur des panneaux de tissu de 3 m sur 32 m, avant de les assembler dans la rotonde. **Une démarche qui renoue avec la grande tradition des « papiers peints panoramiques », très en vogue en Europe entre 1870 et 1900**, attirant alors plus de 100 millions de personnes. Mieux qu'un film en 3D ! A l'époque, on voyage dans l'espace, vers les colonies du Mékong ou d'Afrique. Aujourd'hui, le véritable exotisme, c'est le bond dans l'Antiquité.



E. LESSING / ARK-IMAGES

RODOLPHE II 1590

GROSSES LÉGUMES

Coquilles d'œufs, feuilles d'automne et duvets plumeux : des matières douces et aériennes. Le photographe Klaus Enrique a soigneusement choisi les éléments qui composent **le visage de son Gandhi, chantre de la non-violence et végétarien militant du XX^e siècle**. Un visage en végétaux, ça ne vous rappelle rien ? Au XVI^e siècle, l'artiste italien Giuseppe Arcimboldo fait déjà fureur à la cour des Habsbourg de Vienne, quand il relance une vieille mode antique : les portraits phytomorphes. Parmi ses chefs-d'œuvre, le portrait du prince Rodolphe II (ci-dessus) à base d'artichauts, de pommes, de poires, de cerises ou encore de raisins et d'épis de blé.



GANDHI 2014

KLAUS ENRIQUE

L'HISTOIRE

CES NAZIS QUI COÛTENT CHER AUX USA

« Quittez le territoire, et on vous donne une pension de retraite à vie. » C'est le deal que les autorités américaines ont passé, depuis 1979, avec au moins 38 anciens nazis réfugiés aux Etats-Unis. Parmi eux, Jakob Denzinger, ex-garde d'Auschwitz, a été renvoyé en Croatie en 1989 : il touche encore chaque mois une

pension de 1 500 dollars ! Pourquoi ce cadeau ? Le ministère de la Justice souhaitait à l'origine que les nazis soient jugés dans les pays où ils ont commis leurs crimes : ces « primes au départ » devaient les appâter pour qu'ils rentrent en Europe. Seuls 10 suspects (sur 38) ont à ce jour subi un procès, selon Associated Press.

LE PREMIER TÉLÉPHONE VIENT... DU PÉROU

IL A ENTRE 600 ET 800 ANS ET VIENT D'UNE CIVILISATION OUBLIÉE DU PÉROU : L'EMPIRE CHIMU. L'engin est composé de deux calebasses enduites de résine et reliées par une corde en coton de 22 m. Qui utilisaient cet ancêtre du téléphone ? Pour le musée national des Indiens d'Amérique (Maryland), où se trouve l'objet, les hauts dignitaires s'adressaient ainsi à leurs sous-fifres.



SMITHSONIAN COLL.

L'ADDITION

WONDER WOMAN SAUCE FLAMANDE



PRENEZ WONDER WOMAN, fusionnez-la avec la femme des *Epoux Arnolfini*, une peinture du XV^e siècle de Jan Van Eyck : vous obtiendrez une princesse toute de soumission et de modestie. C'est le tour de passe-passe opéré par le Français Sacha Goldberger, qui transforme les super-héros en sages bourgeois de la Renaissance. Sages mais pas résignés ! Alors que la docile épouse à la verte robe porte un bébé, la Wonder flamande arbore, elle, à sa ceinture un lasso menaçant. Gare !



IL FAUT RENDRE LES FRISES DU PARTHÉNON !

C'est ce que réclame la Grèce à la Grande-Bretagne ! L'affaire a commencé il y a plus de deux siècles. En 1803, Lord Elgin, ex-ambassadeur de Constantinople, fait arracher 56 plaques de marbre de la frise orientale du Parthénon, d'une longueur totale de 75 m. Direction l'Ecosse, dans son palais. En 1816, il revend ces chefs-d'œuvre du V^e siècle avant J.-C. à son gouvernement, qui les cède à perpétuité au British Museum de

Londres. Mais, en 1981, les Grecs demandent la rétrocession des marbres, et construisent même, pour les accueillir, un musée de l'Acropole, inauguré en 2009. Tout est prêt. Seulement voilà, le musée anglais tient beaucoup à ses marbres, équivalents de *La Joconde* au Louvre. Rebondissement en octobre dernier : des avocats de Londres ont laissé entrevoir une solution provisoire, sous forme de prêts mutuels.



ADOC - PHOTOS

ÇA VIENT DE LOIN

QUI PAIE SES DETTES S'ENRICHIT !

La Couronne britannique paie une Lardoise... qui remonte à la reine Victoria (photo) ! Fin octobre, le Trésor a annoncé qu'il paierait 277 millions d'euros aux quelque 11 200 détenteurs d'obligations émises en 1927. Ces titres couvraient eux-mêmes des dettes datant de la guerre de Crimée (1853-1856). Un bon plan pour l'Etat britannique : il affirme avoir versé, depuis 87 ans, 1,6 milliard d'euros d'intérêts cumulés.

LE REDBULL DES GLADIATEURS

Leur boisson énergisante sentait la cigarette froide, mais elle fortifiait les os et accélérât la récupération. Selon les auteurs latins, les gladiateurs buvaient une potion à base de cendres de plantes. Or, une étude de l'université de Vienne vient de confirmer l'existence d'un tel breuvage. Comment le sait-on ? A cause de la forte concentration de strontium révélée par l'analyse des os de combattants du II^e s. av. J.-C. Or, cela peut s'expliquer par l'ingestion massive d'une source de calcium – riche en strontium – comme une boisson à la cendre. CQFD !



G. MERMET / ANK-IMAGES

L'ÉPIDÉMIE QUI A FAIT BASCULER LE MONDE

100 000 000 MORTS
PESTE DE JUSTINIEN
541-767

En l'absence de chiffres précis, on estime que cette pandémie aurait tué entre 25 et 100 millions de personnes, essentiellement autour de la Méditerranée. Rien qu'à l'été 542, Byzance perd un tiers de sa population – 500 000 habitants à l'époque.

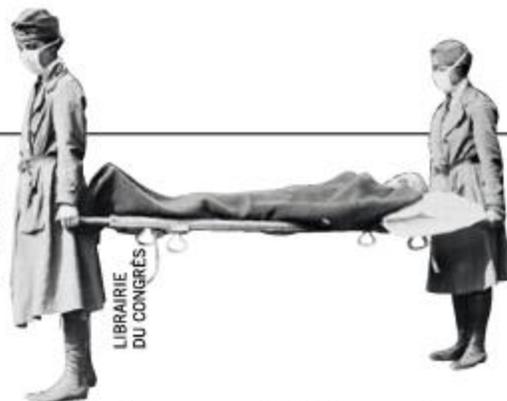
40 000 000
PESTE NOIRE
1346-1352

37 000 000
SIDA
1960-2014

25 000 000
GRIPPE ESPAGNOLE
1918-1920



1918. Brancardiers de la Croix-Rouge durant l'épidémie de grippe espagnole.



LIBRAIRIE DU CONGRÈS

En 541, une terrible peste frappe l'Égypte, puis s'étend à toute la Méditerranée. Chaque jour, elle tue 10 000 personnes...

PAR ÉLODIE BARAKAT

D'abord, une forte fièvre. Puis les corps se couvrent de ganglions infectés, les mains se nécrosent, la bactérie gagne parfois les poumons, bloquant la respiration. Certains malades succombent en à peine 24 heures. Ainsi tue la peste de Justinien — du nom de l'empereur byzantin (527-565) — qui frappe l'Égypte en 541. « Il y eut en ces temps-là une pestilence qui manqua d'emporter la race humaine tout entière », raconte l'auteur Procope de Césarée. Dès l'année suivante, l'épidémie tue 10 000 personnes par jour dans la capitale byzantine. L'odeur y est intenable, on ne sait plus que faire des cadavres. « Il n'y avait pas âme qui vive par les rues de Byzance, et si par hasard on croisait quelqu'un, c'est qu'il portait un mort », déplore Procope de Césarée.

SUIVANT LES VOIES COMMERCIALES, la maladie arrive dans les ports d'Europe occidentale et se répand comme une traînée de poudre.

La voilà en Gaule, en 567 :

« Comme les cercueils et les planches manquaient, on en enterrait dix et plus dans une même fosse ; on compta, un dimanche, dans une basilique de saint Pierre [ndlr : à Clermont], trois cents corps morts », rapporte Grégoire de Tours dans *Histoire*

des Francs. A Rome, la peste emporte même un pape, Pélage II, en 590. Entre 541 et 767, les cinq premières décennies étant les plus meurtrières, « on estime que la peste de Justinien a exterminé près de 50% de la population du Bassin méditerranéen », note le professeur d'immunologie Norbert Gualde, auteur de *Comprendre les épidémies*. En Afrique du Nord et au Proche-Orient, il faudra attendre plus de douze siècles pour retrouver le niveau de population de l'époque !

CETTE PESTE VA BOULEVERSER durablement la géopolitique : sous Justinien, l'Empire romain d'Orient est à son apogée, sur le point de reconquérir la Méditerranée occidentale et de revenir à un Empire romain unifié. Mais l'épidémie fait vaciller Byzance et affaiblit la Perse, les deux superpuissances d'alors. De nouveaux acteurs émergent. Au siècle suivant, les musulmans entament leur conquête de l'Orient. Exsangue, la Perse tombe aux mains des cavaliers arabes. L'Empire byzantin, lui, cède la moitié de son territoire. Dans le même temps, l'Europe occidentale, traumatisée par cette peste, s'en remet à Dieu : le clergé devient le vrai maître du jeu politique européen. « L'Empire romain s'est effondré, explique le Pr Gualde, et a laissé la place à de nouvelles hégémonies : l'islam en Orient et la chrétienté en Occident. » Un basculement qui marque la fin de l'Antiquité, et le début du Moyen Âge. ■

10 000 000
PESTE DE CHINE
1894-1903

2 000 000
GRIPPE ASIATIQUE
1957-1958

1 500 000
6^E ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA
1899-1923

1 000 000
GRIPPE RUSSE
1889-1890

1 000 000
GRIPPE DE HONG KONG
1968-1969

981 899
5^E ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA
1881-1896

570 000
7^E ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA
1961-2014

284 000
GRIPPE A (H1N1)
2009-2010

200 000
2^E ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA
1829-1849

110 000
1^{RE} ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA
1817-1823

100 000
GRANDE PESTE DE LONDRES
1665-1666

20 000
ÉPIDÉMIE DE TYPHUS
1847

6 631
ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA À HAÏTI
2011-2014

5 420
EBOLA
Bilan au 16/11/2014

774
SRAS
2002-2003

HIMMLER NAZI ET PAPA GÂTEAU

Dans les lettres qu'il a écrites à sa fille, l'architecte de la solution finale fait preuve d'une effrayante mièvrerie...

PAR CORINNE SOULAY

« **B**on petit papa », « Poupette », « Ma chère fillette »... Ces surnoms affectueux sont tirés d'une correspondance entre un père et sa fille dans les années 1940. Attendrissant... Sauf que le père en question est l'un des plus hauts dignitaires nazis.

Le 6 mai 1945, des soldats américains investissent la maison d'Heinrich Himmler et tombent sur un trésor : des centaines de lettres et journaux intimes qui servent aujourd'hui de base au documentaire de la réalisatrice israélienne Vanessa Lapa, *Heinrich Himmler – The Decent One*. A travers ses tendres missives à sa femme et à sa fille, on assiste à la transformation d'un jeune bourgeois catholique, obsédé par les Juifs et la « pureté des ancêtres », en artisan de la solution finale.

Quand Gudrun naît le 8 août 1929, Himmler vient d'être promu chef des SS et organise déjà les manifestations d'Hitler. Malgré ses responsabilités grandissantes au sein du parti national-socialiste, il consacre du temps à sa famille, fêtant, ému, le premier anniversaire de sa « Püppi » ou s'amusant à dessiner le contour de sa main sur une feuille.

Mettant en pratique la doctrine nazie en faveur des familles nombreuses, il adopte un fils, Gerhard. Mais c'est définitivement la blondinette qui a sa préférence. Pendant la guerre, il lui téléphone tous les deux jours.

Pétrie d'amour et de fierté, la fillette de 12 ans suit de loin tous ses déplacements et écoute attentivement ses enseignements. « Dans la vie, on doit toujours être décent, courageux et bienveillant », lui écrit celui qui pilote un programme de stérilisation des femmes juives. En juillet 1941, il emmène d'ailleurs toute sa famille découvrir le camp de concentration de Dachau. Gudrun est aux anges : « Nous avons tout visité, la pépinière, les moulins [...]. C'était magnifique. »

A cette époque, Himmler s'absente de plus en plus, mais ne rate pas une occasion d'envoyer des friandises à Poupette. Ce qui vaut d'ailleurs au papa gâteau d'être réprimandé : « Assez de chocolat », le taquine sa fille. En 1942, alors que l'extermination des Juifs



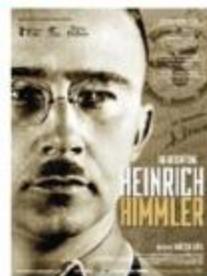
1939. Himmler avec sa femme Marga, son fils adoptif Gerhard, sa fille Gudrun (au centre) et une amie de celle-ci.

ASC DISTRIBUTIONS

entre dans sa phase industrielle, dans ses discours, Himmler justifie la confiscation de leurs biens pour l'intérêt du pays. Au même moment, les friandises font place à des foulards ou des manteaux de fourrure pour sa femme et des bijoux pour Gudrun...

1945, les Alliés menacent. Himmler, qui ne peut téléphoner, griffonne "quelques mots en vitesse" pour sa fille. Dans sa dernière lettre datée du 17 avril 1945, « petit papa » lui envoie « beaucoup de bisous et de saluts affectueux » et l'exhorte à croire encore à la victoire. Un mois plus tard, Himmler se suicide au cyanure. Gudrun n'a que 16 ans... Mais elle ne cessera d'honorer son souvenir : à 83 ans, elle vit toujours en Allemagne et vient en aide aux officiers nazis poursuivis par la justice. ■

LE FILM

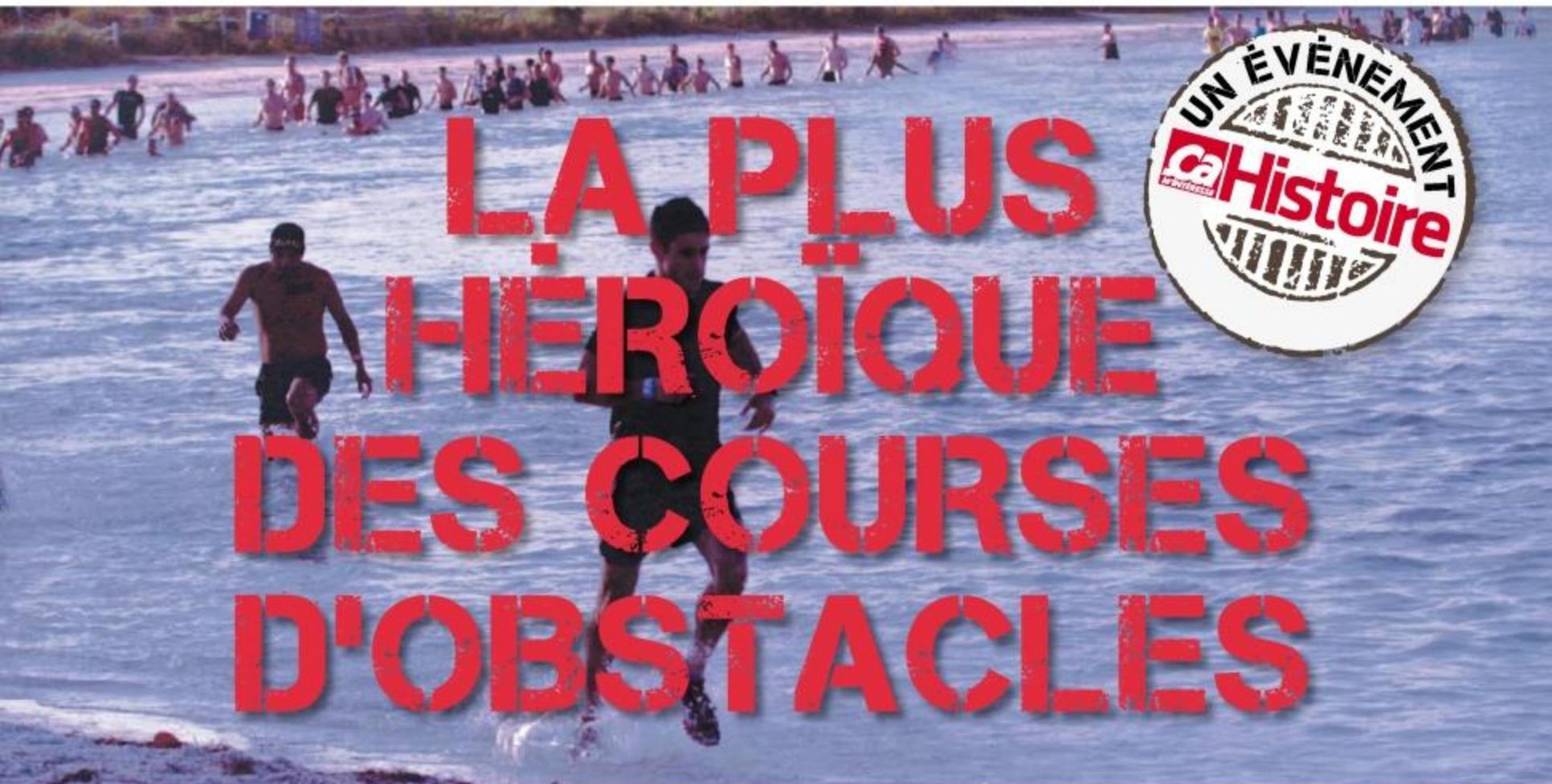


Heinrich Himmler – The Decent One

de Vanessa Lapa
A la banalité des échanges épistolaires d'Himmler avec sa femme, sa fille ou sa maîtresse, ce documentaire oppose l'atrocité de ses crimes. Sortie le 14 janvier 2015.

D-DAY RACE

» **Chaque époque engendre ses héros** »



LA PLUS HÉROÏQUE DES COURSES D'OBSTACLES

15 KM
40 OBSTACLES

- » Une course de défis.
Dépassez-vous, surprenez-vous, éclatez-vous !
- » Un parcours dans un lieu mythique : JUNO BEACH.
Ici, un seul enjeu : être à la hauteur !
- » Un débarquement par bateau.
Le plus spectaculaire des départs.
- » Une façon de se souvenir et de rendre hommage
à ceux qui ont vécu le Débarquement.

28 MARS 2015 » JUNO BEACH
WWW.DDAYRACE.COM

Un événement Hugo Events

BASIC-FIT

SLENDERTONE



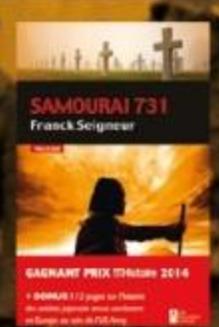
CENTRE JUNO BEACH

Masculin.com

#Course - Santé - Forme

ca Histoire





À LIRE

Samourai 731
de **FRANCK SEIGNEUR** (éd. *Les Nouveaux Auteurs*).
Ce polar, lauréat 2014 du prix *Ça m'intéresse Histoire* du roman historique, nous plonge au cœur des Vosges, dans une enquête sur des crimes répondant au code d'honneur des samourais...

1944 DES JAPONAIS

Le 11 novembre 1944, le régiment nippo-américain du 442^e RCT rend hommage aux soldats tués à Bruyères (Vosges).



LA CHRONO

7 déc. 1941

Le Japon attaque par surprise la base américaine de Pearl Harbor.

Février 1942

Le président Roosevelt décide la création du War Relocation Authority (WRA), chargée de gérer l'internement des personnes d'ascendance japonaise.

Janvier 1943

Création du 442^e RCT : « Régiment de combat composé de loyaux sujets américains d'ascendance japonaise. »

Octobre 1944

Les hommes du 100^e/442^e RCT libèrent la ville de Bruyères, en Lorraine. Seuls 25 hommes (sur 800 au départ) sont en vie à la fin de l'opération.

Un polar historique, lauréat du prix *Ça m'intéresse Histoire*, revient sur une épopée aussi étonnante que méconnue de la Seconde Guerre mondiale.

PAR CLÉO LEMOISSON

En ce 29 octobre 1944, dans la forêt vosgienne, près de la ville de Bruyères, en Lorraine, gronde le bruit des obus et de la pluie. Soudain, des silhouettes surgissent. « Banzai ! » hurlent-elles. Ce cri de guerre, c'est celui que poussent les soldats japonais pour se donner de l'ardeur au combat. Des Japonais dans les Vosges ? Pour prêter main-forte au Reich ? Mais voilà que les silhouettes se ruent sur les lignes allemandes... Que font ces étranges kamikazes dans l'est de la France ?

Pour comprendre, il faut remonter à 1942, près de trois mois après l'attaque menée par l'aviation japonaise sur la base de Pearl Harbor. La majorité des Américains, meurtris, se sont mis à haïr leurs concitoyens d'origine japonaise. Le 19 février 1942, le président Roosevelt signe le décret 9066 qui ordonne la mise à l'écart et l'internement dans des camps de la diaspora nipponne. Officiellement, il s'agit d'assurer la protection des Nippo-Américains. En réalité, on les suspecte d'espionnage au profit de l'empereur Hirohito. Plus de 120 000 d'entre eux sont répartis dans 12 camps d'internement, la plupart situés en zone désertique. Les plus jeunes sont des *nisei*, les descendants des Japonais émigrés aux Etats-Unis dès 1868. En 1942, 90% des sujets

visés par le décret sont de nationalité américaine. Bilingues, ils se considèrent comme des enfants de l'Oncle Sam. L'internement est pour eux une humiliation.

“J'AVAIS 9 ANS QUAND ILS NOUS ONT EMMENÉS

” dans des camps. Ils nous ont donné un numéro, et nous devions porter des étiquettes sur nous et sur nos bagages. Nous n'avons été autorisés qu'à emmener ce que nous pouvions porter à la main », raconte Judy Sugita, ancienne internée *nisei*. Dans les camps, les conditions de vie sont humiliantes. Chaque famille (4 à 6 personnes) dispose d'une pièce de 50 m² et partage chauffage et sanitaires avec ses voisins. Le mobilier s'y résume aux lits et aux couvertures mises à la disposition des détenus. La vie des internés se déroule sous l'œil suspicieux de la police militaire, qui surveille les allées et venues...

Les plus jeunes fulminent : comment peuvent-ils prouver qu'ils sont des Américains loyaux ? L'occasion leur est donnée en janvier 1943, quand Roosevelt approuve la création d'une unité entièrement composée de *nisei*. Près de 4 500 d'entre eux répondent à l'appel ! Ensemble, ils forment le 442^e RCT (*Regimental Combat Team*), 100% japonais. →

LIBÈRENT LA FRANCE



E. ELISOFON/THE LIFE PICTURE COLLECTION/GETTY IMAGES

Une mitrailleuse M 1919 Browning servie par des soldats du 442^e RCT lors de la bataille de Bruyères, 20-24 octobre 1944.



USIS/INTELEFACE

Un premier groupe de 82 Nippo-Américains arrive au camp de Manzanar (Californie), le 21 mars 1942.

→ La campagne d'Italie sera leur baptême du feu. En mai 1944, ils sont rattachés au 100^e Bataillon, lui aussi principalement composé de Nippo-Américains. Les *nisei* s'y illustrent par leur courage et leur acharnement au combat. Leur credo: «*go for broke*», c'est-à-dire «risquer le tout pour le tout». Une pugnacité qui leur vaut même le surnom de «petits hommes d'acier». Mais leur heure de gloire est encore à venir.

LEUR CREDO : "RISQUER LE TOUT POUR LE TOUT"

«Priorité absolue!» ordonne le président Roosevelt à ses chefs militaires.

Cette mission impossible, c'est aux «petits hommes d'acier» du 100^e/442^e RCT qu'on la confie. Les combats dureront six jours. Les *nisei* se battent parfois à un contre dix. La nuit, ils se roulent en boule dans des trous creusés à même le sol pour dormir ou réparer leur matériel. A l'aube, ils se lèvent comme un seul homme et repartent au combat. Le 30 octobre, enfin, le soldat Matsuji «Mutt» Sakumoto perce la ligne de défense allemande. Ses premiers mots aux survivants du bataillon perdu: «Quelqu'un veut une cigarette?» Mission accomplie! Par leur courage et leur excellence, le régiment des *nisei* vient de redorer le blason de toute la diaspora. Mais pas seulement. En contribuant à libérer la France du joug nazi, ces Nippo-Américains sont aussi entrés dans

la légende, car le 100^e/442^e RCT reste à ce jour l'unité la plus décorée de l'histoire militaire américaine, avec 18 143 décorations à titre individuel, 7 citations présidentielles d'unité, dont 5 durant la seule bataille de Bruyères.

En juillet 1945, les restrictions géographiques qui empêchent les *nisei* de circuler librement aux Etats-Unis sont enfin levées. Les excuses officielles de l'exécutif américain interviennent... près de cinquante ans plus tard, sous le mandat de George Bush père! Pour Bill Clinton, qui remet la *Medal of Honor* à 20 vétérans *nisei* en 2000, «jamais une nation n'aura été aussi bien servie par des gens qu'elle aura aussi mal traités». Douze *nisei* reposent au cimetière militaire américain de Dinozé, dans les Vosges. ■

LE 24 OCTOBRE 1944, une terrible nouvelle arrive du front de Lorraine. Le 1^{er} Bataillon du 141^e Régiment d'infanterie américain est encerclé par les Allemands! Isolés à plus de 3 km de la plus proche unité alliée, à court de vivres et de munitions, les GI refusent de se rendre. Le 27 octobre, le bataillon déplore déjà 150 tués. Un coup dur, car le 141^e Régiment jouit d'une immense popularité outre-Atlantique. Créé en 1835 pendant la révolution du Texas, c'est dans ses rangs que s'est illustré le colonel Davy Crockett lors de la mythique bataille de Fort Alamo! Au Texas, des villes entières sont suspendues aux actualités. Il faut sauver le *Lost Battalion*!



À LIRE

Américains samourais

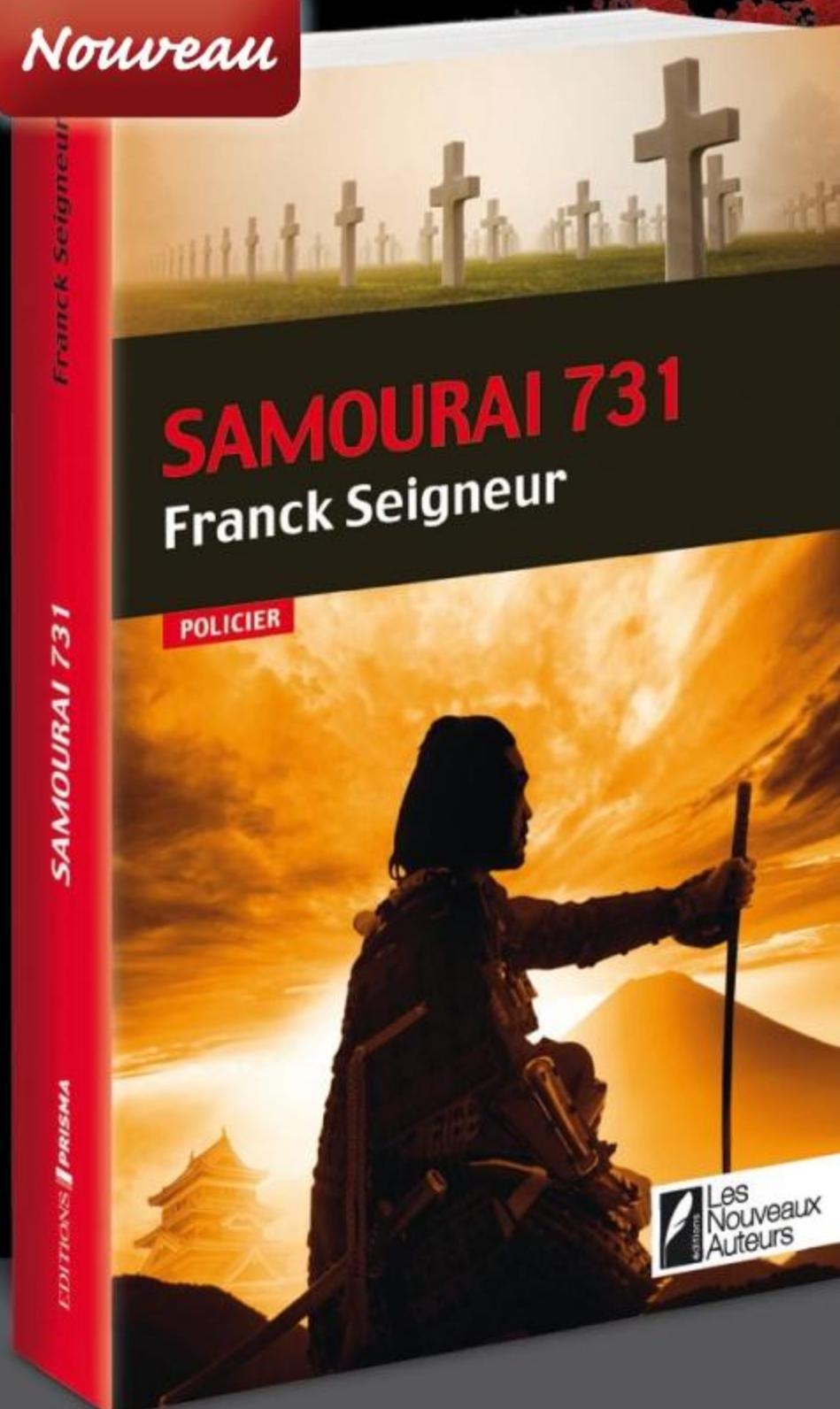
de **PIERRE MOULIN**
(version eBook disponible sur pierremoulin.com)

Une enquête très documentée sur l'épopée des soldats *nisei*, par un passionné d'Histoire natif du village de Bruyères, où a eu lieu la bataille.

Grand Gagnant polar historique Histoire 2014

Au cœur d'une intrigue policière où le passé
rattrape le présent, l'indicible se mêle à l'horreur...

Nouveau



Fin 1999, entre Paris et Firville,
Yann Valroff enquête avec ses hommes
sur deux crimes répondant étrangement
au code d'honneur des samourais.
Et si la libération de Firville par
des vétérans japonais en 1944
était à l'origine de ces meurtres ?

EN BONUS :

12 pages sur l'histoire des soldats
japonais venus combattre
en Europe au sein de l'US Army.

Disponible en librairie et en version e-book
À découvrir en image :



 Les
Nouveaux
Auteurs

**LE SUJET
QUI FÂCHE**

LES ARTISTES SERVENT- ILS À QUELQUE CHOSE ?

DANS L'ANTIQUITÉ, ILS SONT VENDUS AU POUVOIR ;
au Moyen Age, ils obéissent docilement à l'Eglise...
Au fil de l'Histoire, les artistes ont eu mille usages.

PAR MALIKA BAUWENS ET CYRIELLE LE MOIGNE-TOLBA

COLL. DAGLI ORTIGALERIE DES OFFICES FLORENCE



**AU XV^E SIÈCLE,
UN ART CLASSIQUE À
LA GLOIRE DE DIEU**

Vierge à l'Enfant,
vers 1497, par le peintre
Cima da Conegliano.

Plus d'un million d'euros engloutis en un soir. C'est le budget 2014 de la Nuit blanche, la grande manifestation artistique annuelle qui se tient en octobre à Paris. A Versailles, chaque année, l'exposition d'art contemporain coûte, elle, près de 2,5 millions d'euros. Des sommes rondelettes, en partie financées par des subventions publiques, et qui choquent les esprits chagrins. Le groupe des Veilleurs notamment – une émanation de la Manif pour tous – râle contre les artistes actuels, des « empaffés » qui ne servent à rien. L'Etat ferait bien mieux de financer des choses sérieuses... Un peu excessif ? La rengaine, en fait, commence à dater. En 1874, la première expo des impressionnistes déclenche les critiques : « Ni queue ni tête, ni haut ni bas, ni devant ni derrière. »

Henri Matisse et les précurseurs du fauvisme au Salon d'automne de 1905 ? « Les jeux barbares et naïfs d'un enfant qui s'exerce avec la boîte à couleurs. » L'art, c'est vraiment n'importe quoi ! Mais, alors que les manifestations culturelles cartonnent en France – plus de 80 000 visiteurs à la dernière Foire internationale d'art contemporain (Fiac) de Paris, 9,2 millions de curieux au Louvre en 2013 –, une question s'impose : les artistes ont-ils une quelconque utilité ? L'Histoire démontre que l'art a eu mille et un usages, de l'Egypte antique aux affiches du street art. Tour à tour instruments de propagande, porte-voix de l'Eglise, artisans du progrès, boosters de patriotisme, relais de croissance économique ou redoutables agents de rébellion, voyons comment les artistes ont bouleversé nos sociétés. →



“
Etre à
même de
traduire
les
mœurs,
les idées,
l'aspect
de mon
époque
(...), en un
mot faire
de l'art
vivant, tel
est mon
but”

Le peintre Gustave Courbet, en 1855.

**AU XX^E SIÈCLE,
UN ART DESTRUCTURÉ
CRITIQUE LA SOCIÉTÉ**

*Souvenir de la galerie
des glaces à Bruxelles, toile
d'Otto Dix (1920).*

→ **EN ÉGYPTE, L'ART FAIT LA COM' DU POUVOIR**

Vingt mètres ! C'est la taille des quatre colosses d'Abou Simbel, les plus hautes statues du Nouvel Empire égyptien (— 1500 à — 1000). Ces géants figent dans la pierre l'ambition politique de Ramsès le Grand. L'intention du conquérant qui unifia haute et basse Egypte est de forcer le respect des populations du Sud, les Nubiens, tel que l'exhorte ce cartouche au piédestal d'un colosse : « Je t'ai donné la terre noire [la Nubie, ndlr], les pays étrangers étant courbés. » Dans le temple, les bas-reliefs en imposent : Ramsès II tue d'une main un chef libyen ; du pied droit, il écrase un homme. Ce chef-d'œuvre taillé à même la montagne n'aurait pu exister sans les artistes. Ou plutôt sans les artisans : des ouvriers qui se conforment à un cahier des charges rigoureux. Ni fioriture ni signature, ils restent anonymes pour les siècles des siècles. Leur technique — du grec *teknê* (habileté à faire) qui a donné le latin *ars* —, ils l'usent pour impressionner les foules, marquer les esprits. De l'art propagande.

UNE CATHÉDRALE POUR RENDRE GLOIRE À DIEU

Au Moyen Âge, personne ne se demande à quoi sert l'art. Une œuvre n'est le plus souvent qu'un moyen, littéralement un art (*ars* en latin signifie « ensemble de moyens qui tendent à une fin »), visant à glorifier Dieu. « A cette époque, ce que nous appelons l'art n'avait d'autre fonction [...] que de permettre à l'homme par de tels dons d'apaiser la colère du Tout-

**Au XIII^e siècle,
c'est l'Eglise qui édicte
les règles de l'art**

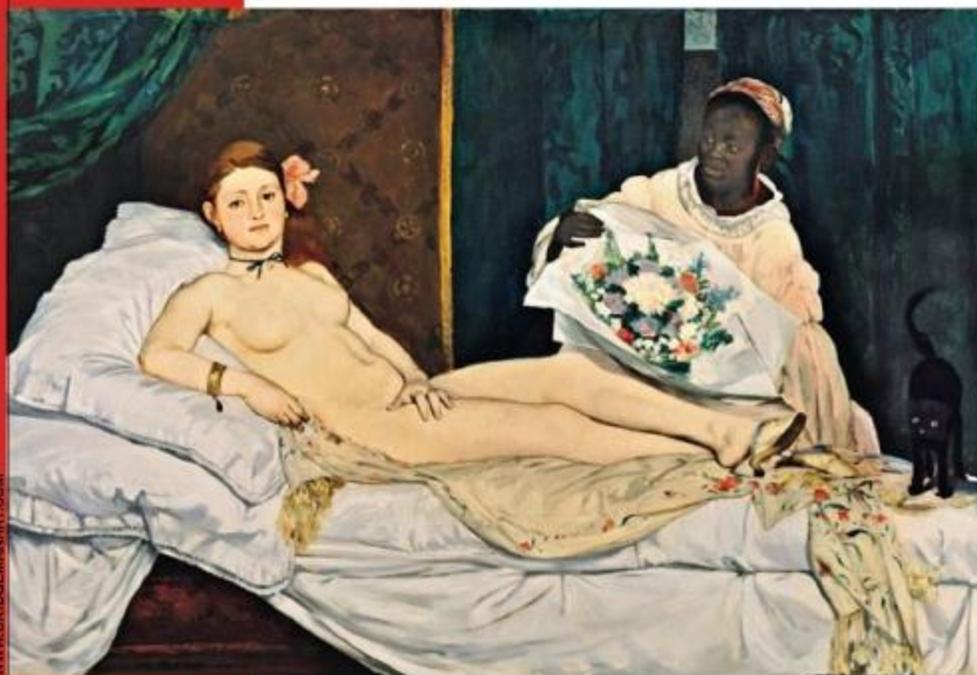
Puissant et de se concilier ses faveurs », écrit Georges Duby dans *Le Temps des cathédrales*. D'ailleurs, contrairement à son Seigneur, l'humain est bien incapable de créer : « *Creatura non potest creare* » (la créature ne peut créer), écrit Thomas d'Aquin au XIII^e siècle. Pour pallier cette tare originelle, le clergé édicte des règles ultrastrictes, que l'artisan se borne à appliquer. Au XII^e siècle, par exemple, les hommes d'Eglise s'écharpent pour savoir si les couleurs plaisent... à Dieu ! Les prélats « chromophiles » estiment que la couleur est lumière, donc qu'elle relève du divin : ceux-ci, comme Suger dans la basilique de Saint-Denis, la font éclater sur les vitraux de leurs églises. Au contraire, les prélats « chromophobes », comme Bernard de Clairvaux, tiennent la couleur pour une matière vile relevant du démon : « Il faut en préserver l'Eglise, car elle pollue le lien que les fidèles entretiennent à Dieu », explique l'historien Michel Pastoureau. Et les artisans dans tout ça ? Au tournant de l'an mil, ils sont débordés. Pour affirmer leur autorité, les évêchés se livrent à une surenchère de cathédrales grandioses. L'artisan se fait ingénieur, met au point les techniques de l'arc-boutant et de l'arc brisé pour repousser la voûte

“
Vous voulez dire que si on nous envoyait du crottin de cheval sur une toile, nous devrions l'exposer ?”

Un organisateur du Salon des artistes indépendants à New York en 1917.

“
On ne fait rien sans scandale”

Marcel Duchamp (1887-1968).



Olympia, huile sur toile de Manet de 1863. Jugée choquante, elle est d'abord refusée au Salon officiel, puis y sera finalement exposée en 1865.



Devant le tableau de M. Manet, lithographie d'Honoré Daumier à propos de l'*Olympia* de Manet, pour le journal satirique illustré *Le Charivari* du 19 juin 1865.



E. DE MALGOUYRE

Balloon Dog (Magenta) de l'artiste contemporain Jeff Koons exposé en 2008 dans le salon Hercule, à Versailles.

jusqu'au royaume céleste. Ainsi naît le style gothique. Voyageant de chantier en chantier, la corporation des maîtres d'œuvre accède à une reconnaissance sociale : sur les charpentes, des signatures apparaissent. A sa mort, Pierre de Montreuil, un des bâtisseurs de Notre-Dame, est honoré d'une épitaphe « docteur ès pierres ». Presque un artiste au sens moderne.

QUAND L'ART SERT LES ULTRARICHES

58 405 000 dollars : c'est le record atteint par la sculpture *Balloon Dog* (la version orange), de l'Américain Jeff Koons, lors d'une vente chez Christie's en novembre 2013. Qui peut se payer de telles œuvres ? Des milliardaires, comme le Français François Pinault ou le tycoon américain Eli Broad. Ces esthètes fortunés ont pour ancêtres les monarques et princes de la Renaissance, qui régnaient sur l'Europe et le capitalisme naissant il y a tout juste cinq cents ans. A cette époque, une nouvelle classe sociale accède à l'ultrarichesse : en plus des nobles, les bourgeois, les marchands, les banquiers et les diplomates amassent des capitaux. La toute-puissance de l'Église est chahutée par les ambitions politiques des cités-Etats, tels le duché de Toscane, la république de Venise ou Bruges, plus au nord. A leur tête, des « presque-rois » qui s'entourent d'une cour florissante. Apparaît alors un nouveau couple d'inséparables : le mécène et son artiste dévoué. En 1430, Cosme de Médicis commande une statue de David à Donatello pour garnir son palais. A Fontainebleau, François I^{er} entretient un vivier d'artistes ita-

liens... qu'il rétribue généreusement ! A Primaticcio, peintre-sculpteur, il donne l'abbaye de Saint-Martin-ès-Aires, près de Troyes. A son « père », Léonard de Vinci, le souverain offre la jouissance du château du Cloux, tout près d'Amboise. Léonard reçoit également une pension annuelle de mille écus. Pourquoi tant d'égards ? Aux XV^e et XVI^e siècles, l'art incarne la modernité. Les artistes sont avant tout des hommes de sciences, dont la culture, dite « humaniste », se fonde sur la connaissance des textes grecs anciens, et suit de près les progrès de la géométrie, de l'optique, de la médecine. Quand un puissant s'entoure d'artistes, il s'affiche à l'avant-garde de la Renaissance.

DES TABLEAUX POUR ÉDUIQUER LE PEUPLE

1789, le monde bascule. Jusqu'ici confiné dans les églises, les palais ou les cabinets de curiosité, l'art se démocratise avec l'invention d'une bien étrange institution : le musée. En 1792, la Convention crée le Museum central des Arts, ancien nom du Louvre. Lieu de formation pour les peintres la semaine, il est ouvert au public le dimanche. Au XIX^e siècle, 543 musées auraient été créés, avec un seul credo : éduquer le peuple. A Versailles, Louis-Philippe institue en 1830 la galerie des Batailles, un corridor de 120 m de long abritant des tableaux qui racontent quatorze siècles de combats glorieux, de la bataille de Tolbiac (496) à celle de Wagram (1809). Nul doute qu'après la visite, le quidam ressortait de là gonflé de patriotisme. Car contrôler les images, c'est diriger les esprits. En 1801, le peintre David montre Bonaparte, le Premier consul, franchissant le col alpin du Grand-Saint-Bernard en →

LA CHRONO

Scandale !

1605

TROP RÉALISTE

La Mort de la Vierge, par le Caravage, est refusée par son commanditaire, l'église de Santa Maria della Scala à Rome, « pour avoir trop imité une femme morte gonflée ».

1831

OUTRAGEANT

Honoré Daumier est emprisonné pour « excitation à la haine et au mépris du roi ». En cause ? Sa caricature de Louis-Philippe en Gargantua gavé par l'argent du peuple.

1907

SAUVAGE

Picasso achève *Les Femmes d'Alger*, une toile cubiste qui consterne les critiques par « la hideur des faces qui glacent d'effroi ».

1987

BLASPHEME

Piss Christ, photo de l'Américain Andres Serrano, où un crucifix baigne dans l'urine, est brocardé jusqu'au Sénat américain. A Avignon, en 2011, l'œuvre est vandalisée.

LES MOTS

DÉGÉNÉRÉ

C'EST AINSI QUE le III^e Reich voit l'art moderne : « Tous les bégaiements des cubistes, des futuristes, des dadaïstes [...] ne sont pas plus fondés sur le plan racial que tolérables relativement au peuple. »

MÉCÈNE

AU I^{er} SIÈCLE, Maecenas, un homme politique romain proche de l'empereur Auguste, a consacré sa fortune à promouvoir les arts. Son nom a donné le mot « mécène ».

ARTISTE

C'EST AU XVII^e SIÈCLE que l'artisan cède la place à l'artiste. Jusqu'ici, c'est au sein d'une corporation qu'un peintre ou un sculpteur apprend et exerce son métier. En 1563, le Florentin Giorgio Vasari crée l'*Accademia del Disegno*, un endroit qui accueille chaque année 36 artistes dans le but de redonner du prestige aux praticiens. C'est la première fois qu'une académie prend en charge l'enseignement de l'art.

“La
peinture
est un
instrument
de guerre”

Picasso, à propos de son tableau *Guernica*.



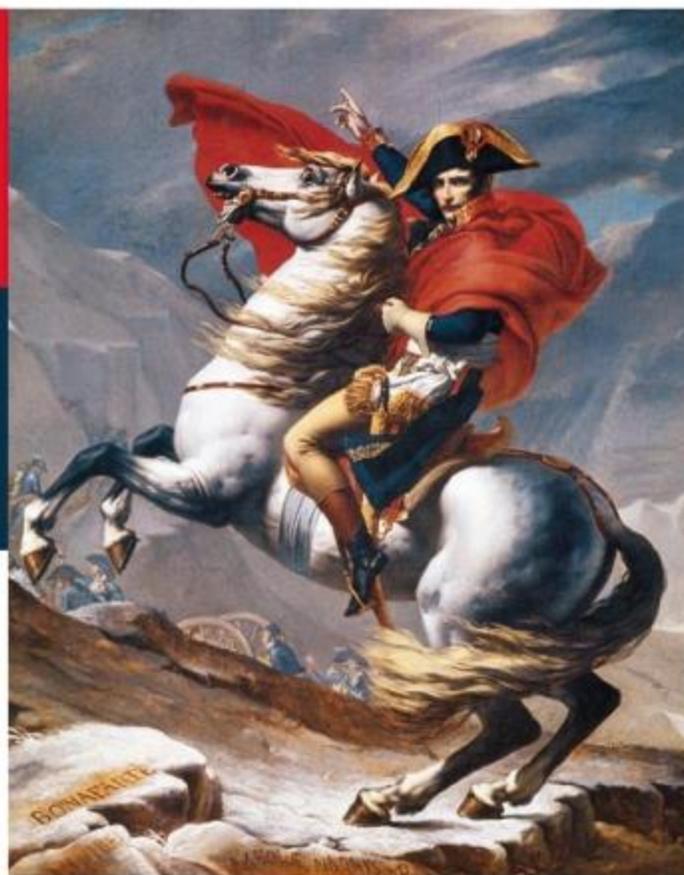
→ héros (voir ci-contre): sur un pur-sang cabré, il est drapé d'un flamboyant manteau. La véritable ascension fut nettement moins glorieuse: elle se fit à dos de mulet... Peu importe, Napoléon écrit sa légende.

LA TOUR EIFFEL RELANCE LA CROISSANCE

« Du fer, du fer, rien que du fer ! » lance le baron Haussmann à l'architecte Victor Baltard, qui démarre en 1852 le chantier des Halles, dix pavillons de métal et de verre au centre de la capitale. Le fer est au cœur du bond en avant industriel et économique voulu par Napoléon III. Entre 1820 et 1870, la production de métal décuple. L'empereur ambitionne de concurrencer la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Pour cela, il compte sur les artistes et les architectes. Ils sont les maillons d'une formidable chaîne économique, qui part des parois obscures des mines, passe par les hauts-fourneaux lorrains, et brille en majesté dans les immenses cathédrales de verre et de fer, comme la gare Saint-Lazare. A l'Exposition universelle de 1855, à Paris, la commission parlementaire anglaise est épatée: « Pour l'emploi du fer, les architectes français sont en avance sur nous à cet égard. » En 1889, Gustave Eiffel enfonce le clou avec sa célèbre tour. Aujourd'hui encore, c'est une machine à cash: en tenant compte des retombées financières et culturelles apportées par le monument, une étude italienne l'a évaluée en 2012 à 434 milliards d'euros, soit 20% du PIB français.

LES ARTISTES ÉVEILLEN LES CONSCIENCES

Octobre 2014, les promeneurs de la place Vendôme s'énervent devant *Tree*, une structure de 27 m conçue par le plasticien californien Paul McCarthy. Certains y voient un sex-toy géant... Il y a 150 ans, Paris bruissait déjà des cris indignés des visiteurs du Salon des refusés. Créée par Napoléon III en 1863, cette exposition présente alors 200 des 3 000 œuvres bannies par le jury du Salon officiel. Parmi ces tableaux figure *Le Déjeuner sur l'herbe* de Manet. Cette « partie carrée », ainsi que l'auteur l'a d'abord intitulée, montre deux bourgeois en tenue de ville, devisant avec une baigneuse entièrement nue. L'impératrice Eugénie bat la toile de son éventail. Elle a tort; cette œuvre est un manifeste.



Bonaparte traversant le Grand-Saint-Bernard, de J.-L. David (1801). Ci-contre, l'affiche *Hope*, du street artist Shepard Fairey (2007).

Les artistes ont une nouvelle mission: ils sont lanceurs d'alerte, éveilleurs de conscience. En refusant la touche lisse et propre de l'art classique, le romantisme, l'impressionnisme, le fauvisme, et plus tard le cubisme, nous incitent à nous libérer des contraintes sociales, à penser contre nous-mêmes, et donc à refuser l'arbitraire. Et ils ne l'ont jamais mieux fait qu'en 1918, après la Grande guerre. Les obus des tranchées ont fait exploser les formes. Puisque la réalité devient chaos, l'artiste la déconstruit: l'Allemand Otto Dix peuple ses toiles de culs-de-jatte, d'officiers grimaçants ou de prostituées hideuses. Pour Picasso, auteur de *Guernica*, une immense toile qui dénonce le bombardement de la ville espagnole par les fascistes en 1937, « la peinture n'est pas faite pour décorer des appartements. C'est un instrument de guerre offensive et défensive contre l'ennemi ». La subversion se généralise. « Mon but est de créer de l'intensité. Je veux faire de l'art intense, de l'art qui secoue les esprits », proclame Hermann Nitsch, chef de file dans les années 1960 de l'actionnisme viennois: il égorge des poulets, se barbouille de sang et de matières fécales lors de ses performances. Aujourd'hui, l'art se niche partout: dans les pubs qui inondent nos smartphones, sur les murs avec le street art, et même dans les campagnes présidentielles (voyez ci-dessus l'affiche *Hope* représentant Obama en 2007). « *Everything is art. Everything is politics* » (« Tout est art, tout est politique »), clame l'artiste chinois Ai Weiwei. Alors, finalement, à quoi ça rime l'art? Interrogée sur le fameux *Tree* de Paul McCarthy qui a suscité la polémique, Jennifer Flay, directrice de la Fiac, a eu ce commentaire: « A quoi sert l'art, si ce n'est à troubler ? » ■

ÇA VIENT D'OÙ...

PAR NICOLAS FRANÇOIS - ILLUSTRATIONS FRÉDÉRIC BÉNAGLIA

... LE DISTRIBUTEUR AUTOMATIQUE DE BILLETS ?

UN SAMEDI MATIN DE 1965, l'inventeur écossais John Shepherd-Barron arrive en retard à la banque. Les portes se ferment devant lui. La tuile. Il se retrouve sans argent liquide pour le week-end. Diantre, il ne veut plus se faire avoir ! John pense alors aux distributeurs de barres de chocolat. Et si on appliquait le même principe aux billets ? « Banco ! » lui répond le directeur de la Barclays à qui il présente l'idée. En juin 1967, à Enfield, dans la banlieue nord de Londres, naît le premier distributeur automatique, sous la forme d'un écran rectangulaire encastré dans un mur. Il faut faire partie des clients « VIP » de la banque pour recevoir le précieux sésame : une sorte de carton à usage unique, associé à un code à 4 chiffres, qui permet de retirer un billet de 10 livres. Pas plus, pas moins, c'est juste pour dépanner ! Cet ancêtre de la carte bancaire est imprégné de carbone 14. Grâce à cette substance radioactive, la machine peut lire le carton et donner en échange le billet salvateur. Pour avoir plus, il faut introduire une autre carte, chacune étant définitivement avalée par l'engin. Simplissime, le principe ravit les clients. A tel point qu'à la fin des années 1960 on en compte près d'un millier dans le monde.



... LES CHIPS ?

LE 28 AOÛT 1853, au restaurant Lake House de Saratoga Springs (Etat de New York), le cuisinier George Crum est furax. Un client vient de lui renvoyer pour la deuxième fois son assiette de frites. « Trop épaisses », aurait-il décrété. Vexé, Crum prend son couteau et coupe des tranches exagérément fines. Presque transparentes. Un petit tour dans la friteuse, et hop ! Il les arrose ensuite de sel. Voilà un plat qui promet d'être immangeable, de quoi donner une leçon à ce client prétentieux ! Curieusement, ces copeaux — *chips* en anglais — ravissent le gourmet. Le cuistot, agréablement surpris, propose sa trouvaille à d'autres clients, qui en

redemandent. Mais l'histoire ne s'arrête pas là. En effet, ces copeaux dégustés chauds ne ressemblent pas encore à nos chips modernes, servies à température ambiante. Une fois de plus, Crum va innover. A la fin des années 1850, quand il ouvre son propre resto, il place sur chaque table un panier de chips froides. C'est sa marque de fabrique. Mais il faudra encore attendre 73 ans pour que les chips passent de la nappe de restaurant à la nappe de tous les pique-niques. Et ce grâce à Laura Scudder, une Californienne, qui en 1926 se met à les vendre dans des sacs en papier ciré. Les chips « nomades » que l'on peut grignoter partout sont enfin nées.

... L'EXPRESSION "PASSER L'ARME À GAUCHE" ?

AU XVII^E SIÈCLE, lors des funérailles militaires, les soldats tiennent leur fusil dans la main droite. Au signal, pour rendre hommage au défunt, ils le font passer dans la main gauche, le canon tourné vers le sol. Ce sont donc les vivants qui passent l'arme à gauche. Par extension, l'expression est devenue un synonyme de « mourir ». Il faut dire qu'elle s'y prête bien. Car depuis nos ancêtres romains, on exècre le côté gauche, considéré comme maudit : gauche se dit *sinister* en latin, qui a donné « sinistre ». Quant au verbe « passer », il a donné le mot « trépasser ». Passer l'arme à gauche, c'est donc — pas de bol — passer du côté obscur de la force, mais sans billet de retour.



... LA MARQUE L'ORÉAL ?

DANS LES ANNÉES 1900, se faire une couleur est une aventure risquée. Dans les salons de beauté, les teintures artisanales à base d'eau oxygénée, de henné ou de plomb offrent des résultats imprécis. Un mauvais dosage, et la dame repart avec une crinière rose, verte, ou carrément brûlée. En 1907, un jeune chimiste, Eugène Schueller, se met en quête d'une solution. A Paris, dans sa cuisine de la rue d'Alger, il élabore une potion prometteuse. Nouveauté ? Elle

contient de la paraphénylènediamine, un composant normalement utilisé dans la coloration textile. Sa recette fait aussi des merveilles sur les cheveux grisonnants. Banco ! Schueller crée la Société française des teintures inoffensives pour cheveux. Tout un programme. A l'époque, une des coiffures à la mode s'appelle « l'Auréole ». Surfant sur la vague, Schueller baptise sa teinture « l'Auréale ». L'orthographe change en 1939 pour devenir L'Oréal.

LA 1^{RE} FOIS... QU'ON A MIS UN LAPIN EN CAGE

C'ÉTAIT IL Y A 1500 ANS, dans les monastères du sud de la France. Au VI^e siècle, l'Eglise impose aux moines plusieurs jours « maigres », sans viande. Mais où trouver du poisson quand on est loin de la mer, ou si les rivières sont gelées ? La solution viendra du Vatican, qui édite une liste officielle des mets terrestres et aquatiques. On y apprend que les laurices, fœtus de lapin tirés du ventre de leur mère, sont considérés comme des « poissons », car ils baignent dans le liquide amniotique. On peut donc les consommer pendant le carême sans commettre de péché. Selon le paléontologue Frederick E. Zeuner, c'est ainsi qu'on a commencé à enfermer les lapines enceintes dans des cages, pour les distinguer et récupérer les futurs nouveau-nés plus facilement, par césarienne. Pendant le Moyen Age, les couvents d'Europe ont le quasi-monopole de leur élevage.



EN COUVERTURE



NIK REEVIL/ARCANDEL IMAGES

1095

Le pape Urbain II lance son appel à la croisade pour libérer les chrétiens d'Orient, sous la coupe des Turcs seldjoukides et du sultanat fatimide d'Égypte.

TEMPLIERS

LES HÉROS MAUDITS DE L'OCCIDENT

ON IMAGINE DES GUERRIERS FANATIQUES tuant au nom de Dieu. Et si les chevaliers du Temple étaient en réalité des révolutionnaires, qui ont fait basculer le Moyen Âge dans la modernité ? Retour sur une épopée fantastique.

PAR MANUELA FRANCE

PRÈS DE NAZARETH, en Galilée, le 1^{er} mai de l'an de grâce 1187. Au cri de « Dieu le veut ! » une troupe de chevaliers cuirassés dévale la colline derrière Gérard de Ridefort, le grand maître de l'ordre du Temple. Lancés au galop, ils se ruent par surprise sur l'avant-garde de Saladin, qui a mis pied à terre pour abreuver ses chevaux. Les étendards à la croix taillent rapidement leur chemin à travers les rangs des mamelouks. Puis ils disparaissent, massacrés, un à un. Les têtes des Templiers sont bientôt fichées au sommet des lances sarrasines. Seuls trois Occidentaux en réchappent, dont Ridefort, le plus fanatique, qui ce jour-là vient de précipiter les moines-soldats vers le suicide, à 150 contre 7 000 ! C'est ce genre d'attaque kamikaze qui a forgé la légende noire des Templiers. Des guerriers incultes et fanatiques, prêts à tous les sacrifices pour écraser l'infidèle musulman, sombres héros d'un Moyen Âge en proie au clash des civilisations... Comment expliquer alors qu'en à peine deux cents ans ces hommes soient parvenus à bâtir l'ordre religieux et militaire le plus puissant, le plus riche, le plus prestigieux et le plus vaste d'Europe ? Du jamais-vu ! Comment une poignée de pauvres soldats a-t-elle pu, du fin fond de l'Orient, se hisser au rang d'hyperpuissance de renommée internationale ? Réponse : les Templiers ont rencontré l'Histoire ! →

Vers 1119

Hughes de Payns, chevalier de la petite noblesse champenoise, crée la milice des Pauvres Chevaliers du Christ et du Temple de Salomon. L'ordre ne sera reconnu par le pape qu'en 1129.

1291

La chute de Saint-Jean-d'Acre signe la fin de la présence chrétienne en Terre sainte. Les Templiers se replient d'abord à Chypre, puis rentrent en Occident, où l'ordre est devenu impopulaire.

1314

Le 18 mars, le grand maître de l'ordre Jacques de Molay est brûlé vif sur le bûcher avec trois autres templiers après leur procès en sorcellerie. C'est la fin de l'ordre.



“Un nouveau genre de milice est né, dit-on, sur la terre”

L'abbé cistercien Bernard de Clairvaux, en 1129.

→ Loin de leur image de gros bras mal dégrossis, ces hommes étaient porteurs d'une expérience spirituelle révolutionnaire. Adoubés par le pape, ils ont pu expérimenter à loisir des idées nouvelles participant du « revival » monastique, de l'émergence des villes, du système bancaire, des réseaux de communication, du commerce... A eux seuls, ils incarnent toutes les grandes mutations de l'an 1100 : spirituelle, culturelle, politique, sociale, économique. En un mot, les chevaliers du Temple sont des pionniers, des super-héros qui ont fait basculer le haut Moyen Age dans la modernité. Ils ont contribué à l'émergence de ce que le médiéviste Jacques Verger nomme la « Renaissance du XII^e siècle ».

Ça m'intéresse Histoire est allé chercher les secrets de cette réussite fulgurante dans les chroniques médiévales, les bulles du Vatican, les récits de contemporains arabes et les analyses d'historiens. Oubliez les clichés ; embarquez dans un voyage à travers deux siècles de « révolution templière ».

1129 : LA CRÉATION D'UN CORPS D'ÉLITE DU CHRIST EST APPROUVÉE PAR LE PAPE

En cette année 1129, le célèbre abbé cistercien Bernard de Clairvaux, grand réformateur de l'Église, ne cache pas son emballement quand il rédige sa *Louange de la nouvelle milice*, qui vient d'être officialisée par le pape au concile de Troyes. Morceau choisi : « Un nouveau genre de milice est né, dit-on, sur la terre, dans le pays même que le Soleil levant est venu visiter du haut des cieux, en sorte que là même où il a dispersé, de son bras puissant, les princes des ténèbres, l'épée de cette brave milice en exterminera bientôt les satellites, je veux dire les enfants de l'infidélité. Elle rachètera de nouveau le peuple de Dieu [...]. Oui, c'est une milice d'un nouveau genre, inconnue aux siècles passés, destinée à un double combat contre la chair et le sang, et contre les esprits de malice répandus dans les airs », écrit l'abbé de Clairvaux. Les Templiers ne sont alors qu'une poignée de chevaliers issus

MUSÉE CALVET/ISA/LEEMAGE

Jeune templier prêtant serment.
Peinture de François Marius Granet
(1775-1849).

PHOTO JOSSE/LEEMAGE



Représentation du Temple de Salomon à Jérusalem. Miniature du XIV^e siècle.

la proie régulière de raids surprises menés par des brigands. A Pâques 1119, sur la voie menant au Jourdain, les Sarrasins attaquent 700 pèlerins, tuant 300 d'entre eux, faisant 60 esclaves. Pillages, meurtres, raptus... le roi de Jérusalem Baudouin II ne sait plus où donner de la tête. Ainsi débute la carrière des Templiers, le premier ordre militaire de l'histoire de la chrétienté. Baudouin II leur offre un QG de premier choix : l'endroit où aurait été construit le Temple de Salomon vers le X^e siècle av. J.-C., devenu depuis la mosquée al-Aqsa, où seront aménagées de somptueuses écuries souterraines pouvant accueillir plus de 2 000 chevaux.

POUR LES TEMPLIERS, SI LA CAUSE EST JUSTE, TUER N'EST PLUS UN PÉCHÉ

Prier et se battre : les Templiers ont osé un audacieux « deux-en-un » qui signe leur originalité ! « La divine providence a fait naître en Terre sainte ce nouvel ordre religieux où la chevalerie et la religion devenue armée se mélangent de sorte que l'ennemi public est tué sans qu'il y ait péché », dit Bernard de Clairvaux. En cette année 1129, ils viennent de faire voler en éclats le « Tu ne tueras point » et ont obtenu du pape un privilège divin : le droit d'occire ! Ils viennent de provoquer une révolution doctrinale, un tournant dans l'histoire des rapports entre le christianisme et la guerre. Mais il a d'abord fallu convaincre le pape. Pour cela, Hugues de Payns, fondateur et premier grand maître des Templiers, a eu l'idée de réactualiser la notion de guerre juste et la légitime défense prônées par saint →

de la petite noblesse qui, après la prise de Jérusalem par les premiers croisés le 15 juillet 1099, ont décidé de rester en Terre sainte pour constituer, au nom de Dieu, une fraternité inédite dans la chrétienté : un corps d'élite de « pauvres chevaliers du Christ ». Ils sont au service exclusif de la protection des pèlerins et de la défense des nouveaux Etats de l'Orient latin, à savoir le comté d'Edesse, la principauté d'Antioche, le comté de Tripoli et le royaume de Jérusalem. Et autant dire qu'ils sont les bienvenus ! Car depuis la reconquête de la Terre sainte, les pèlerins affluent par convois entiers, chargés de tous leurs biens. Ils sont

LA BANNIÈRE

LE GONFANON BAUSSANT



Ce fanion est l'emblème des Templiers. Sur le champ de bataille, celui qui le porte ne devait en aucun cas l'abaisser ou l'abandonner à l'ennemi, sous peine d'être exclu de l'ordre pour lâcheté. Selon Jacques de Vitry (XII^e s.), sa couleur noir et blanc symbolise la double vocation des moines-soldats : « Des lions en guerre, des agneaux en paix. »

Scène de *Kingdom of Heaven*, film de Ridley Scott (2005).



Ce sont des "chevaliers agréables et dévoués à Dieu, brûlant de charité, renonçant au monde"

Jacques de Vitry,
prédicateur du XII^e siècle.

→ Augustin, théologien du IV^e siècle. Est donc considérée comme juste la guerre dont la cause est... juste. Selon l'abbé Bernard de Clairvaux, grand défenseur de la nouvelle milice, cela s'applique à toute guerre faite à l'ennemi de la foi. Dans ce contexte, l'homicide (assassinat d'un humain) se transforme en malicide (éradication du mal) ! Résultat : pour la première fois de son histoire, l'Eglise, qui s'est bâtie sur la paix, autorise officiellement des religieux réguliers à tuer des ennemis publics (*hostes*) sans qu'il y ait péché. La guerre sainte est lancée et les Templiers vont en devenir le fer de lance en Orient.

En 1291, les
Templiers repliés
dans la citadelle
d'Acre tentent
de repousser
les troupes de
Saladin. Peinture
du XIX^e siècle.

ILS N'ONT AUCUN BIEN PERSONNEL, PAS DE FEMMES, NI D'ENFANTS

Ces combattants d'un nouveau genre ringardisent d'emblée la traditionnelle chevalerie du siècle. Exit les tournois, la brutalité, l'appétit de reconnaissance, de richesse et d'honneur... Basta la milice séculière, accusée par saint Bernard de Clairvaux de « charger [ses] chevaux de housses de soie », de « peindre [ses] haches, boucliers et selles », de « prodiguer l'or, l'argent et les pierres sur [ses] mors et éperons ». Place au moine-soldat, l'union réalisée de l'idéal chevaleresque et de l'idéal monastique ! Des « chevaliers agréables et dévoués à Dieu, brûlant de charité, renonçant au monde, et se consacrant au service du Christ, [...] vivant, comme des chanoines réguliers, dans l'obéissance, dans la chasteté et sans propriété », décrit le prédicateur du XII^e siècle Jacques de Vitry. Un chevalier moderne est né ! Son modèle : l'antihéros. Ses valeurs : discipline, modestie, fraternité, silence, courage, dénuement, dévouement, sens du sacrifice. Vous l'aurez compris, le templier est tout sauf un combattant bling-bling ! Aucun bien personnel, ni femmes ni enfants, pas plus d'or ou de pierres. Seul compte le dévouement au grand maître et à la règle.

CE RENOUVEAU CHEVALERESQUE arrive à point nommé pour le pape, alors que l'Eglise est en pleine réforme grégorienne. Le templier, si exemplaire, est exactement ce qu'il lui faut pour moraliser les chrétiens d'Occident, canaliser la violence de la société féodale, exporter la guerre et unifier l'Europe chrétienne contre un ennemi commun : le Sarrasin. L'Eglise décide de faire des Templiers les auxiliaires de sa stratégie politique de reconquête et d'unification. Le 29 mars 1139, malgré une vive opposition du clergé séculier, le pape Innocent II, avec la bulle *Omne datum optimum*, place les chevaliers du Temple sous sa tutelle exclusive et leur octroie le droit de posséder en propre leur chapelle et leur prêtre, le chapelain templier. Un privilège qui les émancipe d'un coup de la tutelle des évêques. Cette décision du souverain pontife fait de l'ordre du Temple un Etat dans l'Etat, une Eglise dans l'Eglise. Inédit ! Les Templiers ont inventé une nouvelle manière de vouer son existence à Dieu, une foi active, et inscrite dans la vraie vie, ouverte à tous les hommes de bonne volonté sans considération de classe ! Son symbole : le manteau blanc à croix rouge, auquel même les clercs n'ont pas droit. Une nouvelle religion populaire est née. Et elle plaît ! Au point que tout le



FINE ART IMAGES/HERITAGE IMAGES/GETTY IMAGES



Embarquement des chevaliers pour la croisade, miniature du XIV^e siècle.

THE GRANGER COLL. NYC/IRDA

À SAVOIR

POULAINS

Le terme désigne au Moyen Âge les Francs arabisés, nés au Proche-Orient ou ayant adopté les coutumes orientales. Parmi elles, le port des chaussures arabes à longues pointes, les poulaines, qui firent plus tard fureur à la cour de France.

RÉFORME GRÉGORIENNE

Dès leur création, les Templiers apparaissent comme le bras armé de cette moralisation de l'Église. Le vaste mouvement de réforme engagé par Grégoire VII à la fin du XI^e siècle vise à restaurer l'autorité de la papauté, rétablir la discipline et moraliser le clergé. Pour mettre fin à « l'anarchie féodale », sa violence, ses guerres intestines et ses trafics en tout genre, la réforme institue un pape souverain, chef de l'Église universelle, elle instaure la formation et le célibat des prêtres, elle émancipe le pouvoir spirituel du pouvoir temporel.

ON LEUR DOIT ÇA !

LES ROUTES COMMERCIALES DE LA MÉDITERRANÉE

Implantés dans de nombreuses cités portuaires de la Méditerranée, comme à Tripoli, Tyr ou Saint-Jean-d'Acre, les Templiers sont devenus des experts du transport maritime entre l'Orient et l'Occident. Ils ont ainsi largement participé à l'essor de la navigation et à la mise en place de nouveaux circuits d'échanges commerciaux dans le Bassin méditerranéen. Du côté occidental, Marseille constitue une plaque tournante de la logistique des Templiers. Présents depuis les années 1170, les soldats du Temple s'installent avec les chevaliers hospitaliers directement sur le port, au plus près des activités maritimes et

commerciales. Chaque ordre y entretient une flotte de deux ou trois navires. Ceux-ci servent en priorité au transport des chevaliers, des chevaux et du ravitaillement. Mais l'activité la plus lucrative, c'est le transport des pèlerins et des marchands. Pour ces activités, le Temple obtient en 1216 la liberté de navigation à partir de Marseille en direction de la Terre sainte ou de l'Espagne. De l'autre côté de la Méditerranée, à Acre, les quartiers sécurisés par l'ordre grouillent de marchands venus de tout le pourtour méditerranéen, notamment vénitiens, pisans, génois, français et germaniques.

monde veut bientôt en être. Partout en Europe, nobles et seigneurs sont prêts à abandonner leurs biens et leurs terres à l'ordre. En 1134, une dame occitane fait le don d'une propriété « aux chevaliers de Jérusalem qui combattent courageusement pour la foi, contre les Sarrasins sans cesse préoccupés de détruire la loi de Dieu ». En 1137, le seigneur Guillaume de Fauquembergues, de passage en Orient, leur offre des terres, des chapelles et des dîmes accaparées par sa famille. En 1138, le comte de Tolède Rodrigo Gonzalez, qui a bénéficié de l'hospitalité des Templiers, leur cède le Toron des chevaliers, une forteresse — située au Liban actuel — qu'il a arrachée aux musulmans. Les combattants du Temple sont considérés comme les héros qui assurent à la fois la sauvegarde de la

Jérusalem terrestre par leurs faits d'armes et de la Jérusalem céleste par leurs prières. Donner à l'ordre du Temple, c'est s'assurer à coup sûr un aller simple pour le paradis quand viendra le moment du Jugement dernier.

DES DIPLOMATES HORS PAIR ET DES CHAMPIONS DE LA FINANCE

En plus d'être des moines aguerris, les chevaliers du Temple sont des experts des relations diplomatiques et des tractations en tout genre. Leur spécialité : les exfiltrations d'otages et autres missions sensibles. En juin 1154, ils négocient avec les autorités égyptiennes l'extradition, contre une rançon de →



Croix des Templiers de Ponferrada (Espagne), XIII^e s.

AISALEEMAGE

PORTRAIT D'UN SUPER-HÉROS DU MOYEN ÂGE

18 ANS

C'EST L'ÂGE MINIMUM

POUR ÊTRE ADMIS CHEZ LES TEMPLIERS,
SELON L'ARTICLE 58 DE LA RÈGLE.

Le candidat templier doit aussi :

Ne pas être fiancé (article 669).

Ne pas faire partie d'un autre ordre (art. 670).

Ne pas être endetté (art. 671).

Être en parfaite santé mentale et physique (art. 672).

N'avoir soudoyé personne pour entrer dans l'ordre (art. 673).

Être un homme libre (le serf d'aucun homme) (art. 673).

Ne pas être excommunié (art. 674).

**IL LUI EST
FORMELLEMENT
INTERDIT**

**D'EMBRASSER
UNE FEMME**

**MÊME S'IL S'AGIT
DE SA MÈRE
OU DE SA SŒUR**

**LA CROIX ROUGE,
EN RÉFÉRENCE AU SANG
VERSÉ PAR LE CHRIST**

C'est le pape Eugène III qui
autorise les Templiers à l'arborer
en permanence en 1147.

La croix doit se porter à gauche
car c'est le côté du cœur.

15 000

**C'EST LE NOMBRE
D'HOMMES QUI
CONSTITUENT L'ORDRE
DU TEMPLE EN EUROPE
AU XIII^E SIÈCLE**

IL PORTE LE CHEVEU RAS

À LA FOIS POUR DES QUESTIONS
RELIGIEUSES ET HYGIÉNIQUES.

“ **SON CREDO :**
**Premier arrivé,
dernier parti!** ”

DES TEMPLIERS ENGAGÉS EN CDD

A côté des « moines-soldats » engagés pour la vie, il y eut aussi des chevaliers laïcs engagés pour une durée déterminée. Au cours de ses voyages en Occident, Hugues de Payns, premier maître de l'ordre du Temple, recruta ainsi nombre d'hommes qui l'accompagnèrent pour la gloire, sans intention de devenir « frères », tel Foulques V d'Anjou, futur roi de Jérusalem. Ces chevaliers séculiers et mariés ne pouvaient vivre dans la maison du Temple ni porter le manteau blanc.

LE MANTEAU BLANC

Seuls les chevaliers du Temple issus de la noblesse ont le droit de porter ce symbole de chasteté. Pour les autres, c'est le vêtement de bure de couleur brune.

LE CHEVAL FAIT LE MOINE-SOLDAT

Les hauts dignitaires – grand maître, sénéchaux, maréchaux, commandeurs – disposent de quatre chevaux alors que le templier « de base », simple sergent, n'en reçoit que trois : un destrier pour combattre et deux sommiers pour transporter le matériel.

CONFORMÉMENT

À LA HIÉRARCHIE FÉODALE,

LES TEMPLIERS SONT ORGANISÉS EN TROIS CORPS :

ceux qui combattent

(CHEVALIERS ET SERGENTS),

ceux qui prient

(CHAPELAINS)

ET ceux qui travaillent

(FRÈRES DE MÉTIER)

En 1147, lors de la deuxième croisade, ils prêtent main-forte à l'armée du roi Louis VII en Asie Mineure

→ 60 000 besants (la monnaie byzantine), du prince Nasir al-Din Nasr, leur prisonnier accusé de l'assassinat du calife fatimide al-Zafir ! En 1159, les voici associés à une expédition délicate dirigée par l'empereur byzantin Manuel I^{er} Comnène, Baudouin III de Jérusalem et Renaud de Châtillon, prince d'Antioche. Objectif : faire libérer 6 000 captifs emprisonnés à Alep et à Damas. Après moult tractations avec le prince de Syrie Nur al-Din, les Templiers réussissent à obtenir leur libération sans verser la somme exigée de 10 000 dinars. En prime, ils récupèrent leur grand maître, Bertrand de Blanquefort, retenu en otage depuis 1157. En quelques décennies, ils sont devenus la première puissance militaire d'Orient ainsi que le trait d'union incontournable avec l'Occident. Tout le



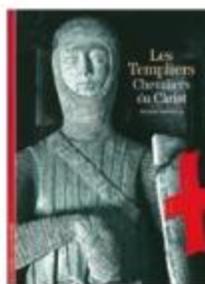
À LIRE



La Révolution des Templiers

de **SIMONETTA CERRINI** (coll. Tempus/éd. Perrin).

L'historienne décrypte les neuf manuscrits qui subsistent de la fondation de l'ordre. Ce nouveau regard sur les Templiers fait apparaître leur approche originale et leur caractère novateur.



Les Templiers, chevaliers du Christ

de **RÉGINE PERNOUD** (coll. Découvertes/éd. Gallimard).

Une histoire des Templiers richement documentée et illustrée, racontée par une célèbre médiéviste.

monde s'arrache leur expertise militaire, diplomatique et financière. D'un côté, ils sont associés à toutes les décisions du royaume de Jérusalem. De l'autre, ils sont de toutes les croisades, servant de garde rapprochée aux souverains d'Occident, conseillant les rois et les princes, gérant les délicates négociations avec les Sarrasins. En 1147, lors de la deuxième croisade, les Templiers prêtent main-forte à l'armée de Louis VII attaquée dans les montagnes d'Asie Mineure. Lors de la troisième croisade, en 1189, ils assurent l'avant-garde de l'armée du roi d'Angleterre Richard Cœur de Lion. Lors de la septième croisade, les revoici devant la cité portuaire de Damiette, auprès des armées royales de Saint Louis.

LE SAVOIR ET L'OUVERTURE SUR LE MONDE RÉGNENT DANS LES COMMANDERIES

Ce que les puissants du monde médiéval apprécient chez les Templiers, c'est leur pragmatisme. Loin d'être des fanatiques aveuglés par la haine de l'infidèle, ils ont inventé une autre manière de faire la guerre : une *realpolitik* visant les stratégies conservatoires plus que l'attaque. Leur connaissance du terrain, leurs relations avec les dynasties musulmanes leur permettent notamment de négocier de longues trêves avec l'ennemi. C'est d'ailleurs pendant ces périodes pacifiées que la face méconnue de ces moines-soldats se manifeste de la façon la plus éclatante. Leurs maisons et commanderies, qui jalonnent le Levant et l'Europe, sont des pôles d'activité foisonnants, des laboratoires ouverts sur l'extérieur où l'on échange idées, techniques et savoirs. Véritables villes dans les villes, grouillantes de monde, elles sont les forums incontournables des nouveaux centres urbains. On s'y réunit pour trancher des litiges ; les négociants y entreposent des marchandises ; on y pratique le prêt à intérêt et la lettre de change ; voisins et clients y défilent... Il arrive même que certains affiliés et familiers soient invités à partager le repas des profès au réfectoire. Quand les armes se taisent, la vie quotidienne des Templiers se partage également entre temps de prières, vie collective, entraînement militaire, soin aux chevaux et aux hommes, gestion des biens de la maison, récolte des taxes et impôts dus à l'ordre, contrôle du travail des paysans sur les terres de l'ordre, édification de nouvelles commanderies. Les Templiers sont sur tous les fronts à la fois : spirituel et temporel, Occident et Orient. Leur ambition uni-

Le chevalier qui porte la bannière à croix rouge au combat s'appelle le gonfalonnier (illustration).



S. MULCAHEY/ARCANGEL IMAGES

versaliste dépasse de loin l'horizon purement local et restreint des monastères traditionnels. L'empire de l'ordre du Temple s'étend du Larzac à Jérusalem ! Sa réussite, il la doit à sa vocation d'ouverture sur le monde, et au contrôle des routes et des grands ports qui en découle logiquement.

CETTE PARFAITE INTÉGRATION À LA VIE SOCIALE est une révolution culturelle dans la vie monastique. Tout le monde la loue. Michel le Syrien raconte ainsi dans ses chroniques comment les Templiers, en 1120, ont soulagé la population de Jérusalem en proie à une disette en « ouvrant leurs greniers miraculeusement remplis par la main du Seigneur ». Au premier siècle des croisades, Oussama Ibn Mounqidh, émir de Syrie, raconte l'accueil que lui font ses « amis templiers » : « A Jérusalem, je me rendis à la grande mosquée. Sur un de ses côtés, il y avait un petit oratoire. Chaque fois que j'allais à la mosquée, les Templiers me laissaient prier dans cet oratoire. Ce jour-là, j'étais à peine installé, tourné vers La Mecque [soit le sud, ndlr] lorsqu'un Franc se rua sur moi et tourna ma tête vers l'Orient, en hurlant : "C'est ainsi et pas autrement que tu dois prier !" Aussitôt les Templiers le chassèrent et me dirent en s'excusant : "C'est un étranger qui vient d'arriver du pays des Francs, et il n'a encore jamais vu quelqu'un prier sans se tourner vers l'Orient." » Dans l'enceinte de la Ville sainte, au contact des uns et des autres, Templiers et Arabes auraient ainsi initié la mixité culturelle avant l'heure ! Certains historiens ont même avancé que les premiers, pour bâtir leurs places fortes, avaient emprunté aux seconds le modèle du ribat : une sorte de couvent fortifié jalonnant les frontières de l'empire musulman dans lequel les militaires faisaient une retraite spirituelle en vertu de l'obligation coranique de *djihad* (guerre sainte). D'autres affirment que la règle des Templiers serait directement inspirée de la *futuwah*, le code médiéval de la chevalerie soufie. Dans un essai sur l'histoire de l'art de l'Orient latin, le médiéviste américain Jaroslav Folda montre, à travers les exemples du Saint-Sépulcre et de l'église



Le Rachat des prisonniers.
Toile d'Auguste Lebouys (XIX^e s.).

de la Nativité de Bethléem, le caractère multiculturel de l'art des croisés, tant par ses formes que par l'origine de ses créateurs.

LEUR PUISSANT RÉSEAU INTERNATIONAL EST DIRIGÉ PAR UN GRAND MAÎTRE

Nous leur devons tant ! Les Templiers ont contribué à mettre à bas la vieille société féodale figée. Place à un Moyen Âge dynamique avec ses villes, ses échanges, son commerce et ses églises nouvelles. Ce qui a permis une telle révolution ? Leur →

ON LEUR DOIT ÇA !

UNE PALETTE D'INGRÉDIENTS VENUS D'ORIENT

Avant tout combattants, les Templiers sont mieux nourris que la plupart des moines des autres ordres religieux. Ils auraient rapporté d'Orient le livre de recettes d'un neveu de Saladin, le *Wusla ila al-habib*, en même temps que des plantes et des céréales qu'ils acclimatèrent dans les commanderies agricoles d'Occident. Parmi elles : le seigle, l'orge, le froment, le riz, l'échalote d'Ascalon, les fruits secs, le safran du Levant, les dattes, la fleur d'oranger... On raconte ainsi qu'un jour six navires arrivèrent dans le port de Marseille chargés de pois chiches, et que depuis ils n'ont plus quitté les cuisines provençales.



→ organisation en réseau, avec un pouvoir centralisé, une gestion et un organigramme dignes d'une multinationale ! A leur tête se tient un grand maître, chargé d'impulser la politique générale de l'ordre. Mais la personnalité de ce leader, qui oscille entre fanatisme et pragmatisme, peut avoir de sombres répercussions.



Les Sarrasins attaquent les croisés par la ruse: ils envoient des mendiants susciter la pitié chez les soldats chrétiens. Miniature du XIV^e siècle.

AU XII^e SIÈCLE, L'AVEUGLEMENT DE L'UN D'EUX a mené les Templiers sur la voie du déclin. Nous sommes en 1187. En ce torride mois de juillet, les troupes musulmanes de Saladin assiègent la forteresse de Tibériade, à six lieues (environ 24 km) de Nazareth, en Galilée. La situation semble désespérée. Mais Gérard de Ridefort, grand maître de l'ordre des Templiers, réputé pour son tempérament va-t-en-guerre, insiste: il faut forcer le blocus ! Contre l'avis d'une partie des barons à la tête des Etats latins d'Orient, le roi de Jérusalem Guy de Lusignan cède aux instances du leader des

Templiers. Le pari est extrêmement risqué. En effet, pour atteindre la citadelle, bâtie au bord d'un grand lac, les Francs doivent s'engager entre deux collines – surnommées les cornes de Hattin – et traverser un vaste plateau rocheux: une véritable fournaise en ce début d'été. «Allah nous les livre !» se serait exclamé Saladin en voyant poindre au loin l'armée chrétienne, forte de 18 000 à 20 000 hommes. Epuisés par leur marche, tenaillés par la soif, harcelés par les flèches des archers musulmans, les lourds escadrons chrétiens ne parviennent qu'au soir en vue du lac de Tibériade. Les musulmans se dressent alors entre eux et l'eau. Après une nuit d'intenses combats, Saladin fait incendier les broussailles qui entourent les soldats francs, achevant de les désorienter. Beaucoup sont massacrés, 15 000 hommes sont faits prisonniers. Même au pied du mur, Gérard de Ridefort ne lâche rien. Avec quelques chevaliers du Temple et de l'Hôpital réfugiés sur la colline de Hattin, il lance une ultime contre-attaque. Au cri de «Dieu le veut !» les cavaliers dévalent la pente derrière le grand maître. Las ! Un à un, les étendards à la croix disparaissent, engloutis par une marée de mamelouks. Le sort réservé à ceux qui ne sont pas tombés au combat est pire. Deux jours après son écrasante victoire, le sultan fait décapiter deux cents chevaliers.

CETTE ANNÉE-LÀ, LA BATAILLE DE HATTIN a ouvert à Saladin les portes de Jérusalem. En un siècle, les musulmans vont reprendre Césarée, Arsuf, Jaffa, Antioche. Puis c'est au tour de Tripoli et d'Acre de tomber. Le 18 mai 1291, les derniers templiers, barricadés dans la citadelle de Saint-Jean-d'Acre, résistent en héros. Mais la place forte tombe bientôt elle aussi. C'en est fini de l'Orient chrétien ! En France, la grande richesse des hommes du Temple attise la convoitise de Philippe le Bel. En 1314, au terme d'un long procès à charge, le roi fait exécuter les quatre derniers templiers. Mais à travers leurs splendides réalisations, l'héritage des moines-soldats révolutionnaires illuminera encore l'Occident pendant plusieurs siècles. ■

ON LEUR DOIT ÇA !

LE PREMIER RÉSEAU BANCAIRE INTERNATIONAL

A la fin du XII^e siècle, les frères templiers peuvent se vanter de disposer de près de 10 000 «succursales» à travers le monde ! Grâce à son vaste réseau de commanderies, l'ordre du Temple – à la fois trésorier des croisades et coffre-fort des Francs – a mis en place la première banque internationale de l'Histoire. Une institution financière sophistiquée dans laquelle il est possible de réaliser toutes sortes d'opérations: ouverture de compte, dépôt d'argent et d'objets précieux, paiement de rentes, emprunt, cautionnement, transfert international de fonds d'Occident en Orient, séquestre, mandat, placement... La banque moderne et ses outils financiers étaient nés. Dont la lettre de change, une invention des Templiers. Afin d'éviter aux

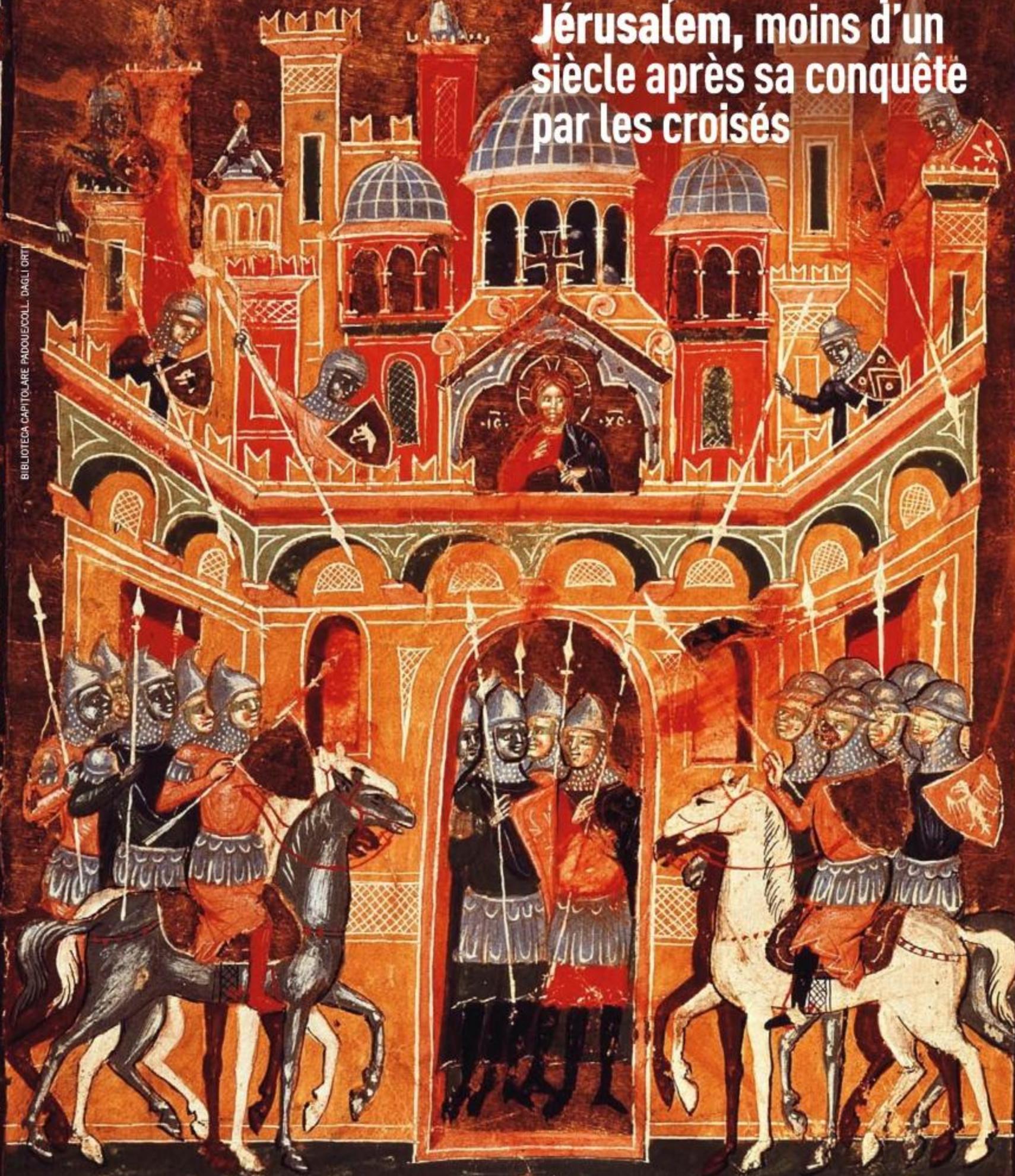
pèlerins de transporter leur or, l'ordre leur permet de déposer leurs biens dans une commanderie avant leur départ. Le frère trésorier leur remet alors une lettre authentifiée mentionnant la somme déposée. Avec ce papier, ils peuvent ensuite récupérer leur argent à l'autre bout du monde. Autre spécialité: le prêt sur gage ! Aux particuliers, aux institutions religieuses, aux princes et rois de France et d'Europe, en Occident comme en Orient. Pour la dot de sa fille, le roi Philippe le Bel emprunte à l'ordre 500 000 livres d'or. En guise de garantie, les terres et les rentes des emprunteurs reviennent au Temple en cas de décès. Les Templiers ont même prévu des amendes si jamais le remboursement tarde trop.

Agnel d'or. Pièce de monnaie sous Philippe le Bel.



En 1187, Saladin reprend Jérusalem, moins d'un siècle après sa conquête par les croisés

BIBLIOTECA CAPITOLARE PADOVACOLL. DAGLI ORTI



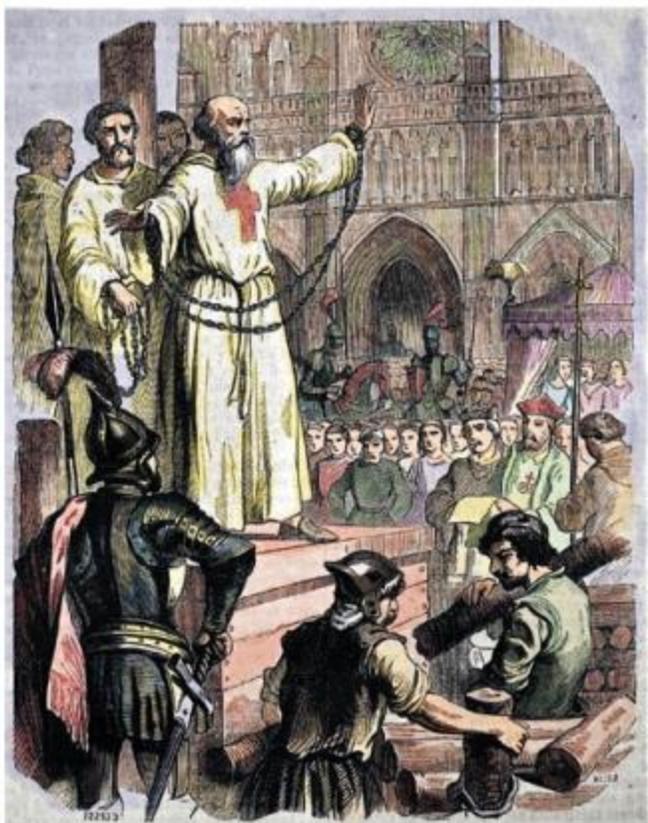
Les croisés aux portes de Jérusalem, XIII^e siècle.

7 MYTHES & LÉGENDES SUR LES TEMPLIERS

1. LA FIN TRAGIQUE DE L'ORDRE

Cent trente huit à Paris, treize à Caen, six à Bayeux... en ce 13 octobre 1307, le roi Philippe le Bel fait arrêter les Templiers de France, et saisir tous leurs biens. Motifs : hérésie, sodomie, obscénité, idolâtrie, sorcellerie... ! L'Inquisition est en marche. Soumis à la torture, les Templiers ne résistent pas longtemps. En un mois, sur 138 dépositions, 134 confirment déjà les accusations. Le pape Clément V, affolé, tente de reprendre la main. En novembre 1309, il nomme une commission pontificale à Paris, chargée d'entendre à son tour les Templiers. C'est l'affluence. Les frères crient à une machination du

En 1963, Malraux ordonne des fouilles à Gisors pour chercher un trésor de l'ordre



Jacques de Molay, dernier grand maître de l'ordre, accusé d'hérésie par Philippe le Bel (gravure XIX^e s.).

roi. Mais le 12 mai 1310, 54 d'entre eux sont déclarés relaps (retombés dans l'hérésie) et brûlés vifs près de la porte Saint-Antoine ! Les autres se rétractent ou tentent de fuir. Le pape se résout à dissoudre l'ordre le 16 octobre 1311. Et le 18 mars 1314, sur l'île de la Cité, Jacques de Molay, dernier grand maître du Temple, meurt sur le bûcher avec un frère, Geoffroy de Charnay. Les Templiers ne sont plus ! La légende peut commencer, avec son lot de fantasmes.

2. LE TRÉSOR CACHÉ

En juin 1308, Jean de Châlon, templier de Nemours, aurait déclaré en audience devant le pape que, dans la nuit du 12 au 13 octobre 1307, un cortège de trois chariots recouverts de paille et une cinquantaine de chevaux menés par deux templiers auraient quitté l'enclos du Temple de Paris. Ils auraient pris la mer du port de La Rochelle, pour un ailleurs inconnu... Or, pour les historiens, ce trésor n'existe tout simplement pas. Une chose est sûre : si, individuellement, les templiers faisaient vœu de pauvreté, l'ordre était très riche. Un magot que Philippe le Bel aurait tenté de s'accaparer. Finalement, les biens des Templiers ont été remis à l'ordre rival des Hospitaliers, comme l'avait ordonné le pape.

3. LA MALÉDICTION

« Dieu sait qui a tort et a péché, et le malheur s'abattra bientôt sur ceux qui nous condamnent à tort », aurait déclaré Jacques de Molay avant de mourir, selon Geoffroi de

Paris. Effectivement, le 20 avril 1314, le pape Clément V meurt emporté par un cancer des intestins, et le 29 novembre, Philippe le Bel décède d'un accident de cheval. Les rois de France seraient-ils maudits ? D'autant que, dans la foulée, les trois fils du roi disparaissent sans laisser de descendance : Louis X en 1316, Philippe V en 1322 et Charles IV en 1328. C'en est fini des Capétiens !

4. L'ARCHE D'ALLIANCE

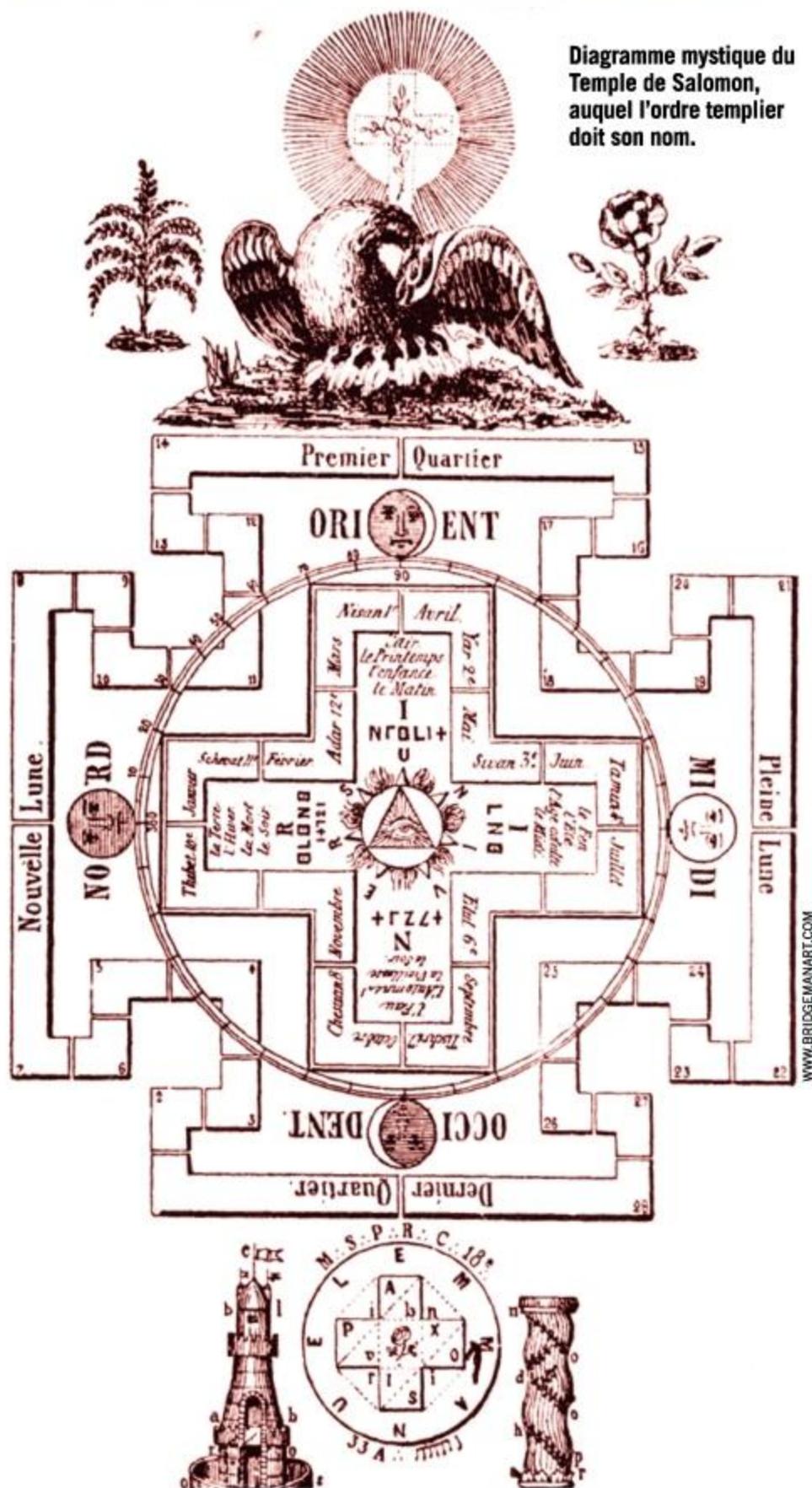
Lorsqu'ils s'installent dans le Temple de Salomon, à Jérusalem, les Templiers engagent de vastes travaux dans les parties souterraines pour y loger leurs écuries. A cette occasion, affirment certains, ils auraient dégagé l'arche d'alliance. Ce coffre de bois et d'or contient les Tables de la Loi remises à Moïse sur le mont Sinaï, raconte la Bible. Mais pour les historiens, cette découverte miraculeuse n'est qu'une parabole. Ce que les Templiers ont ramené de Jérusalem, c'est d'abord un trésor spirituel, cette alliance éternelle entre Dieu et les hommes que symbolise l'arche d'alliance.

5. L'ÉNIGME DE GISORS

Depuis que la forteresse fut la geôle du grand maître, Jacques de Molay, et de trois autres dignitaires templiers de 1310 à 1314, le château de Gisors rend tout le monde dingé ! En ce jour de mars 1946, Roger Lhomoy, gardien du château, prétend avoir découvert, dans une crypte sous le donjon, le fabuleux trésor des Templiers : « Des sarcophages



Diagramme mystique du Temple de Salomon, auquel l'ordre templier doit son nom.



relier les Templiers à la chapelle de Rosslyn en Ecosse et à ses fondateurs, la famille Saint Clair, grands maîtres francs-maçons de père en fils. Au XIV^e siècle, des moines-soldats se seraient réfugiés en Ecosse et auraient aidé à bâtir la chapelle de Rosslyn sur le modèle du Temple de Salomon avec William Sinclair, baron de Rosslyn et premier grand maître franc-maçon. Depuis le XVIII^e siècle, les fans d'ésotérisme avancent que la franc-maçonnerie découle directement de l'ordre du Temple. Bien que rien ne l'atteste.

7. LA DÉCOUVERTE DE L'AMÉRIQUE

Au XIX^e siècle, Jean de La Varendo, un auteur érudit, publie *Les Gentils-hommes*, où il soutient que les Templiers connaissaient l'Amérique, deux siècles avant Christophe Colomb ! Deux arguments appuient sa thèse : d'une part Colomb aurait étudié d'anciennes cartes templières conservées dans les archives secrètes en Espagne. D'autre part, l'ordre disposait de pièces d'argent, alors qu'au Moyen Age c'était un métal rare. Logique, si l'on songe que les Templiers ont été les premiers à découvrir l'Amérique. On raconte ainsi que, du port de La Rochelle, les navires templiers auraient suivi la Merica, soit l'étoile du matin, dont ils auraient eu connaissance grâce aux savoirs de l'Antiquité égyptienne diffusés en Orient. Une fois découvert, le continent aurait été baptisé Amérique d'après le nom de l'astre. Sur place, les Templiers auraient exploité les mines d'argent. Troublante coïncidence, au XV^e siècle, les caravelles de Colomb arboraient une croix semblable à celle des Templiers. A ce jour, aucun historien ne confirme cette hypothèse. ■

Sceau des Templiers, milieu du XIII^e siècle.



Membre de l'ordre du Temple. Gravure du XII^e siècle.



La couronne et la croix forment un symbole qu'on associe souvent aux Templiers.



Représentation d'un Baphomet androgyne, une divinité païenne qui aurait été vénérée par les Templiers.

de pierre de 2 mètres de long et de 60 centimètres de large: il y en a dix-neuf... et dans la nef, trente coffres en métal précieux, rangés par colonne de dix. » De 1963 à 1966, André Malraux, ministre de la Culture, ordonne des fouilles avec le génie militaire. En vain. Mais le 10 mai 1970, des ouvriers creusant une tranchée mettent au

jour un grand bassin de bronze contenant 11 359 pièces de monnaie datant du XII^e siècle, quand les Templiers gardaient le château.

6. LA MYSTÉRIEUSE CHAPELLE DE ROSSLYN

Certaines imaginations fertiles, telle celle de Dan Brown, l'auteur du *Da Vinci Code*, ont été jusqu'à

L. VIGNERHARINE-TAPADOR / PONTALLIANDIER / J. GRANGER / G. M. / P. CIRIO / D. X. / WWW.PAGEAUVIEUXE.COM

TRAVAIL DE BÊTES

LES ÉLÉPHANTS AUX CHAMPS, les chiens à la guerre, les canaris à la mine... Voici des animaux qui n'ont pas rechigné à nous donner un coup de main.

PAR SIMON MARTIN



AKG-IMAGES

TOPFOTO/ROGER-VIOLLET

À LA SOUPE !

Ce chien, chargé de nourriture, approvisionne des soldats allemands en première ligne en 1917. Rapides, dociles, sacrificables, les chiens ont souvent fait la liaison entre l'arrière et le front lors de la Première Guerre mondiale. Ils ravitaillent en munitions, repèrent les blessés, transmettent des messages, tendent des câbles téléphoniques, et participent même aux assauts. Sur les 15 000 chiens utilisés par l'armée française – contre 30 000 en Allemagne ! – un tiers n'est pas revenu.





UN BONHEUR DE CULTIVATEUR

Cet éléphant laboure un champ, et ce n'est pas pour le spectacle. Nous sommes en 1917, en Allemagne, et l'armée a réquisitionné les chevaux et les bœufs pour les besoins du front. Ce paysan d'Alsenborn (Rhénanie) n'avait plus le

choix : il a dû emprunter ce pachyderme au cirque du coin, sous les yeux médusés des locaux. Au même moment, une scène identique se déroule au village de Lavilledieu (Tarn-et-Garonne) avec un éléphant du cirque Pinder.

LA CHIENNE DE L'ESPACE

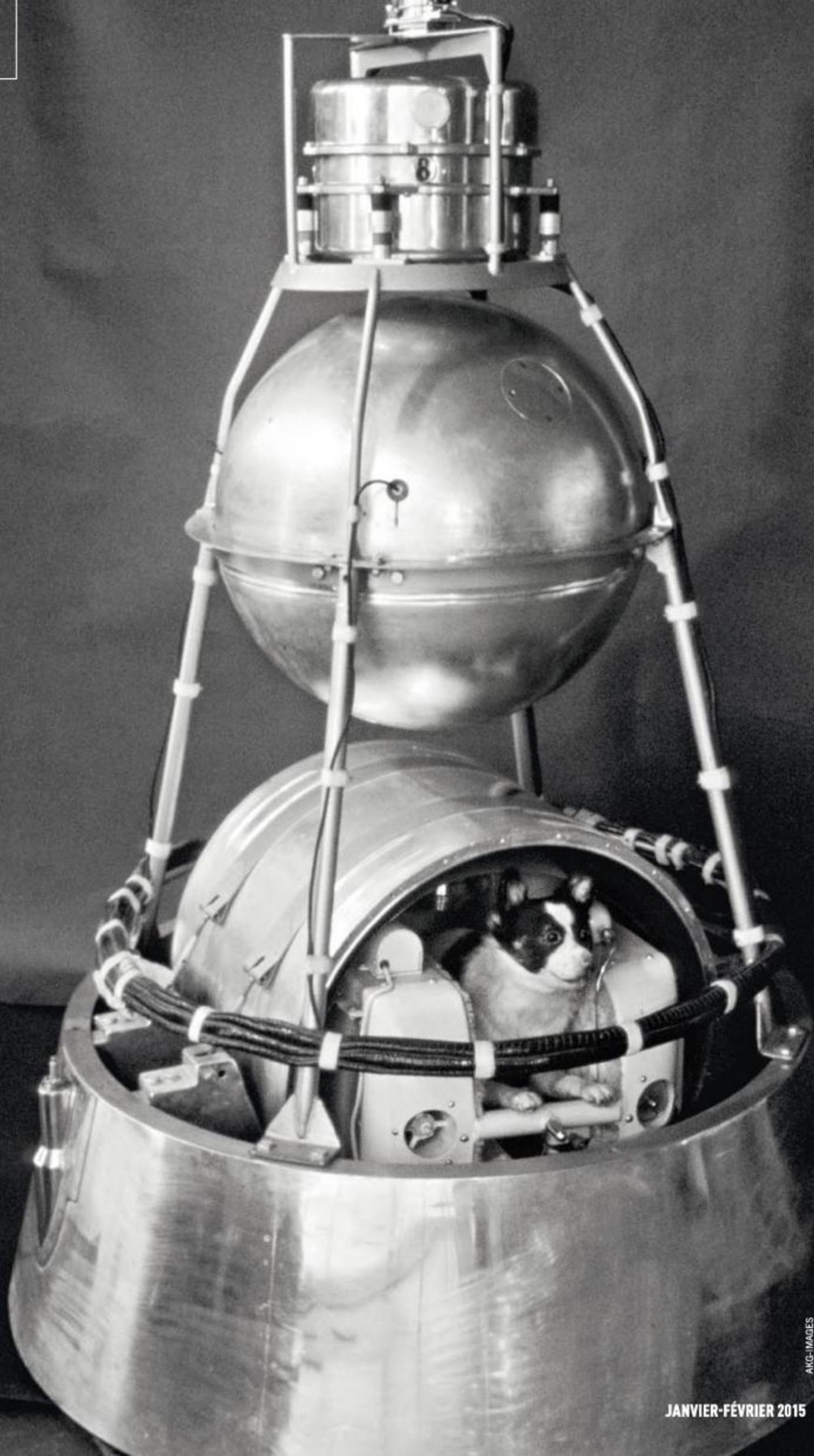
Le 3 novembre 1957, à bord du satellite russe Spoutnik 2 (ici, la maquette en photo), la chienne Laïka devient le premier être vivant envoyé dans l'espace.

L'habitacle, minuscule, contraint l'animal à rester en position assise.

D'ailleurs, si l'heureuse élue est une femelle, c'est parce qu'elle n'a pas besoin de lever la patte pour uriner. L'objectif du vol ? Prouver qu'un être peut survivre à

l'impesanteur et à la sortie de l'atmosphère.

Toutefois, après sept heures passées en orbite, Laïka va mourir de chaud, victime d'une défaillance du système de régulation de la température dans l'engin.



AU PAS,
AU TROT,
AU GALOP...
SUR MON
COCHON,
JE SUIS LE
PLUS BEAU

FOX PHOTOS/GETTY IMAGES



CANARI ANTIGRISOU

Cet homme est secouriste dans les mines de charbon, en 1925. En plus de son drôle d'appareil respiratoire, il transporte avec lui un canari en cage. Cet oiseau, hypersensible aux émanations de monoxyde de carbone, lui sert de détecteur de grisou, un gaz très explosif particulièrement redouté des « gueules noires ». Si l'animal s'effondre, le mineur n'a alors que quelques secondes pour regagner la surface.



UNE IMPROBABLE MONTURE

Ce petit garçon à l'air inquiet pose, en 1914, à côté d'une des attractions principales de la ménagerie d'Amphill (Angleterre) : un cochon sellé. Dans ce zoo privé, Sir Anthony Wingfield reçoit de nombreux invités de marque et les fait monter sur des destriers improbables : des autruches, des bisons, des lamas... Quant à ce cochon, s'il refusait d'avancer, il suffisait de lui donner un coup de cravache sur le sommet du crâne.

AGENCE ROUBIN

RAVITAILLEMENT, COMMUNICATION, SECOURS, LOGISTIQUE... CES "BÊTES DE GUERRE" SONT DE PRÉCIEUX ALLIÉS



LE CANASSON PORTE-CANON

Vers 1930, ce cheval est utilisé pour transporter une pièce d'artillerie. Sur son dos, la bouche à feu et une partie de l'affût. Au moins sept montures supplémentaires sont nécessaires pour convoier les autres morceaux de l'arme.

Il s'agit d'un Bofors de 75 mm. De fabrication suédoise, ce canon anti-aérien dit « de montagne » a été spécialement conçu pour être démonté et remonté rapidement. La charge que supporte chaque bête s'élève à une centaine de kilos.



LARGUEZ LES PIGEONS !

Ce soldat autrichien de 1937 est en train de préparer le parachutage d'un pigeon. L'armée n'a pas hésité à recourir à ce messager volant quand les moyens de communication modernes venaient à manquer. Pendant la Seconde Guerre mondiale, le Royaume-Uni a lâché plus de 16 000 pigeons au-dessus de la France occupée, à l'aveuglette, dans des petits coffres aménagés. Ils étaient destinés à des partisans, et contenaient un crayon, une demande de renseignements sur l'ennemi, un petit sac de graines et des consignes pour relâcher l'oiseau. Celui-ci filait alors tout droit outre-Manche porter les précieuses informations.



CALAMITY JANE, CO

ELLE TIRE, ELLE FUME, ELLE BOIT, ELLE JURE... Martha Jane Cannary fait tout comme les hommes. Mais sous la carapace, la cow-girl a aussi un cœur, elle est amoureuse de Wild Bill Hickok.

PAR VÉRONIQUE CHALMET. ILLUSTRATIONS: OLIVIER BALEZ

AUTOMNE 1872. Un hululement sauvage retentit dans la forêt, signal de l'attaque. A l'arrière de la colonne, un premier soldat tombe, la gorge déchirée par une flèche. Cinq autres sont criblés de balles. L'un d'eux, le pied coincé dans un étrier, est traîné par son cheval, le crâne fracassé sur les rochers qui bordent la rivière de Goose Creek, Wyoming. Les hommes du général Custer sont pris en étau par les guerriers sioux entre la forêt et le cours d'eau. En quelques minutes, une dizaine d'entre eux sont abattus. Le capitaine Egan, chef du détachement, tente de donner ses ordres en pleine débâcle. Son élan est stoppé net lorsqu'un tir lui transperce l'épaule. Comme au ralenti, il se sent glisser de sa selle, son sang macule déjà la robe palomino de sa monture. A l'instant où ses forces l'abandonnent, un autre cheval vient galoper à ses côtés. Quelqu'un l'empoigne par sa veste. Une dernière impulsion lui arrache un cri de douleur, mais Egan est hissé entre une paire de cuisses solides. Emporté au



MMME UN GARÇON

galop, le jeune officier tourne la tête et dévisage le téméraire éclaireur qui vient de lui sauver la vie : c'est une grande brune de 20 ans, cheveux courts et regard félin. Egan perd connaissance...

QUELQUES HEURES PLUS TARD, EGAN SE RÉVEILLE en sécurité à Fort Custer, à 2 kilomètres de l'embuscade. Il décoche un sourire reconnaissant à sa recrue providentielle : Martha Jane Cannary, femme et soldat de l'armée américaine. Ses exploits commencent à être connus dans la région. On l'appelle « Calamity » Jane, surnom dont personne ne connaît l'origine mais qui décrit bien son tempérament volcanique ! Cette sacrée délurée écume les Grandes Plaines comme éclaireuse depuis au moins trois ans. C'est une fine gâchette et une spécialiste du lasso. Elle boit, fume, jure et se bat comme le pire cowboy. Veste à frange, chapeau à larges bords, bottes et pantalon de cavalier : elle ne se travestit pas en homme mais clame avec humour – et un délicieux sens de la

contradiction – qu'elle « porte les vêtements de son sexe ». Elle pense les avoir bien mérités, ces attributs masculins. A la fin du XIX^e siècle, le Far West se conquiert dans le sang et l'odeur de poudre. Calamity Jane en a déjà eu plus que son lot.

Martha Jane Cannary naît en 1852, la même année que l'entreprise Smith & Wesson dont les armes rythment son existence ! A Princeton, Missouri, Martha est l'aînée de six enfants – deux garçons et quatre filles. Son père, Robert Cannary, est prédicateur et fermier. Dans les saloons où il perd au jeu l'argent du ménage, il brandit sa bible pour vitupérer contre la nation indienne. Trois ans plus tôt, la ruée vers l'or a commencé en Californie, contribuant à promouvoir l'idée d'une « terre promise » pour les Blancs. Depuis les années 1840, la notion de « destinée manifeste » se répand, un droit quasi divin du peuple américain à s'appropriier les terres amérindiennes sous prétexte d'y apporter la civilisation. L'expansion des colons vers l'Ouest ne →

EN 1870, CALAMITY JANE DEVIENT L'UNE DES MEILLEURES PISTEUSES DE L'ARMÉE AMÉRICAINE

→ cesse de s'intensifier, au prix de nombreux massacres. Pour l'historien américain Howard Zinn, « les gouvernements américains ont signé plus de 400 traités avec les Amérindiens et les ont tous violés, sans exception ». Les pionniers n'ont aucun état d'âme à faire parler le colt pour imposer leur présence. Les parents Canary ne font pas exception. La mère, Charlotte, parle haut, boit trop et arrondit les fins de mois en monnayant ses faveurs. Les enfants sont livrés à eux-mêmes, et Calamity, dès son plus jeune âge, apprend à tirer, à soigner les bêtes et à mendier pour survivre.

CRIBLÉS DE DETTES, LES CANNARY VENDENT LEUR FERME lorsque Martha a 12 ans. La famille prend alors la piste de l'Oregon : un périple de 3 200 km, dont une partie passe par les montagnes Rocheuses, qui traverse les actuels Etats du Missouri, du Kansas, du Nebraska, du Wyoming, de l'Idaho puis de l'Oregon. A la clé, de multiples décès dus à la maladie, à la sous-nutrition – conduisant parfois au cannibalisme –, aux accidents, aux intempéries et, bien sûr, aux attaques de hors-la-loi ou d'Indiens. Martha évolue dans cet univers d'une violence extrême,

où les femmes n'ont qu'un rôle à jouer : faire la cuisine et soigner les malades à l'arrière de la caravane. Mais la jeune ado préfère l'action : elle suit les hommes à la chasse. On reconnaît vite qu'elle

monte parfaitement à cheval et sait faire mouche : moyennant quoi elle échappe aux corvées. Martha est déjà une vraie cow-girl.

Début 1866, sa mère attrape une pneumonie en faisant la lessive dans les camps de mineurs du Montana. Elle meurt au bout de longs jours d'agonie. Le temps de laisser passer les derniers blizzards de l'hiver, les enfants Canary et leur père restent à Virginia City, ville de prospecteurs fondée trois ans plus tôt. Au printemps, ils repartent en direction de l'Utah et arrivent à Salt Lake City pendant l'été. Malade à son tour et épuisé, Robert Canary rejoint sa femme dans la tombe en 1867. Martha Jane, 15 ans, est orpheline. Mais déterminée. Elle décide de continuer l'aventure dans les territoires traversés par le chemin de fer en construction. Elle trimballe ses frères et sœurs dans des décors de villes qui

ressemblent plus à des campements. Ainsi en est-il de Cheyenne City (Wyoming), dite « la ville miraculeuse des Plaines », surgie un an plus tôt pour abriter les chercheurs d'or et les ouvriers de la compagnie de chemin de fer Union Pacific Railroad. Calamity y trouve de quoi faire vivre sa fratrie. Elle conduit des attelages, lessive, cuisine, se prostitue dans les saloons. Destin banal d'une misérable orpheline. Mais la jeune Canary se distingue des autres femmes en se faisant accepter des *frontiersmen* (les aventuriers des Grandes Plaines) les plus coriaces. Il faut avouer que Martha Jane incarne un idéal pour les coureurs des Plaines : buveuse de whisky, libre, costarde et belle, avec une forte poitrine, de longues jambes, une bouche bien dessinée. Un vrai fantasme... qui ne tient pas en place !

En 1870, assoiffée d'action, Calamity rejoint l'armée et participe à la campagne contre les Indiens. Elle commence à s'habiller en homme pour servir sous les ordres du général Crook, qui stationne à Fort Fetterman, au sud de la rivière North Platte (Wyoming). L'endroit est particulièrement dangereux et isolé ; les désertions y sont fréquentes, et les hivers, rudes. Les soldats doivent s'approvisionner en eau à la rivière et chaque sortie est scabreuse. Pas de quoi arrêter Martha Jane ! C'est elle qui part en reconnaissance devant les troupes. L'audacieuse cavalière est désormais considérée comme une excellente pisteuse et l'une des meilleures gâchettes de l'Ouest. Au printemps 1872, c'est en rentrant d'une mission de reconnaissance qu'elle se signale en sauvant le capitaine Egan...

CALAMITY JANE ENTRE DANS LA LÉGENDE DE L'OUEST, elle est la seule femme sous uniforme masculin à être ouvertement admise au service de l'armée américaine. Au printemps 1874, elle devient même la première Blanche à pénétrer dans les Black Hills (Dakota du Sud), les montagnes sacrées contrôlées par la tribu des Lakotas. Mais Calamity ne participe à aucune bataille. C'est une aventurière, pas un bon petit soldat : elle ne se voit pas mourir en suivant les ordres d'un quelconque officier. Mais l'expédition dont elle est aujourd'hui l'éclaircieuse a des conséquences importantes sur l'histoire américaine. Elle confirme la présence de gisements aurifères dans les Black Hills, ce qui déclenche aussitôt une gigantesque ruée vers l'or dans la région. L'accord de paix passé avec les Indiens dix ans plus tôt devient alors caduc. En mars 1876 commence la guerre des Black Hills, qui culmine les 25 et 26 juin suivants avec la célèbre bataille de Little Big Horn entre l'Américain Custer et le chef indien Sitting Bull : une victoire en



forme de baroud d'honneur pour les Amérindiens, d'ores et déjà voués à l'extermination. La « Calamité » ne participe pas à ce mythique combat. Elle est déjà ailleurs. Son seul amour, c'est sa liberté. Elle se sait indomptable. Et pourtant...

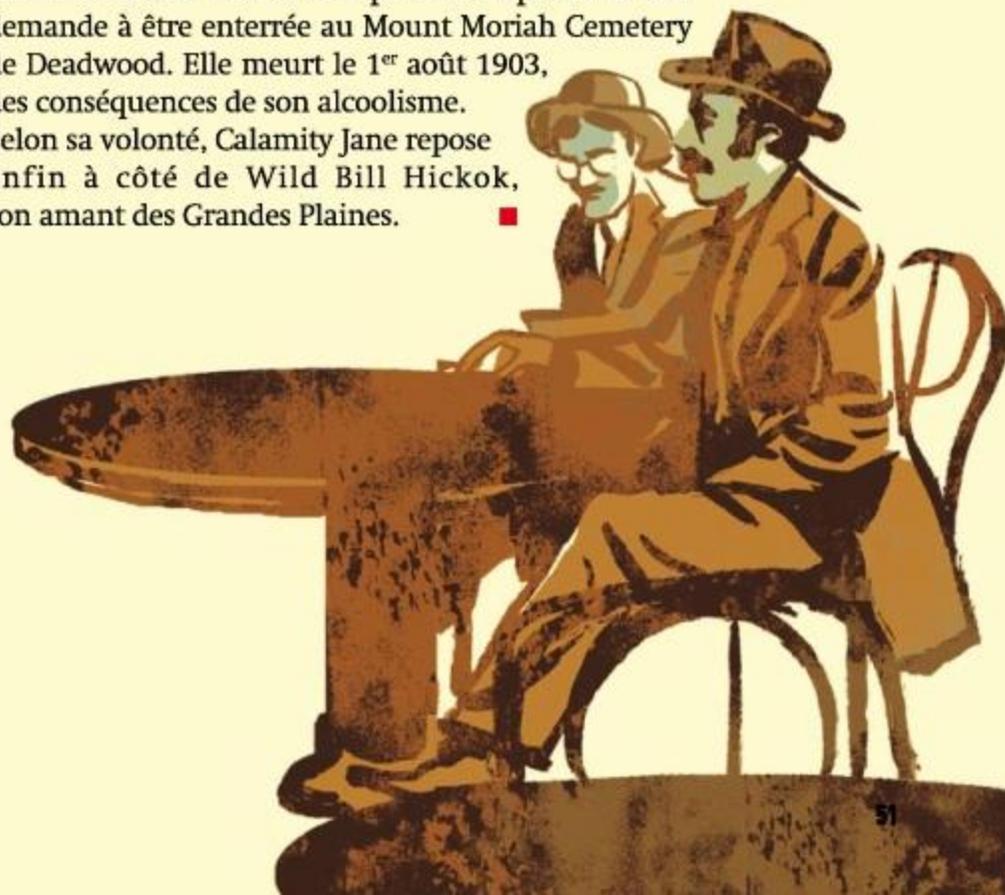
EN 1876, SON CŒUR CHAVIRE POUR JAMES BUTLER « Wild Bill » Hickok, héros de la guerre de Sécession, partisan de Lincoln, ancien shérif et éclaireur. Il est chercheur d'or lorsque Calamity le rencontre à Fort Laramie. A 39 ans, il est respecté et charismatique. Calamity Jane a 24 ans, elle est valeureuse et rebelle, mais son physique est défraîchi par l'abus d'alcool et les privations. Ils s'aiment. Ensemble, ils se joignent à un convoi de marchandises et chevauchent vers le Dakota du Sud. Les hommes adorent la gouaille de Calamity et ses talents de pisteuse. Le soir, à la veillée, elle les épate par ses dons de conteuse hors pair. Mais elle ne parvient pas à retenir l'attention du seul qu'elle ait jamais admiré : Hickok ne s'attache pas durablement à elle. Il est agacé par son exubérance ; peut-être aussi lui ressemble-t-elle trop... Leur histoire s'achève vite. Ils resteront bons amis, mais le cœur de Martha est brisé à jamais.

CALAMITY JANE ET WILD BILL HICKOK posent leur barde à Deadwood, une ville créée ex nihilo par l'afflux massif des chercheurs d'or. L'endroit est un vaste chaos de saloons, de bordels et de fumeries d'opium. Ici, le sport local, c'est la chasse aux Peaux-Rouges. Une récompense de 50 dollars est offerte à tous ceux qui rapportent la tête d'un Indien. Martha Jane s'épanouit dans ce climat de violence omniprésente dont elle maîtrise les codes et les usages. Elle s'enivre, festoie, noue des amours d'une nuit et des amitiés d'une vie. La jeune aventurière travaille comme courrier pour l'armée, chevauche en solitaire les étendues sauvages surveillées par les Indiens et frôle souvent la mort. Elle chute dans une rivière glacée et délire pendant des jours, échappe à des guets-apens, à des trahisures. Wild Bill Hickok, lui, n'aura pas cette chance. Le 2 août 1876, dans un saloon, il est abattu dans le dos d'une balle tirée par John Jack McCall, un ivrogne de 24 ans qu'il venait de battre au poker. Sa disparition est une rude épreuve pour Calamity. Sans lui, Deadwood n'a plus le même attrait. Depuis l'enfance, les gens qu'elle aime lui filent entre les doigts. Et comme toujours, Jane réagit à la mort en s'étourdissant de chevauchées et de travail.

TROIS ANS PLUS TARD, LA VOICI ÉCUMANT LE WYOMING, engagée comme cow-girl dans un ranch de Yellowstone puis dans une auberge. En 1883, on la croise à San Francisco, ville d'aventuriers dominée par les compagnies minières. En 1885, elle pense à se « ranger » en épousant Clinton Burke, un Texan avec lequel elle aurait eu une petite fille le 28 octobre 1887 et qu'elle décrit comme « le portrait craché de son père, avec le tempérament

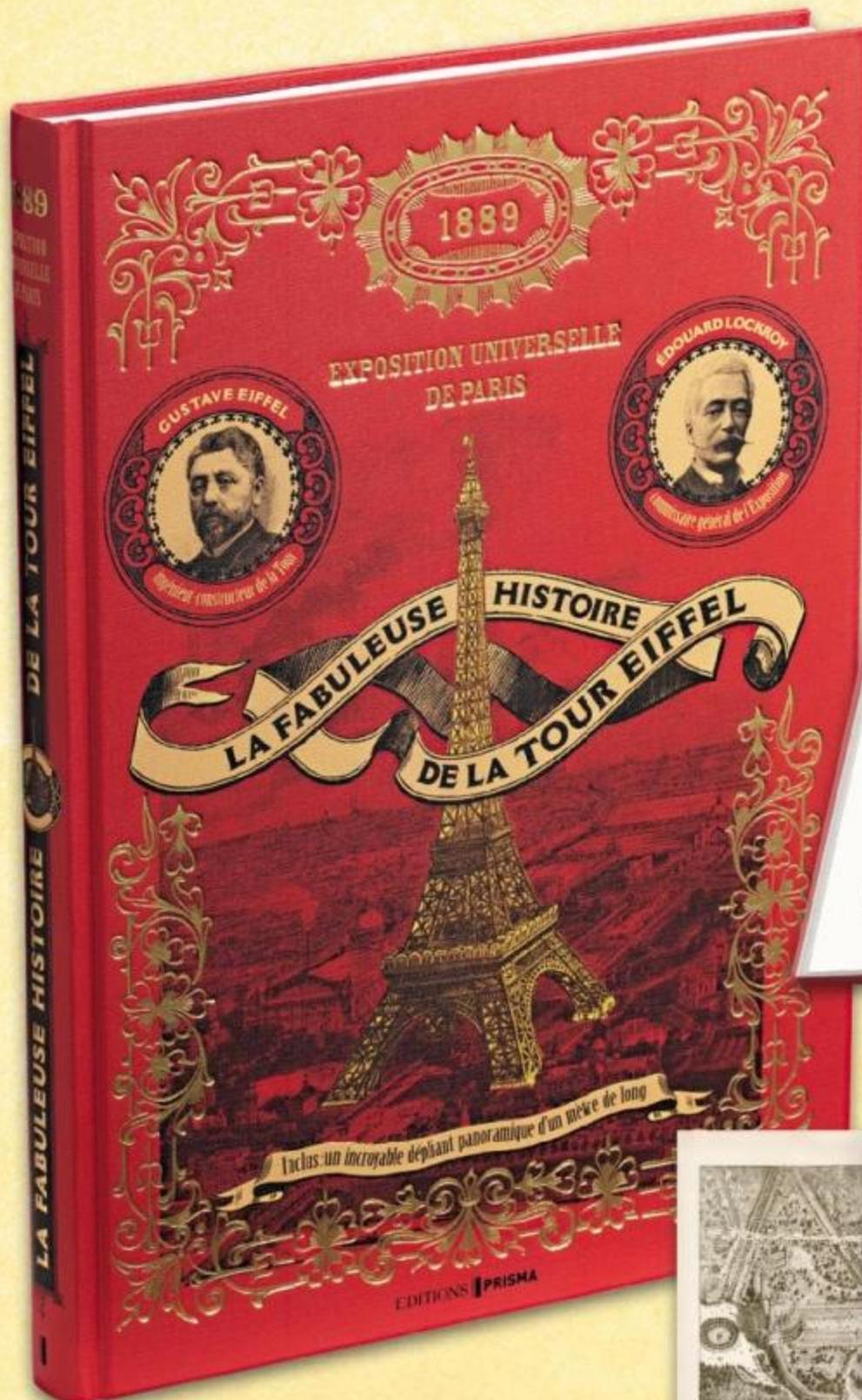
de sa mère » ! Martha adore sa progéniture. Mais elle n'a pas le profil de la femme au foyer. Pour l'Amérique, elle est une légende vivante. La même année, la romancière W.L. Spencer publie un livre de fiction sur elle ; des feuilletons dans les journaux, des articles, une vingtaine de nouvelles, et même une pièce de théâtre s'inspirent de la vie de Calamity. Martha Jane ne peut échapper à son destin. Se sachant incapable de donner à son enfant une éducation correcte, elle la confie à une famille d'accueil. Pendant quelques années encore, Jane vit au Texas avec son mari. Avant de reprendre la route.

OCTOBRE 1895, RETOUR À DEADWOOD. Calamity est revenue sur les lieux où elle estime avoir été la plus heureuse, dix-sept ans après en être partie. Ici, on la traite comme une héroïne. En janvier 1896, elle est l'attraction d'un musée itinérant entre Minneapolis et Chicago. Elle participe à plusieurs Wild West Shows aux côtés de Buffalo Bill. Tous deux sont des personnages emblématiques dans l'histoire de la conquête de l'Ouest. Signe que leurs aventures appartiennent désormais au passé... Même Deadwood a changé. Le chemin de fer s'y arrête depuis 1890, la ville est prospère et ordonnée. Fini les duels, lynchages et règlements de comptes ! A 44 ans, Calamity Jane survit en vendant des photos d'elle habillée en éclaireur. Elle ne regrette rien, mais ressuscite ses souvenirs dans les vapeurs d'alcool et de cigares. Toujours sans adresse fixe : on sait qu'on peut la débusquer à l'hôtel Calloway de Terry, un village jouxtant Deadwood. Ou dans les saloons alentours. En juillet 1903, elle sent sa fin approcher. Calamity, 51 ans, multiplie les beuveries, raconte inlassablement ses exploits et prend un maximum de bon temps avec ses amis. La baroudeuse veut partir avec panache. Elle demande à être enterrée au Mount Moriah Cemetery de Deadwood. Elle meurt le 1^{er} août 1903, des conséquences de son alcoolisme. Selon sa volonté, Calamity Jane repose enfin à côté de Wild Bill Hickok, son amant des Grandes Plaines. ■

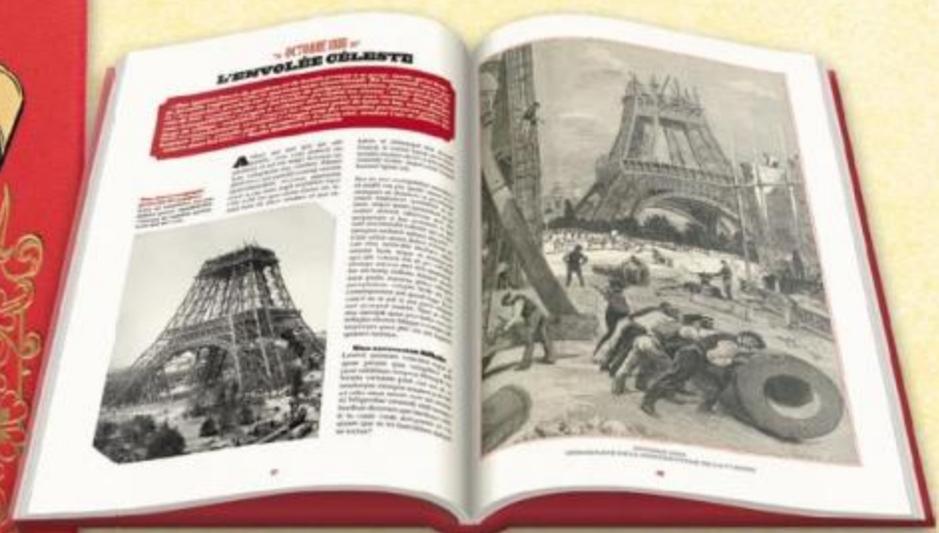


125 ANS ET TOUJOURS AUSSI FABULEUSE !

Laissez-vous porter par le récit de l'historien Pascal Varejka, et revivez la fantastique épopée de la construction de la Tour Eiffel dans un livre cadeau unique.



- ✦ Un éclairage historique **complet et documenté**
- ✦ Plus de **150 gravures et photos exceptionnelles**
- ✦ Une **luxueuse couverture en relief rouge et or**
- ✦ Un **dépliant d'un mètre de long** qui reproduit le plan de l'Exposition universelle de 1889



24 x 34 cm - 160 pages et un dépliant - 29,95€ - Disponible en librairies et rayons livres

www.editions-prisma.com



EDITIONS **PRISMA**

4 QUESTIONS RÉPONSES

VOUS ENVOYEZ LES QUESTIONS, NOUS CHERCHONS LES RÉPONSES

1. Pourquoi appelle-t-on une mairie un « hôtel de ville » ?

DAVID PHILLIPS, PAR MAIL

ON PEUT DIRE LES DEUX : tout dépend si vous voulez faire chic ou populaire ! À partir du XII^e siècle, les principales villes de France obtiennent une large autonomie grâce aux chartes de franchise décernées par les seigneurs, voire par le roi. L'édifice qui accueille l'administration municipale n'a alors pas de nom précis : maison des échevins dans le Nord, parloir aux bourgeois à Paris, capitole à Toulouse, maison des jurats à Bordeaux ou des consuls à Montpellier, Nîmes, Avignon... Mais à partir

du XVI^e siècle, un terme valorisant s'impose partout : l'hôtel de ville. Ça en jette ! En grand appareil, les magistrats des principales villes offrent le gîte et le couvert aux princes de passage. En 1789, la Révolution française unifie le système municipal. On ne rit plus : toutes les communes (ex-cités et paroisses villageoises) sont dotées d'un maire (du latin *major*, « plus grand ») siégeant en mairie. L'expression « hôtel de ville » reste dans le langage courant pour souligner la magnificence du lieu.

2. Depuis quand le jaune est-il la couleur de la poste ?

VANESSA LAVILLE, ARLES (13)

JUSQU'EN 1950, LES BOÎTES AUX LETTRES se déclinaient en bleu marine ; quant aux véhicules postaux Citroën (fourgonnette 2 CV et fourgon Type H), ils étaient verts ou gris jusqu'en 1962. Mais ces véhicules aux couleurs bien communes étaient souvent victimes d'accident par mauvais temps, quand la brume ou la pluie réduisaient la visibilité. La marque aux chevrons a donc planché sur une couleur bien visible : c'est ainsi qu'elle crée

tout spécialement le jaune AC 311, référencé comme tel dans les nuanciers de La Poste et vite surnommé « jaune PTT ». Après avoir systématisé cette couleur, en 1962, l'administration est surnommée la « marque jaune ». Alors, quid du bleu marine d'antan ? Sur le logo, l'oiseau postal qui prend son envol garde son ton azur. C'est d'ailleurs cette dernière couleur qui domine actuellement l'identité visuelle de La Banque postale.

3. Comment le pruneau est-il devenu la spécialité d'Agen ?

ALMA DE CLAIRCY, CHARTRES (28)

À L'ORIGINE, CE FRUIT SEC N'A AUCUN RAPPORT AVEC AGEN. La greffe de cette longue prune mauve, rapportée de Syrie par des croisés au XII^e siècle, puis son mode de séchage ont été mis au point dans le Lot-et-Garonne par les moines de Clairac. Pour conserver longtemps cette « prune datte », les bénédictins l'exposent au soleil sur de la paille puis sur des claies en bois de peuplier. Elle est enfin passée au four à feu doux. C'est en Aquitaine que

les religieux ont d'abord cherché à vendre leur fruit sous le nom de « prune de Bordeaux ». L'astuce marketing n'y fait rien : l'affaire tourne court. Ils se rabattent alors sur Agen : c'est un carton. Dans cette région à la gastronomie riche, on apprécie ses vertus laxatives. Au XVII^e siècle, toute la France s'y met ! « Et le soir, de petits pruneaux pour lâcher le ventre » sont au menu du *Malade imaginaire*, de Molière, en 1673.

4. Quand la Mésopotamie a-t-elle été baptisée l'Irak ?

MATTHIEU LIBERT, PAR MAIL

CE TERRITOIRE, SITUÉ ENTRE LES FLEUVES TIGRE ET EUPHRATE, n'a cessé de changer de nom au gré des envahisseurs. Après sa conquête par Alexandre le Grand en - 331, il prend le nom grec de Mésopotamie (« au milieu des fleuves »), un décalque du terme utilisé par les Babyloniens, *Beyn nahrin* (« entre les fleuves »). Lorsque les Arabes l'investissent en 638, ils rebaptisent cette terre Iraq al-Arabi (« le plat pays des Arabes »). Après l'instal-

lation du calife abbasside en 750, puis la fondation de Bagdad, l'Irak rayonne, jusqu'à la conquête mongole de 1258. Au XIX^e siècle, cette région de l'Empire ottoman (c'est-à-dire turc) est couramment appelée Mésopotamie, afin de rappeler son glorieux passé antique... et de gommer son identité arabe ! En 1932, enfin, la région sous mandat britannique retrouve son indépendance sous le nom d'Irak.

ÉCRIVEZ-NOUS À ÇA M'INTÉRESSE HISTOIRE-QUESTIONS/RÉPONSES

JEAN-PAUL ROIG 13, rue Henri-Barbusse 92230 Gennevilliers

OU PAR MAIL

nlucas@prismamedia.com

REPÈRES

LA DYNASTIE DES HAN, qui donnera son nom à l'ethnie chinoise majoritaire, a régné pendant quatre siècles sur la Chine (de - 206 à 221).

VALEURS CONFUCÉENNES, centralisation, gouvernement par les lettrés-mandarins : les grands principes de l'empire du Milieu sont en place pour vingt siècles.

LE PAYS EST ALORS TRÈS EN AVANCE SUR L'OCCIDENT, inventant le moulin à eau, la brouette, la manivelle, le papier et développant la route de la soie.

À VOIR

"SPLENDEURS DES HAN, ESSOR DE L'EMPIRE CÉLESTE" jusqu'au 1^{er} mars 2015, au musée Guimet, à Paris. A travers 200 chefs-d'œuvre, dont 67 trésors nationaux, revivez quatre siècles fondateurs de la Chine d'aujourd'hui.

CHIEN DE GARDE

Cet animal fabuleux en pierre de 2 mètres de long, placé à l'entrée de l'allée menant au tombeau d'un dignitaire, va le protéger et guider son âme vers l'au-delà.



BIENVENUE CHEZ L'EMPEREUR DE CHINE

Voici deux mille ans, à Chang'an, la capitale chinoise qui dépasse déjà un million d'habitants, la vie à la cour des Han témoigne d'un raffinement extraordinaire.

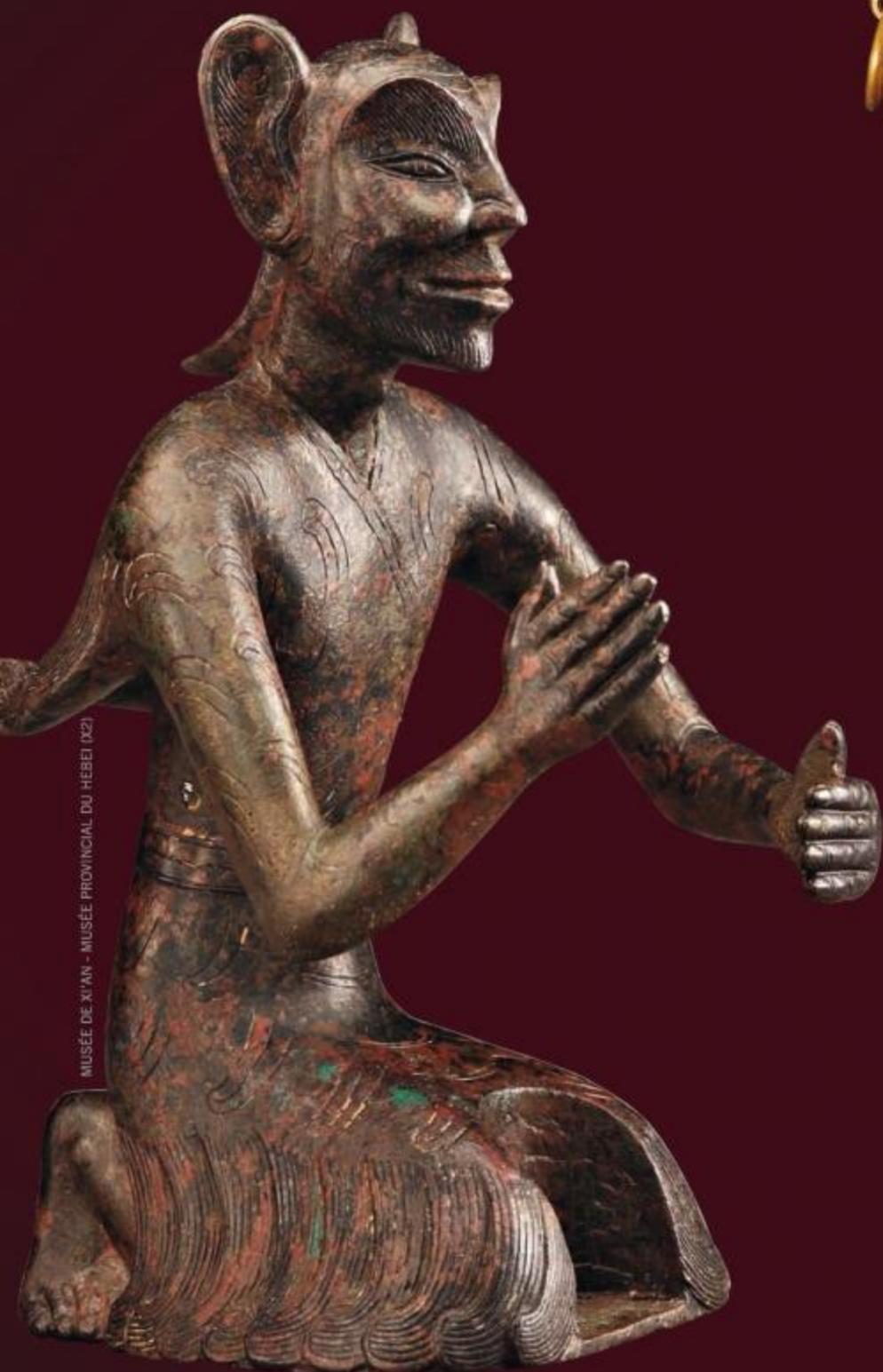
PAR CORINNE SOULAY

UNE ÉLITE MELOMANE

Dans ce groupe, les joueurs en bambou utilisent des instruments chinois typiques, tels l'orgue à bouche ou la cithare (au sol). Ils dépendent du très officiel Bureau de la musique. Cet art revêt à la fois une fonction rituelle et d'agrément.



LES HAN RÊVENT D'IMMORTALITÉ, BOIVENT DE LA BIÈRE ET INVENTENT L'ÉCRITURE CHINOISE



MUSÉE DE XI'AN - MUSÉE PROVINCIAL DU HEBEI (2)

DÉSIR D'IMMORTALITÉ Cette figure du panthéon taoïste est un immortel. On le reconnaît à ses attributs caractéristiques : de grandes arcades sourcilières, des oreilles disproportionnées, des ailes et une tunique de plumes.



BONS VIVANTS Ce vase en bronze de près de 60 cm de haut appartenait à un prince et contenait une boisson alcoolisée proche de la bière. Ces délicats entrelacs en or et argent représentent des figures bénéfiques, comme le dragon ou le buffle.



TECHNIQUE DE POINTE Ces poids de natte d'à peine 6 cm témoignent d'un artisanat d'art arrivé à maturité sous les empereurs han, la technique du bronze incrusté ici d'argent, d'or et d'agate.

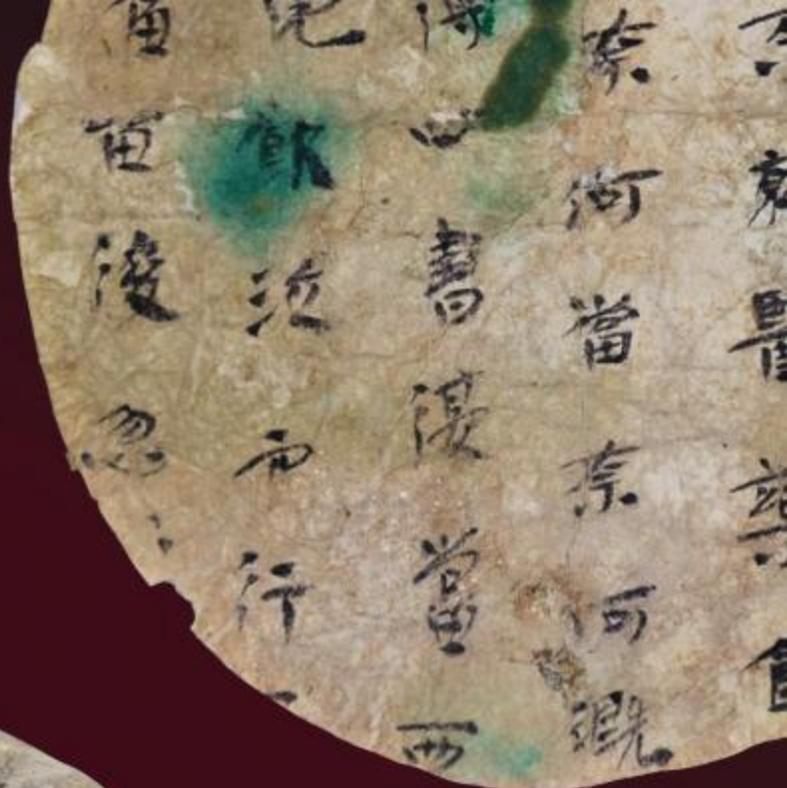


FIGURINE DE DANSEUSE

Engoncée dans sa robe traditionnelle, cette danseuse en terre cuite bouge peu les jambes. L'expressivité passe par le mouvement des manches. Comme la musique, la danse est un art capital sous les Han.

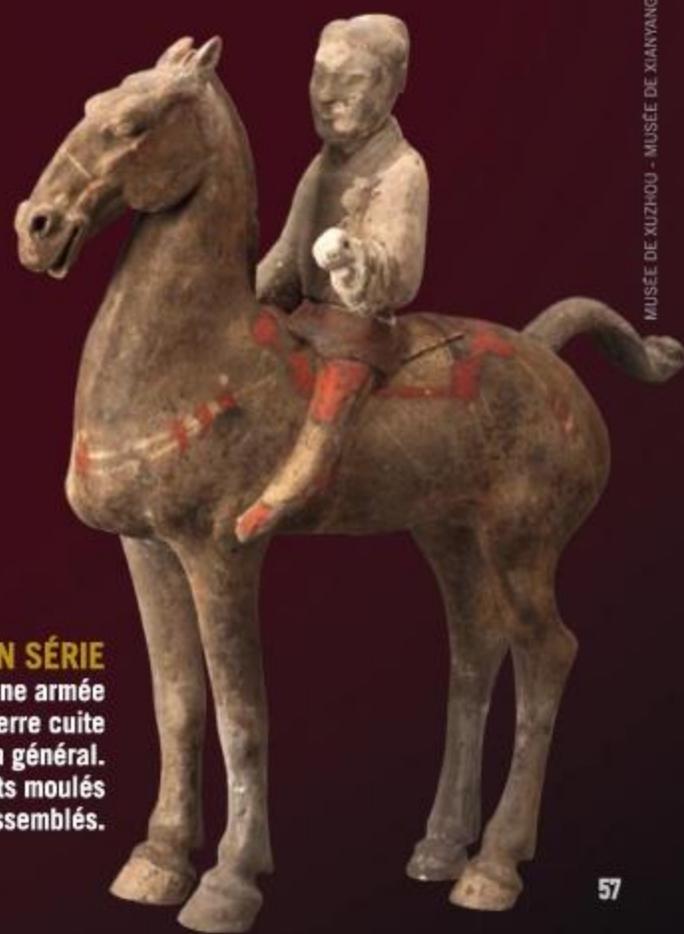
PRODUCTION EN SÉRIE

Ce cavalier fait partie d'une armée de 500 combattants en terre cuite retrouvés dans la tombe d'un général. Il est formé de trois éléments moulés et cuits séparément, puis assemblés.



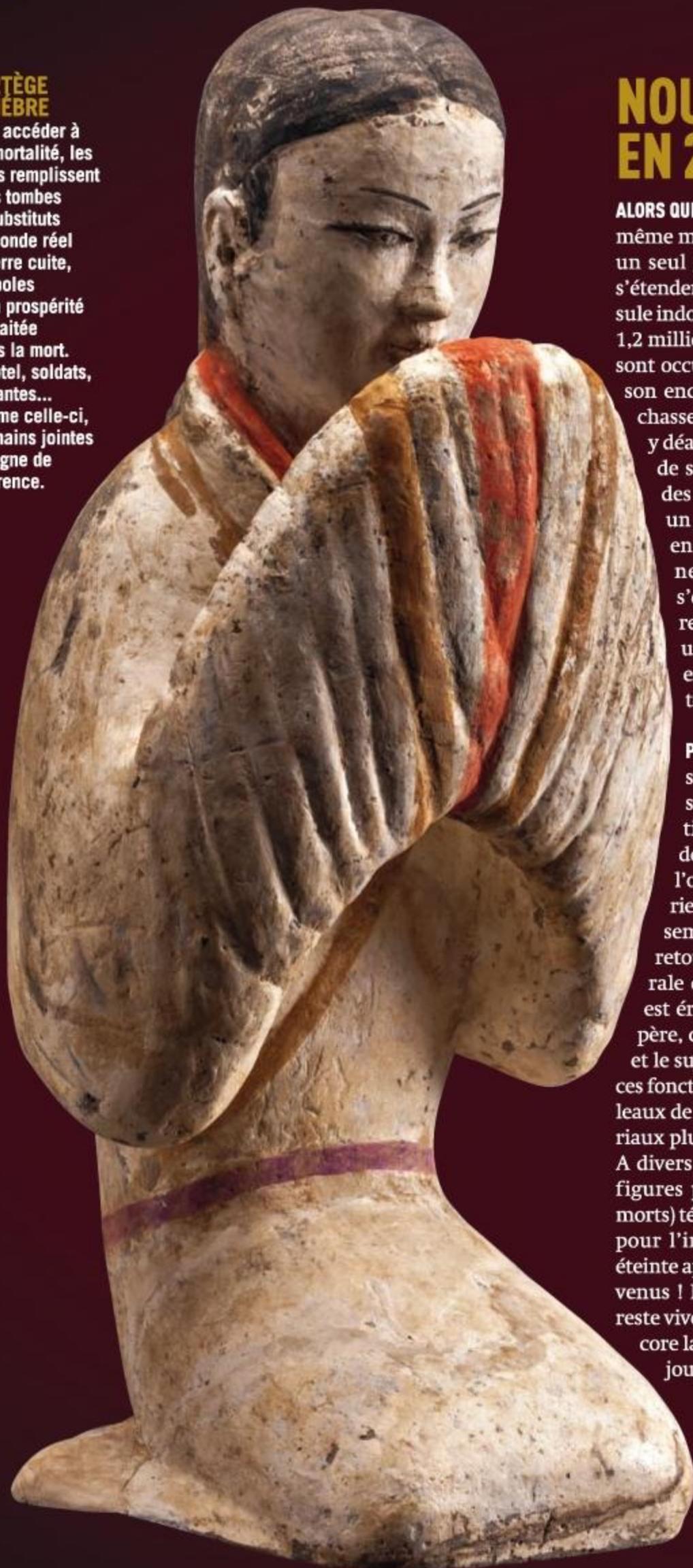
BELLES LETTRES

Vers le II^e siècle av. J.-C., les Chinois inventent le papier, à partir de fibres textiles ou végétales, qui devient vite le support privilégié de l'écrit. Les fonctionnaires développent alors de nouveaux caractères, les *lishu*, base de l'écriture chinoise actuelle.



CORTÈGE FUNÈBRE

Pour accéder à l'immortalité, les élites remplissent leurs tombes de substituts du monde réel en terre cuite, symboles de la prospérité souhaitée après la mort. Cheptel, soldats, servantes... Comme celle-ci, les mains jointes en signe de déférence.

**NOUS SOMMES EN 200 AVANT J.-C. ...**

ALORS QUE LA GAULE EST ENCORE ORGANISÉE EN TRIBUS, au même moment, à 8 000 km à l'est, la Chine devient un seul grand Etat centralisé, dont les frontières s'étendent de la steppe mongole au nord de la péninsule indochinoise. La capitale Chang'an compte déjà 1,2 million d'habitants... et deux tiers de sa surface sont occupés par le palais de l'empereur ! Derrière son enceinte, un grand jardin sert de terrain de chasse. Hommes et femmes aux chignons aériens y déambulent enveloppés dans de longues robes de soie colorées. Sur leur chemin, ils croisent des joueurs absorbés par leur partie de liubo, un jeu de société qui se joue avec douze pions en forme de cube et deux dés. Concentrés, ils ne perçoivent pas la douce mélodie qui s'échappe des bâtiments impériaux... Le Bureau de la musique est en train de composer un nouvel hymne pour la cour. L'odorat aussi est comblé : l'un des palais, aux murs incrustés de poivre, diffuse une fragrance épicée.

POUR CONTRÔLER LEUR IMMENSE EMPIRE, les Han s'appuient sur deux piliers : une armée puissante évidemment... mais aussi des fonctionnaires recrutés pour leur connaissance des textes classiques. Une classe de lettrés à l'origine de cette civilisation raffinée. A l'intérieur des bâtiments, ceux-ci recopient soigneusement la pensée confucéenne, qui prône un retour à l'ordre idéal en se fondant sur une morale conservatrice. La piété filiale notamment est érigée en modèle : le fils doit obéissance au père, comme l'épouse au mari, l'élève au maître et le sujet à l'empereur. Pour diffuser leurs écrits, ces fonctionnaires ont délaissé les traditionnels rouleaux de baguettes de bois pour de nouveaux matériaux plus délicats, comme la soie ou le papier. A divers endroits du palais, des autels jonchés de figures psychopompes (conduisant les âmes des morts) témoignent de l'obsession des dirigeants han pour l'immortalité. Même si leur dynastie s'est éteinte après quatre cents ans, ils y sont presque parvenus ! Deux mille ans plus tard, leur empreinte reste vive : le costume traditionnel, l'écriture ou encore la principale ethnie chinoise sont encore aujourd'hui qualifiés de « Han ».

NUMÉRO EXCEPTIONNEL

GEO
HORS-SÉRIE

COLLECTION

DÉCEMBRE 2014 - JANVIER 2015

GEO HORS-SÉRIE COLLECTION



**LES PLUS
BELLES PHOTOS
DE GEO**

RACONTÉES PAR NOS REPORTERS

ÉVASION ANIMAUX MODES DE VIE VILLES NATURE

GEO, UNE IRRÉSISTIBLE ENVIE DE CONNAÎTRE LE MONDE

LOUIS XIII

LE ROI FÂCHÉ

ENFANT, ON L'A DRESSÉ À COUPS DE FOUET. Devenu roi, il sera à manier avec des pincettes.

PAR JULIA ZIMMERLICH



Louis XIII entouré par sa mère Marie de Médicis et son ministre Richelieu.

A

vril 1617. Louis XIII a 15 ans. Voilà deux ans qu'il a atteint la majorité royale. En théorie donc, c'est lui le patron en France. En théorie seulement. Le Conseil du roi se réunit aujourd'hui, comme il le fait trois fois

par semaine, pour discuter des affaires du royaume. Louis arrive parmi les derniers... car personne ne l'a convié ! Sa mère, Marie de Médicis, bondit de son fauteuil, le prend par le bras et le met à la porte, le priant de bien vouloir « aller s'ébattre ailleurs ». Rouge de honte, le roi se retire.

C'est Nicolas Pasquier (1561-1631), un épistolier de la cour, qui rapporte cette scène invraisem-

blable dans ses correspondances. Le roi ne peut pas assister au Conseil du roi ! Marie de Médicis, qui assure la régence depuis la mort d'Henri IV en 1610, a pris goût au pouvoir. Et pour conserver sa place, elle fait passer son fils pour un incapable. Pour Louis XIII, c'est l'humiliation de trop. Il est temps de préparer sa vengeance. Et il a tant à venger ! Toute son enfance, Louis a été écrasé par les ego démesurés de ses parents. « Il a grandi entre un père – Henri IV – dans le débordement affectif permanent et l'hypersexualisation de ses rapports avec les femmes, et une mère froide, avide de pouvoir, qui ne lui a donné aucun amour », analyse le docteur Michel Kummer, psychiatre et auteur de *L'Histoire de France sur le divan* (éd. de L'Opportun). Louis est un enfant tyrannique, jaloux, qui ne supporte pas la présence des multiples bâtards de son père, tous élevés sous le même toit au château de Saint-Germain. Il est particulièrement agressif avec ses demi-frères, à qui il donne des coups de pieds ou jette des pierres. En réponse, il reçoit une éducation à la dure. Il a à peine 2 ans pour son premier coup de fouet. Madame de Montglat, la gouvernante principale de la nurserie royale, a reçu d'Henri IV la « puissance de fouetter ». Le roi n'hésite pas à lui écrire à propos de son fils : « Je veux que vous le frappiez jusqu'au sang. »

LOUIS EST CONSTAMMENT FÂCHÉ. Colérique, excessif, cyclothymique (maniaco-dépressif), diraient aujourd'hui les psys. Son médecin personnel, Jean Héroard, tient un journal quotidien des faits et gestes du Dauphin depuis son premier cri. « Grande colère, colère prompte, colère froide, colère extrême, étrange colère, colère furieuse, en furie, outré, crevant de colère... » Au total, 132 épisodes →

132 CRISES DE RAGE AVANT SA HUITIÈME ANNÉE

L'irascibilité de Louis XIII serait liée aux troubles digestifs dont il est affligé et qui finiront par l'emporter.

17 OCT. 1610
Sacre de Louis XIII.

24 AVRIL 1617
Assassinat de Concino Concini.

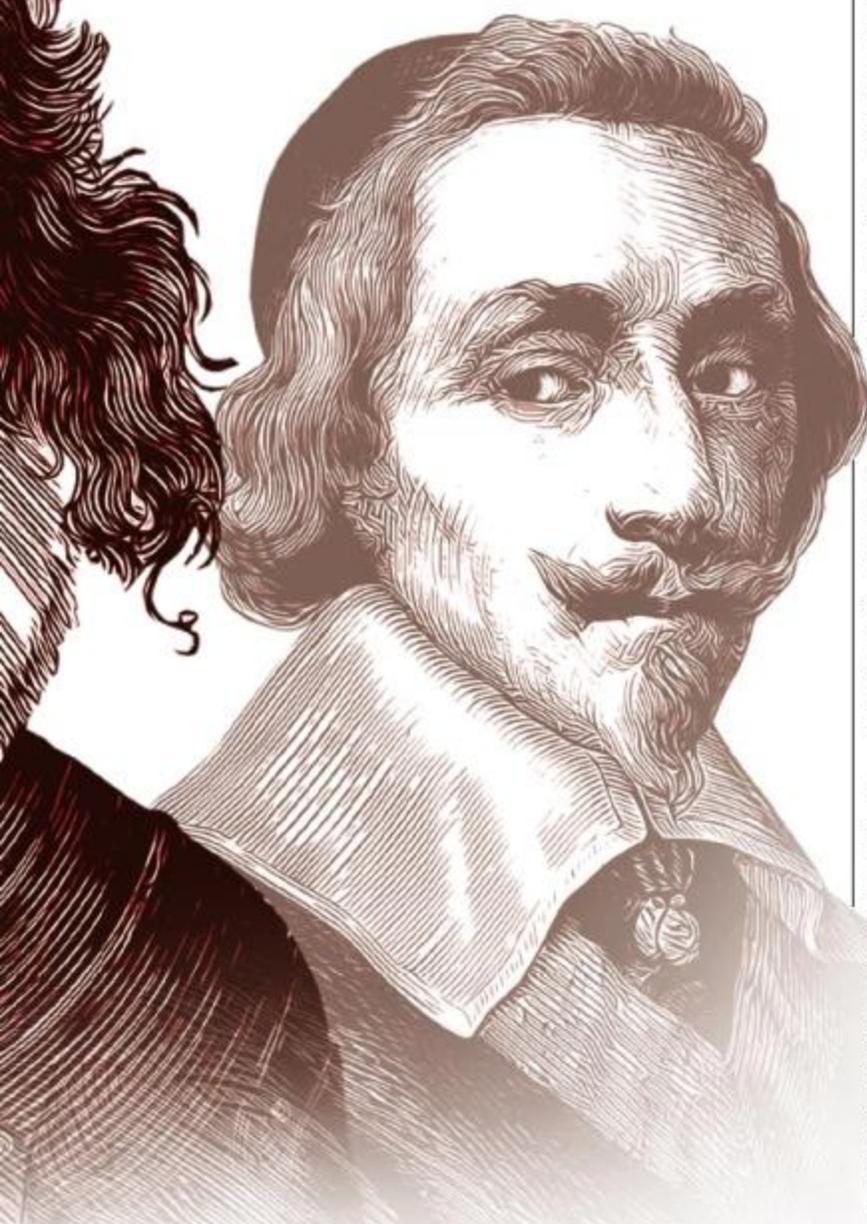
1618
Début de la guerre de Trente Ans, née d'une querelle entre protestants et catholiques, et qui embrase toute l'Europe centrale.

1627-1628
Siège de La Rochelle. À la fin du conflit, seuls 5 000 habitants sur 27 000 survivent.

29 SEPT. 1630
Louis XIII reçoit l'extrême-onction. On le croit mort d'un abcès intestinal mais il guérit.

5 SEPT. 1638
Naissance de Louis Dieudonné, futur Louis XIV.

14 MAI 1643
Louis XIII décède à 41 ans.



Louis est marié à 14 ans, et sa nuit de noces est un "désastre", selon les notes du médecin

“
On le
laisse
perdre son
temps en
une foule
d'exercices
puérils”

Les ambassadeurs de Venise Bon et Gussoni à propos de Louis XIII adolescent.

→ de rage sont comptabilisés dans le journal jusqu'à la huitième année du petit prince. Ceux-ci seraient liés à son état de santé. Dès son plus jeune âge, Louis souffre de lourds problèmes intestinaux, sûrement atteint par la maladie de Crohn (affection inflammatoire du système digestif évoluant par crises et phases de rémission) qui le fera souffrir toute sa vie.

ROI À 8 ANS ET DEMI

Le destin du Dauphin bascule l'après-midi du 14 mai 1610. Son père Henri IV est assassiné en pleine rue. Louis, traumatisé par cette mort brutale, n'a pas le temps de pleurer. A 8 ans et demi, il devient roi. Ce n'est encore qu'un enfant qui cherche du réconfort auprès de sa mère, une femme gla-

ciale qui le repousse. Louis se renferme sur lui-même. Il devient bègue, fait des cauchemars, de plus en plus violents. Ainsi, le 3 août 1612, il se réveille en sursaut à une heure du matin et raconte : « C'est que je songeais qu'il y avait un homme pendu dans la cour et que les esprits voulaient me battre. » Quelques heures après l'assassinat d'Henri IV, Marie de Médicis, tout juste veuve, s'impose à la tête du royaume. La régence, dite de minorité, lui est accordée par le parlement de Paris sans aucune résistance. Depuis plus de cinq ans déjà, son défunt mari avait assuré sa formation politique et Marie de Médicis avait développé ses réseaux, indispensables, auprès de la noblesse, de la grande robe (les nobles occupant des fonctions

dans la justice ou la finance) et de l'Eglise. Une fois au pouvoir, elle s'applique à suivre la même ligne politique qu'Henri IV. Sur le plan international, elle veille à consolider l'entente avec la puissante Espagne et conclut en 1612 le mariage du jeune Louis avec la fille de Philippe III d'Espagne : Ana Maria, la future Anne d'Autriche. Le mariage est célébré en 1615. Les jeunes mariés ont 14 ans. La première nuit est un « désastre », selon les notes du médecin Jean Héroard. Louis agit en bon petit soldat, conscient de son devoir : il fait consciencieusement l'amour à Anne, deux fois. Mais cette fille ne l'intéresse pas. Il n'approchera plus la couche de sa femme pendant quatre ans.

AU QUOTIDIEN, SON HUMEUR NE S'ARRANGE PAS :

Louis reste la plupart du temps silencieux en public, semble n'avoir aucune personnalité, aucune opinion, au point que la cour s'en inquiète. « A l'âge ingrat de l'adolescence, Louis XIII se trouve dans un désert affectif, un isolement moral extrême, submergé par l'ennui et la détresse », estime l'historien Jean-Christian Petitfils. Est-il capable d'assumer son rôle de roi alors que sa mère s'évertue à l'éloigner du pouvoir ? Les ambassadeurs de Venise, Bon et Gussoni, s'en étonnent : « On le laisse perdre son temps en une foule d'exercices puérils, en plaisirs d'oiseaux, de chiens ; on lui permet d'aller autant qu'il veut à la chasse, pour laquelle il montre beaucoup d'ardeur. (...) Tous ceux qui l'assistent dépendent absolument de sa mère, qui les choisit de capacité médiocre, d'esprit modéré, pour qu'ils ne suscitent point chez le roi des pensées trop vives.



Portrait d'Anne d'Autriche peint par Rubens vers 1620-1625.

ANNE D'AUTRICHE SA FEMME COMPLOTEUSE

Elle n'a jamais intéressé le roi et Marie de Médicis lui a volé sa place de reine. A la cour, la jeune Anne d'Autriche s'ennuie ! Elle devient une cible parfaite pour les intrigants. Parmi lesquels la veuve de Luynes, qui va impliquer la reine dans ses complots. En 1626, avec le frère du roi, Gaston d'Orléans, les trois associés se mettent en tête de renverser Louis XIII, ou du moins le cardinal de Richelieu. Mais leur projet est découvert. Un petit noble, du nom de Chalais, paiera pour les autres. En 1635, la France déclare la guerre à l'Espagne, pays natal d'Anne d'Autriche. Tirillée entre son devoir de reine de France et ses origines, elle entretient une correspondance avec le roi d'Espagne Philippe IV, son frère, et révèle des informations stratégiques. Louis XIII place dès lors sa femme sous surveillance étroite.

E. LESSING/AGF-IMAGES

Il faut qu'il reste vis-à-vis d'elle dans l'obéissance.» La régente pense manipuler Louis comme un pantin, mais elle se trompe : sa mainmise ne fait qu'exacerber la colère de son fils.

A

presque 16 ans, Louis XIII étouffe dans son rôle de figurant dépressif. Il imagine mille projets pour se débarrasser de cette mère envahissante. C'est alors que Charles d'Albert, duc de Luynes, un homme mûr (de vingt-trois ans son aîné), doux et réservé, entre en scène. Luynes va rapidement gagner les faveurs du roi esseulé. Il est le maître du cabinet des oiseaux et ils partagent une passion pour la chasse. Luynes est son seul ami. Louis ne peut plus se passer de lui : il lui octroie la charge de capitaine des Tuileries en 1615 et l'installe dans un appartement juste au-dessus du sien. « Sa relation avec Luynes relève des passions de l'adolescence, analyse Michel Kummer. Il s'agit d'un rapport assez normal à cette période de la vie, appelé en psychologie « homo-affectif », qui fait que l'ami ou le confident est plus important pour le jeune homme que les femmes, encore méprisées. » Tous les soirs, il rejoint son ami par un escalier dérobé. Il déverse auprès de lui son trop-plein de rancœur envers sa mère et son favori, Concino →

UNE SEXUALITÉ FLOUE

Louis XIII préférerait-il les hommes ? Les rumeurs d'une relation homosexuelle entre le roi et son favori Luynes ont alimenté les ragots de la cour. Louis XIII délaissait ses sujets, et passait plus de temps avec lui qu'avec sa femme ! Les historiens s'accordent à dire que son amour était platonique. Louis était beaucoup trop pieux et chaste. On lui connaît aussi des « maîtresses », au sens

ancien du terme, qui n'allèrent jamais au-delà de l'amitié amoureuse. Vers la fin de sa vie, on lui prête une relation avec un jeunot de 20 ans de moins que lui : Cinq-Mars. Vraisemblablement platonique elle aussi. Louis XIII n'avait aucun appétit sexuel. Il aurait « développé un blocage en réaction à l'hypersexualisation de son père », affirme le psychiatre Michel Kummer.

Louis XIII à 16 ans (à gauche) et son favori Albert de Luynes, grand fauconnier du roi. Gravure de 1887.



UN ROI PRUDE

CACHEZ CE SEIN

Louis XIII méprisait les aguicheuses. Un jour, lors d'un repas public, une jeune femme s'approche de lui avec un décolleté affriolant – la mode est de découvrir le bout des seins –, il lui crache une gorgée de vin sur la poitrine.

APRÈS 22 ANS D'UN MARIAGE STÉRILE et quasi platonique, Louis XIII couche avec sa femme dans l'espoir d'avoir enfin un héritier pour le trône. 100% de réussite, un petit Louis Dieudonné, futur Louis XIV, naît neuf mois plus tard.

Mère manipulatrice, Marie de Médicis veut faire destituer Richelieu, ce "ministre des enfers"

→ Concini. Luynes alimente la haine du monarque. Avec quelques arrière-pensées : l'intrigant a en tête de récupérer la place et la fortune de Concini. Les nuits de confidences exacerbent la colère de Louis. Un terrible plan mûrit dans son esprit : renverser Concini et sa mère. Poussé par Luynes, le roi s'entoure d'un petit groupe de conseillers pour l'aider à organiser sa révolution de palais : le 24 avril 1617, le jeune roi fâché fait assassiner Concini !

Ce crime a valeur de rite de passage. « L'assassinat de Concini était une manière de "tuer" symboliquement sa mère et de s'offrir une deuxième naissance », analyse Michel Kummer. Louis XIII décide aussitôt d'exiler sa mère au château de Blois pour rendre sa disgrâce plus éclatante. Le roi, qu'on avait pris jusque-là pour un demi-idiot, s'impose d'un coup : il va

enfin gouverner. Seul ? Pas tout à fait. Pour exister, ce monarque ombrageux a besoin d'un double masculin. L'ombre de Luynes n'est jamais loin.

MAIS LOUIS XIII EST À PEINE INSTALLÉ DANS SA NOUVELLE FONCTION qu'une forte fièvre emporte Luynes en 1621. La place de double ne reste pas longtemps vacante... Armand Jean du Plessis de Richelieu choisit ce moment pour lancer ses manœuvres d'approche. Au début, le souverain est plus que méfiant vis-à-vis de ce personnage. Et pour cause, Richelieu a frayed avec les Concini, puis avec la reine mère ! Petit à petit, aidé par Marie de Médicis, de retour d'exil, Richelieu finit par gagner sa confiance. Il devient cardinal en 1622 et entre au Conseil du roi en avril 1624. L'éminence joue les serviteurs zélés, se rend indispensable. En 1626,

le roi lui confie la charge de grand maître et surintendant général du commerce de la France, à laquelle s'ajoutera quelques mois plus tard celle de la navigation. Le cardinal forme désormais avec le roi un formidable duo politique.

Les deux hommes sont complémentaires. Louis XIII est bête ? Richelieu a un talent exceptionnel d'orateur et un grand pouvoir de séduction. Louis XIII est parfois aveuglé par sa rancœur ? Richelieu a un jugement clairvoyant, sûr, rapide. Il a une très grande culture, parle et écrit couramment le latin, l'italien et l'espagnol. Mais qu'on ne s'y trompe pas : Richelieu n'essaie pas une seconde de vampiriser son roi. Il lui est au contraire tout dévoué. Le cardinal lui explique les affaires, lui prépare les grandes options, mais le roi a toujours le dernier mot. Richelieu est un travailleur acharné, un perfectionniste. La nuit, il dort trois heures, se réveille, travaille trois heures, puis se rendort une à deux heures. La journée, il lit, annote, contrôle, espionne. Tous les deux partagent la même ambition pour la France : détruire la puissance politique du protestantisme et écraser la maison d'Autriche pour faire du royaume de France la puissance européenne dominante.

JOURNÉE DES DUPES

Le destin des deux hommes est scellé en 1630, lors de l'épisode célèbre de la « journée des Dupes ». Cette année-là, la crise entre Marie de Médicis et Richelieu atteint son paroxysme. Après avoir maté les huguenots au siège de La Rochelle (1627-1628), Richelieu veut s'attaquer à l'hégémonie de la maison d'Autriche (qui comprend le Saint Empire romain germanique et



Entrevue de réconciliation entre le roi et sa mère, au château de Couzières, le 4 septembre 1619 (gravure de 1866).

l'Espagne) en s'alliant avec les protestants allemands. Or, Marie de Médicis est autrichienne par sa mère. Pour elle, c'en est trop ! Ce Richelieu est un danger public qui risque de déstabiliser l'Europe. La reine mère entame alors une campagne contre ce « ministre des enfers », « l'Antéchrist sous la pourpre ». Mère manipulatrice, Marie de Médicis sait qu'elle doit impressionner son fils pour le convaincre de destituer Richelieu. Le dimanche 10 novembre, elle accuse violemment Richelieu devant le roi, devient hystérique. « La marée commença à monter, raconte Saint-Simon dans ses *Mémoires*, les sécheresses, puis les aigreurs vinrent ; après les reproches et les injures très assénées d'ingrat, de fourbe, de perfide et autres gentilleses ; qu'il trompait le roi et trahissait l'Etat pour sa propre grandeur et des siens. » Le lendemain, la reine mère revient à la charge. Dépassé par cette rage, Louis XIII se retire sans un mot rassurant pour son Premier ministre. Richelieu se croit perdu.

Quelques heures plus tard, coup de théâtre, le roi convoque le cardinal et lui renouvelle sa confiance : « Je vous commande absolument de rester et de continuer de tenir le timon des affaires, parce que telle est mon irrévocable décision. » Dès le lendemain, son alter ego lui écrit une lettre de reconnaissance et de soumission : « Les singuliers témoignages qu'il vous plut hier de me rendre de votre bienveillance m'ont percé le cœur. Je me sens si extraordinairement obligé que je ne saurais l'exprimer. » Une seconde fois, Louis a « tué » sa mère. Bannie de France, privée de ses pensions, elle passera les douze dernières années de sa vie à errer dans les cours européennes, avant de mourir dans le dénuement à Cologne.



E. LESSING/AGG-IMAGES

PALAIS DU LOUVRE
En 1625, Louis XIII reprend les travaux du Louvre arrêtés à la mort d'Henri IV en 1610. Peinture du XVII^e siècle.

Louis XIII n'est plus un fils en colère. Il se sent maintenant pleinement roi. Mais quelque chose le chagrine. C'est Richelieu : ce ministre inquiet et sourcilieux l'assomme ! Ces derniers temps, il l'étouffe comme une mère. Leur relation a évolué vers un amour-haine. Louis XIII, le perpétuel colérique, est rattrapé par ses démons : il songe secrètement à écarter le cardinal... Il n'en a pas le temps. Le 29 novembre 1642, Richelieu est alité pour une pleurésie. On le saigne deux fois. Il meurt le 4 décembre, à l'âge de 57 ans. Louis XIII le pleure-t-il ? Il est plutôt soulagé ! « Il se sentait parfaitement libre, après des années d'effacement volontaire, même si dans la pénombre il était resté le maître, détaille Jean-Christian Petitfils. Il allait prendre les rênes du pouvoir, gouverner en maître absolu, en roi. Cette perspective le ragailardisait. » Il a 41 ans et de belles années de règne devant lui. Son esprit s'est apaisé... Mais c'est compter sans son corps défaillant. Cinq mois après la mort de son double politique, le roi est pris de coliques et de vomissements. Le 14 mai 1643, Louis XIII meurt. Dans la souffrance, la colère et l'amertume. Comme il avait vécu. ■

À LIRE
Louis XIII tomes 1 et 2, de **JEAN-CHRISTIAN PETITFILS** (éditions Perrin)
Une biographie riche et complète de 970 pages, qui se lit comme un roman. Incontournable.

C'ÉTAIT COMMENT LE XVII^e SIÈCLE ?

Le **PREMIER LOUIS D'OR** est frappé en 1640. Ce nouveau système monétaire tiendra jusqu'à la Révolution. A l'effigie de Louis XIII, puis de ses trois successeurs.

A la cour, les **BARBES CARRÉES** sont remplacées par les moustaches tournées en crocs et les barbiches, dites à la royale. Pour les hommes, le luxe ultime est de mettre des dentelles et des rubans un peu partout sur leur tenue.

PARIS EXPLOSE.

Le nombre d'habitants passe de 230 000 à 400 000 entre le début et la fin du règne de Louis XIII.

La période est au bouillonnement spirituel : **55 maisons religieuses** ouvrent leurs portes à Paris entre 1598 et 1640.

Les quartiers délabrés de Paris sont **DES COUPE-GORGE**. On compte une vingtaine de « cours des miracles », repaires des brigands en tout genre. En 1630, quand le roi ordonne de percer une rue à travers la plus importante de ces cours, les ouvriers sont tous assassinés.

Louis XIII veut en finir avec la **FOLIE DES DUELS** en vogue chez les nobles, qui se battent pour un oui ou pour un non. Sa technique : il fait décapiter les survivants de tels affrontements. Imparable !



DANS LE PROCHAIN NUMÉRO RETROUVEZ VOTRE SÉRIE "DANS LA TÊTE DU ROI" N° 4 : LOUIS XIV LE ROI QUI NE PENSE QU'À LUI



CE QU'IL S'EST VRAIMENT POITI



La Bataille de Poitiers,
gagnée par Charles Martel.
Peinture de Charles Auguste
Steuben (1837).

PASSÉ À ERS



PHOTO JOSSE/LEEMAGE

LE GUERRIER FRANC CHARLES MARTEL et son armée ont-ils sauvé la Gaule d'une invasion arabe ce jour-là ?

PAR JEAN-PAUL ROIG

Depuis une semaine, les deux armées se heurtent autour de Poitiers, lors de violentes escarmouches, puis se replient. Cette bataille pourrait bien être décisive. Surtout, pas de précipitation. Le 25 octobre 732, l'émir Abd al-Rahman, gouverneur de l'Andalousie musulmane, s'est installé dans la plaine de Moussais, coupée par le confluent de la Vienne et du Clain, au sud de Châtelleraut. Adossés aux rives, ses ennemis ne pourront pas s'échapper. Le chef de guerre jette sa cavalerie guidée par la bannière verte de Mahomet. Protégés par un petit bouclier rond, brandissant un arc ou un javelot, les guerriers légèrement vêtus comptent sur la vitesse de l'attaque et la profusion des traits décochés. Comme un essaim, ils galopent vers l'adversaire, déchargent leurs carquois puis se dispersent en désordre. Quelques centaines de mètres plus loin, ils se préparent à une nouvelle vague plus rapprochée.

FACE AUX ASSAILLANTS, un général chrétien se tient droit sur son cheval. Mais il ne peut cacher son amertume. Depuis trois décennies, le prince Eudes dirige l'Aquitaine, une région gallo-romaine s'étendant de la Loire jusqu'aux Pyrénées et au Massif central. Onze ans auparavant, il a remporté une victoire éclatante contre l'émir andalou Al-Samh, près de Toulouse. →

Charles Martel (688-741), maire du palais d'Austrasie et de Neustrie.



RUE DES ARCHIVES

DES MUSULMANS, DES JUIFS ET DES CHRÉTIENS RÉUNIS SOUS LA BANNIÈRE D'ALLAH

DÉBARQUÉS EN 711 SUR LE ROCHER DE GIBRALTAR, les guerriers d'Allah ont conquis la péninsule ibérique en quelques années, chassant des Wisigoths amollis et désorganisés. Le nouvel Etat, baptisé al-Andalus (l'Andalousie), est placé sous l'autorité du calife de Damas et sous le commandement d'un wali (gouverneur). Les Arabes font quelques razzias au-delà des Pyrénées dès 714 puis s'installent, cinq ans plus tard, à Narbonne et en Septimanie wisigothique (actuel Languedoc). Ils lancent

alors des raids, rapides, dans le sud de la Gaule. Les cavaliers arabes – quelques milliers tout au plus – ont surgi de Syrie et de la péninsule arabe. Mais la troupe est surtout constituée de cavaliers berbères. Fraîchement convertis, ils sont souvent en conflit avec leurs officiers arabes. On trouve aussi des frondeurs (soldats munis de frondes) et des archers juifs et chrétiens. Persécutés sous les Wisigoths, les Juifs se sont enrôlés au côté de leur nouveau maître, qui les autorise à pratiquer leur religion

contre le paiement d'une taxe. Certains chrétiens ibériques (appelés mozarabes ou « arabisés ») jouent les mercenaires. CÔTÉ CHRÉTIEN, CHARLES MARTEL A LEVÉ UNE ARMÉE FRAÎCHE entre la Loire et la Seine. Quelques troupes aguerries contre les Germains ont accouru du Nord-Est en suivant leur chef. A leurs côtés, les Aquitains ont rassemblé des effectifs usés par les années de lutte contre les musulmans et contre... les Francs. Ils ont rallié Charles Martel contraints et forcés, et jouent un rôle mineur.

FOND : GETTY IMAGES

“

Avec l'aide du Christ, le prince Charles renverse leurs tentes et fond sur eux pour terminer la bataille par un massacre”

Childebrand, frère de Charles Martel

→ Mais par la suite, il a défendu son fief contre de nouvelles incursions sarrasines au sud... et contre les offensives au nord de son seul rival franc en Gaule, Charles Martel. En cette année 732, il est au pied du mur. Bousculé par les Arabes à Bordeaux, Angoulême et Poitiers, Eudes s'est résolu à appeler au secours Charles Martel, son ennemi intime.

ELLE EST FORMIDABLE CETTE ARMÉE franque de réserve ! Elle résiste solidement aux charges furieuses des Sarrasins. Écoutons le seul témoignage détaillé de cette bataille, laissé quelques années plus tard par un chrétien de Cordoue : « Ils luttent avec ardeur, ces gens du Nord, ils frappent au visage. Comme un mur, immobiles, sans broncher, ils restent froidement l'épée au poing, tel un rempart de glace, et leurs épées pourfendent les Arabes. » Au côté d'Eudes, Charles Martel savoure la réussite de sa tactique. Depuis une quinzaine d'années, le maire du palais (dirigeant de fait du royaume) a cumulé les titres – duc puis prince des Francs – et les conquêtes. Venu d'Austrasie (la partie germanisée du nord-est de la Gaule autour de Reims, Metz et Cologne), il a ramené sous son autorité la Neustrie (le Nord-Ouest de langue d'oïl avec Soissons, Paris et Tours) puis une partie de la Bourgogne. En Gaule, seule lui échappe vraiment l'Aquitaine, la dernière région « romaine » où l'on parle un dialecte du latin à l'origine de l'occitan. Une victoire autour de Poitiers serait sa consécration. Elle ferait de lui le glorieux réunificateur des Gaules, le cauchemar des infidèles, le protecteur du pape et de la chrétienté.

TOUT LE JOUR, L'INFANTERIE FRANQUE, lourdement équipée, harcèle l'ennemi. Chaque soldat dispose d'un grand bouclier oblong, d'une cotte de mailles sur une tunique de cuir et d'un casque conique. Le rideau serré des lances forme un « hérissaison » infranchissable. Que les troupes de l'émir s'approchent, et les fantassins francs contre-attaquent redoutablement. Le scramasaxe (dague) et la francisque (hache de jet à un seul fer triangulaire incurvé) lacèrent les chairs. En faisant tournoyer au-dessus de leur tête leur épée longue d'un mètre, ils décapitent leurs ennemis. Abd al-Rahman est pris dans le piège franc. Il se bat jusqu'à la nuit tombante... puis succombe devant l'infanterie. C'est fait. Le prince franc aux longs cheveux tombant sur les épaules comprend que la victoire ne peut plus lui échapper. ■

7 CHOSES À SAVOIR

1. Combien y a-t-il eu de morts ?

ON NE SAIT PAS TROP, et pour cause : les contemporains restent muets sur les chiffres. Vers 750, un chroniqueur chrétien anonyme de Cordoue assume le flou autour du bilan humain : « Abd al-Rahman frappe tant du glaive qu'à l'issue du combat, Dieu seul connaît le nombre des morts et des mourants. » Rédigées quatre siècles après les faits pour la propagande royale, les *Chroniques de Saint-Denis* évoquent 385 000 Sarrasins tués en une journée... pour 1 500 morts chez les Francs ! Le premier chiffre doit être au moins divisé par 40. Et le second multiplié par 2 ou 3.

Chrétiens et leur bétail prisonniers des Arabes lors de la conquête de la péninsule ibérique.



Une épée franque comme celles qui équipaient les guerriers de Charles Martel.

MUSÉE DES BEAUX ARTS DE TROYESCOLL. DAGLI ORTI

THE GRANGER COLL. NYC/ORDA

2. Le "marteau"

À SA NAISSANCE, Charles reçoit un prénom plutôt viril (Karl signifie mâle en vieux germanique). Adulte, il gagne le surnom de « martel » (marteau, en ancien français), car il écrase ses adversaires tel le marteau sur l'enclume ou le marteau d'armes sur l'armure. L'épithète lui a peut-être été décernée pour ses victoires contre des chefs rebelles de Provence. Par la suite, la propagande royale en fera le marteau de la chrétienté contre l'islam.

3. Butin sacré

LE PRINCE DES FRANCS récupère le butin arabe essentiellement pillé dans les églises d'Aquitaine. Le clou de ce trésor, c'est un reliquaire en or incrusté de perles, de rubis et d'émeraudes. Charles Martel ne rend pas le magot au clergé... mais le partage entre ses troupes. Cette pratique très personnelle de la charité vaut au défenseur autoproclamé de la chrétienté une réputation de spoliateur des biens d'Église !

4. C'est le ramadan

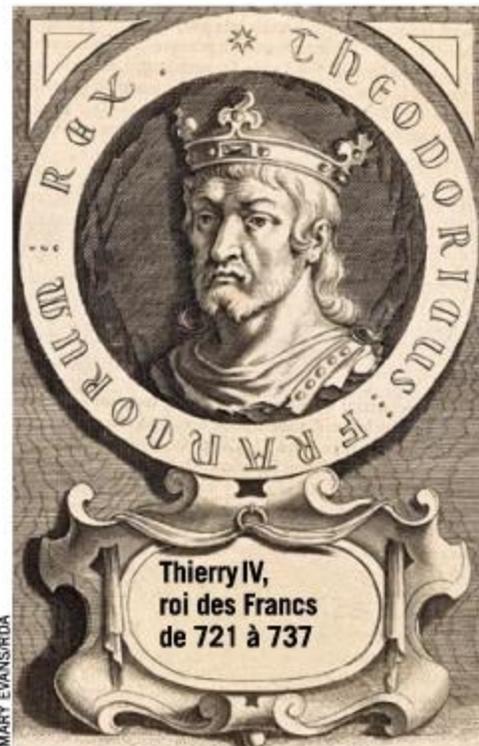
LES MUSULMANS LANCENT LEUR ATTAQUE le premier jour du mois sacré de ramadan, au lendemain de la grande prière du vendredi. Sans doute Abd al-Rahman veut-il s'accorder les faveurs divines. Mais le chef arabe souhaite aussi abrégé les préliminaires de la bataille. S'il attend, ses troupes risquent d'être considérablement affaiblies par le jeûne obligatoire du lever au coucher du soleil.

5. La chaussée des martyrs

C'EST LE NOM DONNÉ À LA BATAILLE de Poitiers (*balât al-shuhadâ*, en arabe) par les historiens de l'Andalousie à partir du XI^e siècle (soit 300 ans plus tard), dans un contexte de tension croissante entre chrétiens et musulmans. Cette chaussée (ou pavé) désigne en fait la voie romaine reliant Poitiers à Tours, dont il reste encore, de nos jours, de beaux tronçons.

6. Thierry IV, le grand absent

COMME SES PRÉDÉCESSEURS, appelés plus tard « rois fainéants », ce roi des Francs Mérovingiens n'exerce aucune influence en son royaume. Placé enfant sur le trône par le maire du palais Charles Martel, en 721, il est assigné à résidence dans un palais au décorum minimaliste. Humiliation supplémentaire : pour se rendre aux cérémonies protocolaires, il se déplace sur un char à bœufs. Après sa mort en 737, Charles Martel juge inutile de désigner un nouveau roi jusqu'à son propre décès en 741.



MARY EVANS/IRDA

7. Des alliances mouvantes

AU VIII^e SIÈCLE, MUSULMANS et chrétiens ne sont pas tout à fait à couteaux tirés en Europe, et les alliances interreligieuses à but géopolitique ne sont pas rares. Eudes d'Aquitaine a donné sa fille en mariage au Berbère Munuza, commandant de la Cerdagne (dans les Pyrénées). En 737, Charles Martel envahit la vallée du Rhône, et doit affronter le seigneur marseillais Mauronte, allié avec le wali de Narbonne Yusuf al-Fihri. Preuve que les ambitions personnelles dépassaient les clivages religieux.

UN COUP DE COM'

Poitiers, c'est l'arrivée au pouvoir de la dynastie des Carolingiens, pas un choc de civilisations.

En 732, les cavaliers du Prophète galopent vers le fabuleux sanctuaire Saint-Martin de Tours. Leur but ? Remplir leurs coffres, rien de plus. Mais Charles Martel frappe les esprits en les repoussant. Certains y voient une victoire de la chrétienté face au nouveau monothéisme. « Telle une très grave peste, les Sarrasins affligèrent les Gaules de malheureux désastres, mais ils pleurèrent bientôt dans la même province pour un châtement digne de leur foi pervertie », écrit l'historien anglo-saxon Bède le Vénérable en apprenant la nouvelle. En réalité, Poitiers a peu d'incidence sur les Andalous, qui occupent Arles et Avignon dès 735. Poitiers n'est ni la première ni la dernière victoire contre les « Infidèles ».

Alors, pourquoi cette bataille retentit à nos oreilles comme une date clé de l'histoire nationale ? Parce qu'elle a fabriqué une nouvelle dynastie, celle des Carolingiens (en l'honneur du presque roi Charles Martel). Peu après Poitiers, le Franc en profite pour annexer le Midi, vassalisé pour longtemps. Ce bâtard né d'une seconde épouse consolide ainsi sa légitimité comme protecteur des chrétiens. Ses descendants feront encore mieux. En 751, son fils Pépin le Bref

obtient du pape la permission de ceindre la couronne. Il élimine la dynastie mérovingienne au profit des Carolingiens. Son fils Charlemagne devient empereur à Rome en 800. Puis il conquiert Barcelone, maintenant définitivement les Arabes en deçà des Pyrénées.

C'est au XIX^e siècle que Poitiers entre dans l'Histoire-propagande. Dans les livres scolaires notamment, où l'on réinterprète la bataille comme un choc de civilisations : armées de chrétiens humanistes contre hordes de barbares musulmans venus coloniser l'Europe avec femmes et enfants. Ainsi, ce manuel de cours moyen de 1895 ne fait pas dans la nuance : « Ce fut comme la grande bataille de l'Orient contre l'Occident. Les Francs triomphèrent et sauvèrent par leur victoire l'Europe et la chrétienté. » C'est que nos soldats sont engagés en Algérie depuis 1830 : il faut montrer la supériorité de l'Occident pour justifier la colonisation...

À LIRE

Charles Martel, de JEAN DEVIOSSÉ (éd. Tallandier).

Une biographie bien documentée et au style fluide, avec un choix de sources historiques.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO :
1214, la bataille de Bouvines consacre la suprématie française en Europe

Pour la vie sur Mars, on ne sait pas encore. Pour les cinq vies du papier, c'est sûr.

La force de tous les papiers, c'est de pouvoir être recyclés
au moins cinq fois en papier. Cela dépend de chacun de nous.
www.recyclons-les-papiers.fr

Tous les papiers ont droit à plusieurs vies.
Triions mieux, pour recycler plus !



La presse écrite s'engage pour le recyclage
des papiers avec Ecofolio.



3 ÉPOQUES, 3 PANOPLIES DE SOLDATS PRÉSENTEZ ARMES !

Casques, accessoires de toilette, armements... Un photographe anglais a reconstitué l'équipement des soldats britanniques au fil de l'Histoire. Nous avons passé trois panoplies de trois époques à la loupe.

PAR SIMON MARTIN. PHOTOS : THOM ATKINSON/GALLERY STOCK

La veille de la bataille d'Azincourt en 1415, les archers anglais ont dû ajouter un accessoire à leur paquetage : un tronc d'arbre taillé en pointe, à planter devant soi, en cas d'assaut français, pour que l'ennemi s'empale dessus. Deux siècles plus tard, des puritains lettrés forment la New Model Army de la révolution anglaise (1642-1649). Ces

extrémistes affichent leur foi en affublant leur chapeau d'un tract religieux. A chaque époque, les équipements du militaire reflètent ses occupations et ses techniques de combat. C'est ce qu'on découvre à travers le travail du photographe Thom Atkinson. L'Anglais a étalé sur le sol treize panoplies de guerrier de 1066 à nos jours. Armure, uniforme discret ou chatoyant, lance ou fusil dernier

cri, mais aussi jeux de cartes, rasoirs et boîtes de conserve... Les clichés dressent un panel complet de ce que le soldat transportait avec lui lors des grandes batailles qui ont fait l'Angleterre. Nous en avons sélectionné trois, qui ont aussi marqué l'histoire de France, et les avons soumis à l'analyse d'experts du musée de l'Armée à Paris : Olivier Renaudeau, Bertrand Campeis et Jordan Gaspin. ■



1

**BATAILLE
D'HASTINGS**
1066



2

**BATAILLE
DE WATERLOO**
1815



3

**PREMIÈRE GUERRE
MONDIALE**
1914





1066 *Bataille d'Hastings*

LES SOLDATS ANGLAIS AFFRONTENT GUILLAUME

DE AGOSTINIVGETTY IMAGES

Lorsque Guillaume le Bâtard, duc de Normandie, débarque en Angleterre en 1066, son armée est principalement composée de chevaliers, armés de lances (1). De son côté, le roi d'Angleterre Harold II compte sur sa garde personnelle, les housecarls, pour repousser l'invasion. Ceux-ci ont mis au point une stratégie pour contrer les assauts de la cavalerie : ils s'alignent et forment un rempart avec leur grand bouclier (2) pour ralentir les chevaux. Ils en profitent alors pour distribuer des coups avec leur hache à deux mains (3), une arme qu'ils ont héritée des Vikings.

CES GUERRIERS SURENTRAÎNÉS depuis l'âge de 14 ans sont équipés pour combattre au cœur de la mêlée : la cotte de mailles (4), faite d'épais fils de fer entrelacés, les protège des lames, et un vêtement matelassé appelé gambison (5) amortit les chocs. Toutes ces protections sont plus lourdes qu'il n'y paraît. Le casque (6), par exemple, très épais au niveau de la pointe pour supporter les coups verticaux, avoisine les deux kilos !

MALGRÉ TOUT, LE HOUSECARL reste un noble. Même en pleine guerre, ce sont ses serviteurs qui charrient ses gamelles (7), son nécessaire de toilette (8) et ses jeux (9). Et hors de question qu'il traverse le pays en marchant ; d'où l'utilité de ces deux éperons (10).



LE CONQUÉRANT





1815 *Bataille de Waterloo* LE DUC DE WELLINGTON DÉFIE LA GRANDE

PHOTO: I.C. COMFONDATION NAPOLEON

Nous sommes le 18 juin 1815, près de Waterloo, en Belgique. Face aux assauts de l'armée napoléonienne, les hommes du duc de Wellington ne cèdent pas un pouce de terrain. Dans son uniforme, le caporal anglais — reconnaissable aux deux bandes sur sa manche (1) — a su se montrer discipliné et garder sa position. Obéir et rester immobile, c'est ce qu'il sait faire de mieux.

SA VIE QUOTIDIENNE EST RÉGLÉE au millimètre. Le règlement militaire exige une tenue impeccable. Regardez ce kit de rasage (2) : rasoir, serviette, miroir, blaireau... Vous n'en verrez pas d'aussi complet ! Avec ses trois brosses (3), le soldat se décrasse régulièrement de la tête aux pieds. Quant à cette petite plaque en U (4), elle se glisse sous les boutons pour les astiquer sans tacher l'uniforme. Même pendant son temps libre, son esprit doit rester occupé. Cartes, yo-yo, jeux de dames... Le militaire trimballe aussi toutes sortes de jeux (5) dans son havresac.

PENDANT LA BATAILLE, CE FANTASSIN n'a pas les moyens de s'illustrer en solo : il lui faut une à deux minutes pour recharger son fusil, un Land Pattern de 4,8 kilos (6), et son uniforme exclut toute discrétion. Mais la couleur rouge est moins coûteuse à produire. D'ailleurs, l'armée ne dépense pas beaucoup pour lui. L'intendance, les services de soin sont peu développés, et même ses chaussures (7), fabriquées en série, n'ont ni droite ni gauche. Les soldats doivent les rembourrer avec du papier pour qu'elles soient à la bonne taille.





J.-P. VERNEY/AGF-IMAGES

1914 *Première Guerre mondiale* LE SOLDAT S'ENFONCE DANS LES TRANCHÉES

En 1914, alors que le Français flamboie dans son uniforme rouge garance et bleu horizon, le soldat anglais a déjà adopté une teinte neutre (1) qui le rend plus discret. Son fusil, le Lee-Enfield (2), est robuste et précis. Et son chargeur contient plus de balles que les autres : 10, contre 8 pour les Allemands. Pourtant, il est loin d'être préparé au combat qui l'attend. Au fond de sa tranchée, il doit résister à une artillerie d'une monstrueuse efficacité. Dès 1915, il troque donc sa casquette (3) souple pour ce casque en acier (4). Remarquez sa forme, ample et circulaire, qui le protège des débris et de la terre projetés verticalement.

AUTRE NOUVEAUTÉ DU CONFLIT, le gaz. Les Allemands sont les premiers à les utiliser à Ypres, en avril 1915. Profitant du vent, ils envoient des nuages de chlore vers les lignes adverses. Au départ, on affuble les Anglais de cette cagoule PH (5), imbibée d'un mélange de phénate-hexamine censé neutraliser le gaz. Mais elle va vite s'avérer d'une faible efficacité.

FINI AUSSI LES GRANDES OFFENSIVES. La mission : occuper la tranchée d'en face, cent mètres plus loin. Elle vient d'être pilonnée ? C'est le moment d'attaquer. Pour rompre le fil barbelé, ce combattant s'est doté de toutes nouvelles cisailles (6), qu'il fixe à l'extrémité de son fusil. Puis il saute dans la tranchée ennemie et se bat au corps à corps. Dans cet espace exigu, la baïonnette (7), trop encombrante, est délaissée au profit d'une arme issue d'un autre siècle : le casse-tête (8).



L'HOMME QUI A VENDU LA TOUR EIFFEL ET AUTRES ARNAQUES

Construction
de la
tour Eiffel,
le 12 février
1889.



Plus c'est gros, plus ça passe ! Voici quatre histoires d'aigrefins très imaginatifs.

THIBAUT PANIS

LA "DAME DE FER" BRADÉE À DES FERRAILLEURS

Paris, 1925. Victor Lustig, un aventurier originaire de Bohême (région d'Europe centrale), vivote dans un palace parisien. Il a besoin d'argent frais et cherche à monter un gros coup. Après une carrière réussie dans le trucage des jeux et le faux-monnayage, ce génie de l'escroquerie est en panne d'idées. C'est un journal qui va aiguillonner son ingéniosité. La presse raconte à l'époque que l'Etat a du mal à entretenir la tour Eiffel. Construite pour l'Exposition universelle de 1889, la « Dame de fer » est, trente-six ans plus tard, dans un état déplorable. Eurêka ! Victor Lustig va vendre le monument le plus célèbre de France. Il ne reste plus qu'à trouver la bonne poire qui va la lui acheter. Et pour ce faire, Victor Lustig met le paquet. Il invite cinq ferrailleurs français au prestigieux hôtel Crillon. Dans ce décor pour

millionnaires, il se fait passer pour un haut fonctionnaire mandaté pour organiser le démontage et la revente des quelque 7 000 tonnes de fer de la tour. Élégant, flatteur, il leur en met plein les yeux. C'est en eux que l'Etat a décidé de placer sa confiance. « Inutile de rendre publique cette affaire délicate... » leur souffle l'enjôleur. Victor stimule la concurrence : un seul d'entre eux sera sélectionné. Pour ferrer définitivement ses proies, il les conduit en limousine jusqu'au monument. L'escroc brandit une fausse carte ministérielle au guichet pour passer devant tout le monde. Ça marche ! La visite s'effectue en grande pompe. Lustig, lui, en profite pour repérer son pigeon le plus crédule...

SON CHOIX SE PORTE sur André Poisson, le plus timide des cinq. Quelques jours plus tard, il lui annonce qu'il a été sélectionné. Quand le ferrailleur hésite, Victor, sur le ton de la confiance, lui fait comprendre qu'un peu d'argent donné de la main à la main le convaincrat sans doute de placer son nom en haut de la





Dessin satirique
du XIX^e siècle.

6

liste... Un pot-de-vin, voilà qui rassure M. Poisson ! Habitué à la corruption chez les fonctionnaires, il est tout à fait convaincu de la crédibilité de son interlocuteur. C'est d'accord, André Poisson paye en espèces. Quand il commence à se poser des questions, il est déjà bien trop tard : Victor Lustig s'est enfui à Vienne, les poches pleines de billets.

LE RICHE BANQUIER ET LA MONTAGNE DE DIAMANTS

San Francisco, 1871 : deux hommes à l'air patibulaire arrivent en ville. L'un d'eux porte un lourd sac poussiéreux, l'autre une carabine. Ils écumant aussitôt les bars, ne quittant jamais leur mystérieux sac des yeux. A l'époque, la ruée vers l'or touche à sa fin, mais les légendes de fortunes soudaines restent ancrées dans les esprits. Les deux compères ne passent pas inaperçus. Ils se rendent un jour à la banque pour y dé-

poser leur bien. L'employé n'en croit pas ses yeux : le sac est rempli de diamants. L'affaire s'ébruite et William Ralston, président de la Banque de Californie, décide de mener son enquête.

IL VA À LA RENCONTRE des deux prospecteurs et sympathise avec eux. L'alcool aidant, il parvient à leur soutirer une information de taille. Les deux hommes ont bel et bien découvert un gisement fabuleux : une montagne de diamants ! Cerise sur le gâteau, ils acceptent de montrer le site au banquier. Le trio embarque alors dans un train, direction le sud du Wyoming. Là, Ralston se fait promener à dos de cheval, les yeux bandés, pendant plusieurs jours. Lorsqu'ils arrivent à destination, Ralston retire son bandeau. Il se trouve sur un plateau perdu au milieu de nulle part. Les deux complices lui suggèrent de fouiller le sol : il regorge de diamants. Le jackpot ! Le banquier, euphorique, propose 500 000 dollars pour racheter le tout. Les deux hommes acceptent, prennent leur argent et disparaissent aussitôt. Un an plus tard, l'avis des géo-

A saisir : monument parisien de prestige au prix de la ferraille

logues est sans appel : l'incroyable montagne n'est en réalité qu'une roche banale et les seuls diamants présents ont été disséminés là par les astucieux filous. Achetées à Amsterdam, les pierres précieuses – de piètre qualité – ne leur ont pas coûté plus de 50 000 dollars.

LE TRÈS JUTEUX BUSINESS DES GLANDES DE BOUC

En 1917, John Romulus Brinkley, pharmacien de son état, s'installe dans la bonne ville de Milford, Kansas, où il ouvre une officine. Les habitants de ce bourg rural apprécient leur apothicaire, toujours souriant, prêt à rendre service. D'autant plus que Brinkley, également titulaire d'un diplôme de médecine, ne rechigne pas à donner quelques conseils pour soigner les maux du quotidien. Un jour, un agriculteur lui confesse son impuissance sexuelle. Il est désespéré. Brinkley réfléchit... Il vient justement de prendre connaissance des travaux du professeur Voronoff, chirurgien en chef de l'hôpital russe à Paris, qui voudrait greffer des testicules de chimpanzé sur des hommes impuissants. La technique, pas encore testée, suscite énormément d'espoir. Car, à l'époque, l'« organothérapie » est en vogue. En 1887, l'anatomiste Charles-Edouard Brown-Séquard, du Collège de France, lançait son fluide « rajeunissant », préparé à l'aide de testicules de mouton. Au début du XX^e siècle, →

CULVER PICTURES/COLL. DAGLI ORTI

Qui veut s'offrir un petit morceau d'Eldorado ?

→ des médecins ont déjà greffé sur des humains des reins de singe, d'agneau et de macaque. Peu importent les résultats désastreux ! Tout ceci stimule l'imagination du docteur Brinkley...

Il finit par recommander au paysan une opération de son cru : la greffe de testicules de bouc. L'homme accepte. Miracle ou heureux hasard, il retrouve toute sa vigueur. Si bien qu'il accepte que son témoignage figure sur les pubs de Brinkley. Ça y est ! La réputation du docteur de Milford traverse le pays et les patients affluent pour se faire greffer des bourses d'ovins. Brinkley ouvre en 1918 un hôpital de 55 lits. Son tarif ? De 700 à 1 500 dollars l'opération, les glandes de jeunes boucs étant les plus chères. Il greffe à la chaîne (on estime qu'il a réalisé 5 000 opérations). Le succès aidant, il crée en 1923 la première station de radio du Kansas, pour y pratiquer des consultations en direct. Ses auditeurs lui envoient des milliers de lettres. Le doc est devenu une star. Il collectionne les voitures de luxe, les diamants et même les avions. Suite logique, les journalistes commencent à s'intéresser à son curriculum vitae...

LE SCANDALE ÉCLATE EN 1930, quand la presse locale révèle que son diplôme n'a aucune validité : il l'a acheté, comme son permis de pratiquer la médecine. C'est un charlatan ! Pire aux yeux de l'Amérique puritaine des années de la prohibition : Brinkley joue volontiers les *bootleggers* (contrebandiers d'alcool). Pourtant, John Romulus, qui est encore très aimé à Milford, ne lâche rien : il porte plainte contre ses détracteurs. On apprend alors que 42 de ses patients sont morts (tétanos, infections, etc.). Brinkley perd sa licence professionnelle mais décide de... concourir pour le poste de gouverneur du Kansas ! Les médecins s'y mettent à leur tour et le traînent en justice. Cette fois, c'est la fin. Le « professeur Miracle » est obligé de s'enfuir au Mexique, où il meurt en 1942 d'une crise cardiaque.

MacGregor, prince du Poyais, sous les verrous. Caricature de 1827.

Quid de sa thérapie à base de testicules de bouc ? Dans le meilleur des cas, la greffe ne prend pas et les patients opérés jouissent de l'effet placebo.

IL REVEND UN BOUT D'AMÉRIQUE À L'ÉTAT BRITANNIQUE

Londres, 1820. Dans le somptueux décor du Guildhall, Gregor MacGregor est au centre de l'attention. Son CV a de quoi impressionner : brillant officier durant les guerres d'indépendance en Amérique du Sud, compagnon de leaders indépendantistes comme Simón Bolívar, il vient de faire son grand retour en Angleterre. Il se présente comme « Sir » MacGregor, descendant d'une illustre famille écossaise, et prince du Poyais. Le Poyais ? C'est le paradis sur terre, explique-t-il. Ce

petit bout d'Amérique de 122 000 km² lui a été donnée par un chef indien. Il en est le cacique. Le prince MacGregor n'a aucun mal à trouver des oreilles attentives dans la haute société londonienne. Au début du XIX^e siècle, les guerres d'indépendance font rage en Amérique latine. De nombreux pays accèdent à leur autonomie et, pour les investisseurs européens, cela signifie une chose : des placements rentables à réaliser dans ces territoires où tout reste à faire. Et justement, le Poyais est anglophile, il dispose déjà d'infrastructures et son sol regorge de ressources à exploiter. L'Eldorado ! MacGregor n'a besoin que d'une chose : des fonds pour faire fructifier son pays.

IL SAIT SE MONTRER SI CONVAINCANT que le gouvernement lui-même lève un emprunt d'Etat. Des gens de tous horizons affluent pour acheter un bout de cette *Terra incognita* et obtenir la citoyenneté

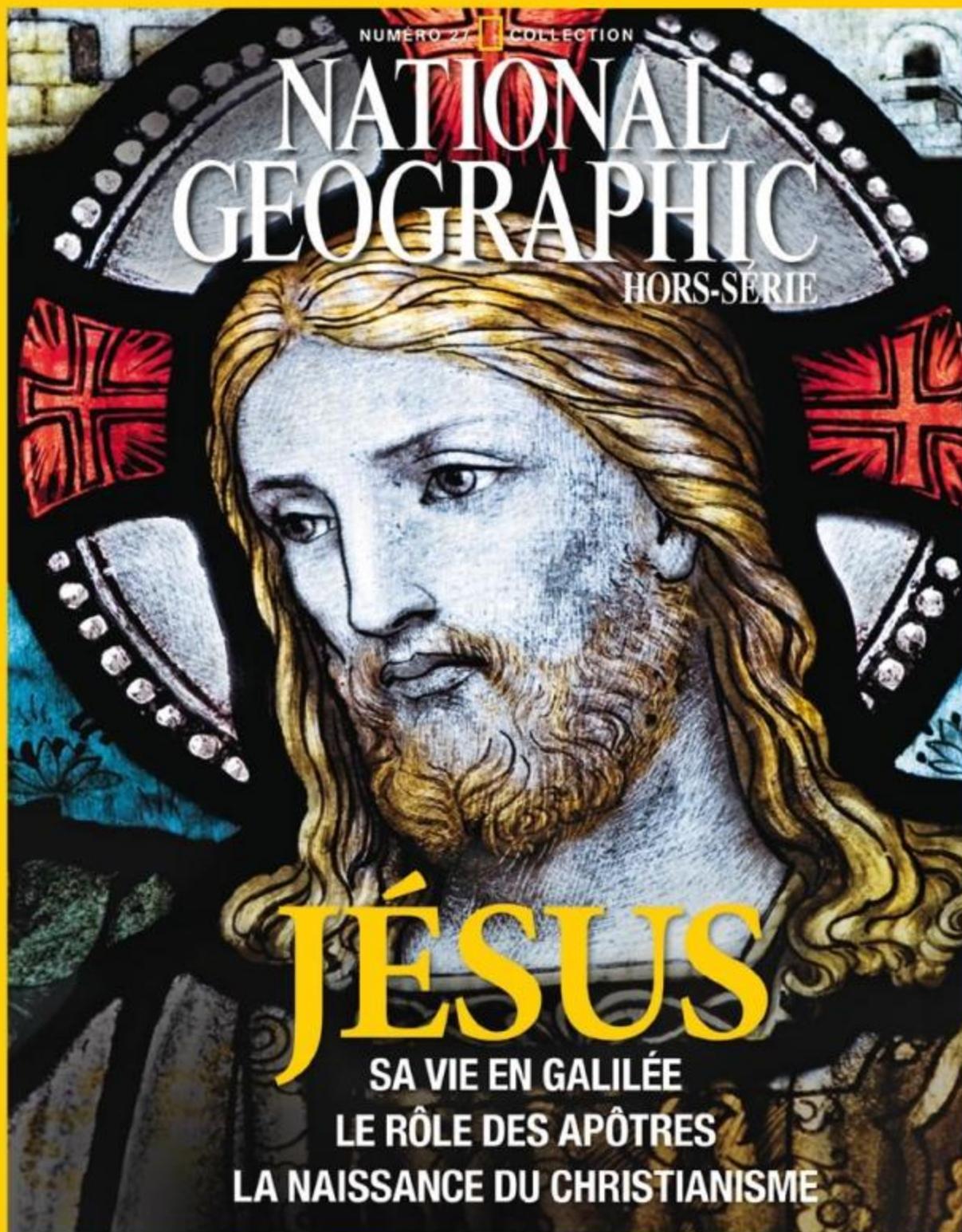
poyainaise. On affrète même un navire sur lequel embarquent plus de 200 colons. Las, après des semaines de voyage, les malheureux arrivent dans le golfe du Honduras. Ils ne trouvent là qu'une jungle hostile, la disette et la mort. Et pour cause : ce pays est une pure invention de MacGregor. Après avoir empoché 200 000 livres, le militaire s'enfuit en France. Plus tard, il y est arrêté et passe plusieurs mois dans une prison parisienne. Après sa libération, MacGregor retourne au Venezuela — où il a combattu pour l'indépendance — et obtient la citoyenneté en 1839. L'arnaqueur terminera paisiblement sa vie à Caracas en percevant une confortable pension militaire de général. ■



E. TWEEDY/BRITISH MUSEUM LONDRES/COLL. DAGLI ORTI

NOUVEAU HORS-SÉRIE

NATIONAL GEOGRAPHIC HORS-SÉRIE



JÉSUS

En vente chez votre marchand de journaux



EXPLORER • DÉCOUVRIR • COMPRENDRE

LE GRAND ZAPPING DE L'HISTOIRE

LIVRES, FILMS, BD, DOCUS, BLOGS, PODCASTS, SÉRIES TV, EXPOS



QU'Y A-T-IL DANS CE POT ?

ATTENTION, C'EST GORE !

Il contient de la bouillie... d'adolescent ! Au XIX^e siècle, un rituel indonésien consistait à sacrifier un orphelin ou un garçon kidnappé aux alentours. Pas question de le tuer sans son accord !

Il était enterré jusqu'au cou jusqu'à ce qu'il accepte, puis on versait dans sa bouche du plomb fondu pour l'achever. Ses restes étaient alors dispersés dans des « pots à pupuk », exposés à l'entrée des maisons pour les protéger.

➤ VU à l'exposition permanente du Musée d'ethnographie de Genève.

LE MOT SUBLIME

C'EST LE NOM DONNÉ À UN NOUVEAU TYPE D'OUVRIER PARISIEN en 1870.

L'entrepreneur Denis Poulot dresse le portrait de ce super travailleur : féru de presse et de politique, il est inscrit sur les listes électorales, aime le cirque et raffole des caricatures de l'empereur. Qualifié, il change de patron selon son bon vouloir. Oui, vous avez bien lu ! Sublime, non ?

➤ LU dans "Les Ouvriers", de Xavier Vigna, éd. Les Arènes.

HARK !
HARK !
THE DOGS
DO BARK !"

WITH NOTE
BY WALTER EMANUEL.



1914 : L'EUROPE VA LÂCHER LES CHIENS

« **W**ouaf ! Vouaf ! Les chiens aboient ! », tel est le titre de cette carte satirique qui figure la situation politique de l'Europe en 1914. Son auteur, le Britannique Walter Emanuel, explique que les chiens de guerre se sont échappés et font un boucan infernal. Les races et attitudes reflètent les positions diplomatiques de chaque pays. L'Allemagne, un teckel, s'est d'abord

attaqué au plus petit, le griffon belge, puis, croyant le bouledogue anglais assoupi, il se fait mordre au museau. La France a beau être un caniche dandy, elle part au combat. Quant à l'Austro-Hongrois, il est piqué par une guêpe serbe et hurle à la mort quand le rouleau compresseur russe lui écrase la queue... Quatre ans plus tard, tout le monde rentre à la niche, mais dans un très sale état.

➤ LU dans "1914-1919, le front d'Orient, les soldats oubliés", de Serge Truphémus, éd. CRDP-Canopé et la Ville de Marseille.

CACHEZ CE SEXE

Fin XIX^e siècle, une revue bimensuelle cartonne dans les kiosques : *L'Etude académique*. 20 000 abonnés se l'arrachent. Son secret pour attirer le lecteur ? Offrir aux peintres et sculpteurs des sujets d'inspiration pour leurs œuvres. En réalité, c'est un magazine érotique. On y trouve des dizaines de photos de femmes nues dans des poses lascives et des

décors orientaux. Problème : en 1908, les ligues de vertu jugent qu'il est un outrage aux bonnes mœurs. Les photographes trouvent la parade. Ils retouchent après coup les clichés en ajoutant des accessoires –voile, boîte à bijou, miroir...– pour cacher les poils pubiens. Vous avez dit hypocrite ?

➤ LU dans "Cache sexe", de Sylvie Aubenas et Philippe Comar, éd. de La Martinière.



L'ÉTUDE ACADEMIQUE/DOR



COMMENT COLUMBO A CHOISI SA 403

LE CÉLÈBRE LIEUTENANT A BIEN FAILLI ROULER EN BELLE AMÉRICAINNE.

En 1971, Peter Falk arpente le parking des studios Universal pour trouver la voiture de Columbo. Parmi les centaines de véhicules rutilants, une 403 cabossée détonne. Pour l'acteur, c'est l'amour au premier regard. Il convainc ses producteurs: elle l'accompagnera jusqu'à la fin de la série en 2003.

📍 LU dans "101 Voitures mythiques du cinéma", de Philippe Lombard, éd. de l'Opportun.



EDO



MUSÉE DE LA TORTURE, CHINE

VOICI LE BANC DU TIGRE

Ce supplice était utilisé en Chine sous la dynastie Qing (1644-1911) contre les politiciens véreux. Après les avoir enchaînés, on empilait des briques sous leurs pieds

pour briser leurs articulations. C'est l'une des 200 tortures présentées dans un musée créé pour dissuader la population de céder à la corruption.

📍 VU au Musée de la torture de Huai'an, Chine.

PAPA GENGIS ?

Le chef mongol Gengis Khan est mort depuis 800 ans, mais ses gènes lui survivent. Une étude américaine a montré que **8% des hommes vivant en Asie sont ses descendants directs...** soit 1 homme sur 200 sur terre. Pour atteindre ce chiffre, les chercheurs ont fait l'hypothèse qu'à chaque génération, ses rejetons avaient eu plusieurs garçons. Une situation crédible du fait de la pérennité de son empire et de l'existence de harems.

📍 LU sur le site blogs.discovermagazine.com



MUSÉE NATIONAL DU SPORT

À QUI EST CE SHORT SANGLANT ?

A Marcel Cerdan. Le 21 septembre 1948, le Frenchie affronte le champion du monde Tony Zale. Après 11 rounds, il envoie l'Américain au tapis. Au lendemain de la guerre, la France avait besoin d'un héros: le voici. Symbole de ce jour mythique, le short maculé du sang des deux combattants a été conservé jusqu'à aujourd'hui.

📍 VU dans l'exposition permanente du Musée national du sport, à Nice.

VOICI L'ANCÊTRE DU KINDER SURPRISE

CET ŒUF FABERGÉ CONÇU EN 1906 S'INSPIRE de la cathédrale de Moscou où sont sacrés les tsars. Flanqué de quatre tourelles, dont deux avec carillons, il renferme sous sa coupole dorée une réplique de l'intérieur du monument et une boîte à musique en or. Pour le joaillier Pierre-Karl Fabergé, cet œuf surprise n'est pas une première. Il en crée un nouveau chaque année à Pâques pour la famille impériale depuis 1885. La première fois, l'objet était simplement recouvert d'émail blanc. Mais, une fois ouvert, il dévoilait une poule aux yeux de rubis.

WWW.BRIDGEMANART.COM



📍 LU dans "Pourquoi est-ce un chef-d'œuvre ? 80 objets design expliqués", de Susie Hodge, éd. Eyrolles.

MON CHAT CHÉRI

Regardez cette majestueuse statuette de félin retrouvée dans un tombeau égyptien daté de 2500 ans, il s'agit en fait d'un cercueil en bois. Composé de deux parties, il s'ouvrait dans le sens de la hauteur pour y insérer un chat momifié dans cette position. Certains détails anatomiques, tels que les yeux, les poils des oreilles et du corps, ou encore les moustaches, ont été dessinés en noir pour accentuer le réalisme. Objet de culte dans l'Égypte ancienne, le chat était considéré comme l'incarnation de la déesse Bastet ou, comme le suggèrent ici les symboles solaires (scarabée, etc.), le dieu Rê.

📍 VU à l'expo "Des animaux et des pharaons", au Louvre Lens, jusqu'au 9 mars 2015.



C. DÉCAMPMUSÉE DU LOUVRE

LE GRAND ZAPPING DE L'HISTOIRE

LE BON ROI DAGOBERT... C'EST LOUIS XVI !

LA CÉLÈBRE COMPTINE qui met en scène le souverain mérovingien a en fait été écrite en 1787, à la veille de la Révolution, pour se moquer du roi. Relisez bien les paroles, elles sont à double sens. « Votre habit paré au coude est percé ! C'est vrai, lui dit le roi, le tien est bon, prête-le moi ! » évoque les impôts trop lourds, quant à « la corne au milieu vous siérait bien mieux », c'est une référence aux frasques de Marie-Antoinette. Pour éviter les représailles, les auteurs ont juste remplacé le nom de Louis XVI par celui d'une figure du passé.

📺 LU dans "Le Grand Bêtisier de l'Histoire de France", de Alain Dag'Naud, éd. Larousse.

TOUTANKHAMON ÉTAIT INFIRME

DANS L'ÉGYPTE ANTIQUE, LE PHARAON EST UN DIEU VIVANT. Difficile à croire lorsqu'on voit cette reconstitution 3D de Toutankhamon. A partir des scans de sa momie et de son ADN, les scientifiques ont montré que Toutankhamon, qui mourut à seulement 19 ans, souffrait de nombreuses malformations. Hanches trop larges, dents avancées, pied bot... Des anomalies sans doute dues à la consanguinité. Ses parents étaient frère et sœur !

📺 VU dans le documentaire "Toutankhamon : la vérité révélée", diffusé sur la BBC.

NATIONAL MUSEUM OF ARMS AND ARMOUR



QUI A PEUR DU ROI CORNU ?

Avec ses attributs de bélier, son nez épaté et ses grosses lunettes rondes, ce heaume du XVI^e siècle suscite à la fois le rire et l'effroi. Pendant des années, les historiens ont pensé qu'il était à Will Somers, bouffon préféré du roi anglais Henri VIII. Mais c'est bien au monarque lui-même qu'appartenait ce drôle de casque. Réalisé par l'un des meilleurs armuriers de l'époque, Konrad Seusenhofer,

il lui a été offert en 1514 par l'empereur germanique Maximilien I^{er} pour sceller son amitié avec la couronne d'Angleterre. A l'époque, le heaume faisait partie d'une armure entière et était recouvert d'une coiffe en velours pourpre parée de pièces de vermeil. Le roi le portait lors des défilés précédant les tournois. Pas pour se battre, donc, mais pour être... beau !

📺 VU au Musée royal des Armes et Armures de Leeds, Angleterre.



AP



COULEURS D'ORIGINE



AUJOURD'HUI

DR

LE VRAI VISAGE DES STATUES ANTIQUES

OUBLIEZ L'ÉCLATANTE PÂLEUR DES SCULPTURES GRECQUES, une exposition à la Glyptothèque Ny Carlsberg de Copenhague nous ouvre les yeux : elles n'étaient pas blanches mais recouvertes de peintures et de dorures... effacées par le temps ou la main d'un restaurateur zélé. Le fait est connu depuis le XIX^e siècle, mais les microscopes actuels, la fluorescence par ultraviolets ou les rayons infrarouges ont permis de révéler les anciens pigments et des tracés au charbon. C'était plus joyeux, non ?

📺 VU sur le site artplastoc.blogspot.fr

→ ON VIENT JUSTE D'APPRENDRE QUE...

... **L'ARMÉE CHINOISE EN TERRE CUITE DE XI'AN S'INSPIRE DE VRAIS SOLDATS.** Des scientifiques ont reconstitué en 3D les visages et oreilles de 30 des 8000 statues du tombeau du premier empereur. Résultat : aucun guerrier n'est identique et le degré de variabilité correspond à celui de la population humaine. Des soldats réels ont donc pu servir de modèles.

LU sur le site l-archeologie.blogspot.fr

... **LE FBI A TENTÉ DE POUSSER MARTIN LUTHER KING AU SUICIDE.** En 1964, le pasteur reçoit une lettre anonyme. L'auteur, qui se fait passer pour un militant noir, menace de révéler ses infidélités, l'insulte, et conclut : « Il ne te reste qu'une chose à faire. » Le *New York Times* vient de dévoiler que l'auteur n'était autre que William Sullivan, l'adjoint au directeur du FBI.

LU sur le site www.nytimes.com

LA RECETTE

LA TEINTURE AU LÉZARD

VOUS SOUHAITEZ AVOIR DE BEAUX CHEVEUX NOIRS ? Procurez-vous un petit lézard vert, coupez-lui la tête et la queue puis faites-le cuire dans de l'huile. Répartissez enfin l'onguent sur la chevelure. Tel est le conseil de Trotula de Salerne, femme médecin italienne du XI^e siècle. On lui doit notamment le traité *De ornatu mulierum* sur les soins cosmétiques. Outre des formules de teintures capillaires, elle propose des crèmes dépilatoires, des préparations pour blanchir les dents, faire disparaître les boutons, colorer les lèvres, raffermir le buste... ou retrouver sa virginité !

LU dans "The Trotula, An English Translation of the Medieval Compendium of Women's Medicine", de Monica H. Green, University of Pennsylvania Press.



MUSEO BELLE CULTURE/IA. QUATTRORE

PORNO DE LUXE POUR JEUNES MARIÉS AU JAPON

DES COUPLES EN PLEIN COÏT, DES PÉNIS DÉMESURÉS OU DES SCÈNES D'ÉCHANGISME CRU... Voilà ce que les Japonais bien nés pouvaient contempler sur les *shunga*, des gravures offertes à leur mariage à partir de 1603. Ces vade-macum érotiques étaient considérés comme un trésor : les hommes les dissimulaient dans un coffre près de leur armure, les femmes au milieu de leurs habits les plus précieux. A l'époque, le nouveau mouvement culturel *ukiyo-e*, lancé par la classe bourgeoise émergente des villes, prône une conception hédoniste de l'existence. L'acte sexuel, symbole de fécondité, est sacralisé et censé apporter fortune et abondance.

VU à l'expo "L'art de l'amour au temps des geishas", à la Pinacothèque de Paris, jusqu'au 15 fév. 2015.

QUE FAIT LA POLICE ?

LA MACHINE À VOIR À TRAVERS LES MURS



EN 1900, DES CARTES POSTALES ALLEMANDES IMAGINAIENT LA VIE EN L'AN 2000 : des trains-bateaux, une machine à contrôler le temps ou encore des rayons X pour permettre à la police de voir les voleurs à travers les murs. Pas si loufoque ! Les policiers new-yorkais testent aujourd'hui cette technique : grâce à un boîtier installé dans leur voiture, ils peuvent repérer de loin à travers les vêtements d'une personne si celle-ci dissimule une arme.

VU sur le site www.paleofuture.com

NOTRE COUP DE COEUR

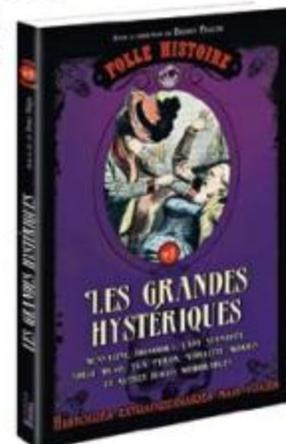
LES GRANDES HYSTERIQUES



A la fin des années 1970, Karen Greenlee a 20 ans et est une jeune Américaine comme les autres. A un détail près : à l'âge où l'on sort à peine du lycée, la Californienne développe une passion pour un métier inattendu, la thanatopraxie. Elle se fait embaucher comme apprentie à la morgue de Sacramento et prend très vite son travail au sérieux. **Elle passe des heures à bichonner les cadavres, leur administrant des préparations pour stopper leur décomposition naturelle** et les maquillant pour les rendre présentables lors des obsèques. Une employée modèle... Jusqu'à ce jour du 17 décembre 1979. Alors que l'enterrement d'un jeune homme de 33 ans va bientôt débiter, impossible de mettre la main sur sa dépouille pour la mise en bière. Karen s'est enfuie avec ! Rattrapée par la police en pleine campagne, le kidnapeuse est condamnée à onze jours de prison et une amende de 255 dollars pour vol de corbillard et... viol de cadavre ! Car son journal intime ne laisse planer aucun doute : outre son « aventure » avec John, Karen a eu des relations sexuelles avec une vingtaine de ses protégés. Ses péchés mignons : l'odeur des corps fraîchement embaumés et le goût du sang pendant les baisers...

Découvrez l'histoire de la nécrophile de Sacramento dans notre coup de cœur du mois, *Les Grandes Hystériques* (éd. Prisma, sortie prévue le 29 janvier 2015).

Historiens et auteurs de renom y racontent avec verve et force détails les crimes, manipulations ou accès de folie d'une cinquantaine de figures célèbres – telles Eva Perón ou Camille Claudel – ou anonymes.



30%
DE RÉDUCTION



1 AN / 6 NUMÉROS

VOS AVANTAGES ABONNÉS



Économie :

Une économie de 30% par rapport au prix de vente au numéro.



Tranquillité :

Je reçois mon magazine préféré tranquillement chez moi.
Je suis sûr(e) de ne rater aucun numéro.



Autonomie :

Je peux gérer mon abonnement en ligne en créant mon compte sur www.prismashop.fr

LAISSEZ-VOUS SURPRENDRE PAR L'HISTOIRE



Parce qu'un coup d'oeil dans le rétroviseur, ça aide à avancer !

Tous les deux mois Ça m'intéresse Histoire enquête pour vous sur les meilleures histoires du passé et vous aide à décrypter l'actualité.



Flexibilité :

Je peux faire suivre gratuitement mon abonnement sur mon lieu de vacances en France métropolitaine.

BON D'ABONNEMENT

A renvoyer directement dans une enveloppe non affranchie :

Ça m'intéresse Histoire - Libre réponse 70578
Service Abonnements - 62069 ARRAS CEDEX 9

OUI, je profite de cette offre découverte:

je m'abonne à Ça m'intéresse Histoire (1 an - 6 numéros)
pour 25 € au lieu de 35,70 €*

Je bénéficie ainsi d'une **réduction de 30%***

Je souhaite offrir un abonnement

1 J'indique mes coordonnées :

(obligatoire) Mme Mlle M.

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

e-mail : _____@_____

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe Prisma Media et de celles de ses partenaires.

Je souhaite offrir un abonnement, j'indique les coordonnées du bénéficiaire de l'abonnement :

Mme Mlle M.

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

e-mail : _____@_____

Laissez-nous votre date de naissance,
nous ne manquerons pas de penser à vous :

Grâce à votre numéro de téléphone
nous pourrions vous contacter si besoin
pour le suivi de votre abonnement :

2 Je règle mon abonnement par :

Chèque bancaire à l'ordre de Ça m'intéresse Histoire

Carte bancaire Visa Mastercard

N° : _____

Indiquez les 3 derniers chiffres du numéro
qui figure au verso de votre carte bancaire :

Sa date d'expiration : _____ Signature : _____

L'abonnement, c'est aussi sur :

www.prismashop.caminteresse/histoire.fr

ou au : **0 826 963 964** (0,15 €/mn.)

*Par rapport au prix de vente au numéro. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine, valable 2 mois. Délai de réception du premier numéro : 4 semaines environ après réception de votre règlement. Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement par PRISMA MEDIA de votre abonnement. A défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre abonnement. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe PRISMA MEDIA. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre . Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA MEDIA.

RÉDACTION
 13, rue Henri-Barbusse
 92624 Gennevilliers Cedex
 Tél. : 01 73 05 + les 4 chiffres
 suivant le nom.
 E-mail : memo@prismamedia.com

Responsable éditorial :
 Jean-Pierre Vrignaud, 6315.
Directeur artistique : Frank Sérac, 4995.
Chefs de service :
 Cyrielle Le Moigne-Tolba, 6314.
 Corinne Soulay, 5685.
Secrétaires de rédaction :
 François Pellegrini, 5688. Anne Vrignaud.
Maquette : Justine Legrand (chef de studio,
 5686), Philippe Delavaud, Richard Yotis.
Iconographie : Christine Yvaren, 5930.
Ont participé à ce numéro : Olivier Balez,
 Elodie Barakat, Malika Bauwens, Frédéric
 Bénaglia, Véronique Chalmet, Pierre
 Delanny, Manuela France, Nicolas François,
 Cléo Lemoisson, Simon Martin, Thibault
 Paris, Jean-Paul Roig, Julia Zimmerlich.
Secrétariat : Nadège Lucas
 (secrétaire de direction), 6096.
 Brigitte Georget (comptabilité), 4516.
Fabrication : Stéphane Roussies, 6340.

PUBLICITÉ ET DIFFUSION
Directeur exécutif Prisma Pub : Philipp
 Schmidt, 5188. **Directrice commerciale :**
 Virginie Lubot, 6450. **Directrice**
Commerciale en charge des opérations
spéciales : Géraldine Pangrazi, 4749.
Assistante commerciale : Corinne
 Prod'homme, 6450. **Directrice de publicité :**
 Véronique Pouzet, 6468. **Directrice de**
clientèle sur le secteur Tourisme : Evelyne
 Allain Tholy. **Directrice de Publicité sur les**
secteurs Automobile et Luxe : Dominique
 Bellanger (45 28). **Responsables de**
clientèle : Sabine Zimmermann, 6469.
Responsable back office : Céline Baude, 6467.
Responsable exécution : Laurence Prêtre,
 6494. **Directeur commercial réseau :** Serge
 Hayek, 6471. **Directeur des ventes :** Bruno
 Recurt, 5676. **Directrice marketing client :**
 Nathalie Lefebvre du Prey, 5320. **Directeur**
du marketing opérationnel : Charles Jouvin,
 5328. **Directrice des études éditoriales :**
 Isabelle Demailly Engelsens, 5338.

Directeur de la publication : Rolf Heinz.
Editeur : Martin Trautmann.
Rédacteur en chef : Olivier Carpentier.
Directrice marketing : Delphine Schapira.
Chef de groupe : Julie Le Floch.
Directrice artistique : Nadja Miotto.
Abonnements :
 (France). Ça m'intéresse Histoire
 Service Abonnement - 62066 Arras Cedex 9
 Adresse web :
 http://www.prismashop.caminteresse.fr
 Téléphone : 0811 23 22 21
 (prix d'une communication locale)
 Numéro de téléphone depuis l'étranger :
 00 331 70 99 29 52

Photogravure et impression en Allemagne :
 MOHN
 Media Mohndruck GmbH
 Carl-Bertelsmann Straße, 161 M
 33311 Gütersloh
Abonnement :
 Tarifs pour 1 an/6 numéros : 27 €
 © PRISMA MEDIA 2014.
 Dépôt légal : décembre 2014.
 Diffusion : Prestalis - ISSN : 2117 - 9468.
 Création : décembre 2010.
 Commission paritaire : 0316 K 90735.
 La rédaction n'est pas responsable de la perte ou
 de la détérioration des textes ou photos
 qui lui sont adressés pour appréciation.
 La reproduction, même partielle, de tout matériel
 publié dans le magazine est interdite.
 Magazine mensuel édité par PRISMA MEDIA
 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers
 Cedex Tél. : 01 44 15 30 00.
 Société en nom collectif au capital de 3000000
 d'euros, d'une durée de 99 ans, ayant pour
 gérant Gruner + Jahr Communication GmbH.
 Ses trois principaux associés sont Média
 Communication SAS, Gruner und Jahr
 Communication GmbH et France Constanze-
 Verlag GmbH & Co KG.

VOTRE COURRIER

"ASSASSIN'S CREED", LA CONTRE-ENQUÊTE

Bonjour, je ne suis pas un spécialiste mais un passionné d'histoire. Dans votre ÇMH n°26, vous vous demandez où se situe une des scènes du jeu *Assassin's Creed Unity*. Est-ce que la scène ne pourrait pas avoir lieu devant l'actuel Palais de justice de Paris avec le portail côté boulevard du Palais ? En effet, l'église en arrière-plan pourrait alors être la Sainte-Chapelle, et le bâtiment à droite, la Conciergerie. Qu'en pensez vous ?

KEVIN L., BIGANOS (33), SUR FACEBOOK

Ca Histoire Vous semblez bien connaître Paris, Kevin ! L'image du jeu ressemble effectivement à la vue du Palais de justice depuis la place Louis-Lépine, et ce que nous prenions pour Notre-Dame pourrait bien être la Sainte-Chapelle. A la Révolution, le Palais de justice accueille alors le Tribunal révolutionnaire, qui juge les ennemis du peuple. De nombreux prisonniers sont gardés à côté, à la prison de la Conciergerie. Pour autant, rien n'indique que la guillotine ait pris place devant le Palais de justice.



LE GORE, VERSION VIKING

Fan de la série *Vikings*, j'ai lu avec plaisir votre article du ÇMH n°19, paru à l'été 2013, intitulé « 7 secrets de la puissance viking ». Vous y faisiez des rapprochements entre la fiction et les données archéologiques. Or, un détail de l'épisode 7 de la saison 2 a justement retenu mon attention. On y montre une torture particulièrement cruelle, appelée « l'aigle de sang », qui consiste à couper les côtes du supplicié le long de la colonne vertébrale, puis à sortir les poumons de la cage thoracique de façon à les faire ressembler à des ailes ensanglantées. Un tel rituel a-t-il réellement existé ?

WILFRIED COULAUD, PAR MAIL

Ca Histoire Excellente question Wilfried. La rédaction est sur le coup ! D'autant que, pour ne rien vous cacher, il n'est pas impossible que nous préparions un sujet sur ces guerriers scandinaves pour cette année. Nous vous tenons au courant.

LA SÉRIE TÉLÉ

7 SECRETS DE LA PUISSANCE VIKING

Mais pourquoi sont-ils si méchants ? Avec Jean Frécaut, spécialiste des Vikings scandinaves, nous avons passé en revue les Vikings de la série de Canal Plus. Voici les astuces qui leur ont permis d'établir l'Empire.

1. LE SECRET DES VIKINGS : Les Vikings ne sont pas des barbares, ils sont des hommes d'État. Ils ont une organisation sociale très complexe, avec une hiérarchie rigide et une justice sévère. Ils sont capables de grandes œuvres d'art et de littérature.

2. LE SECRET DES VIKINGS : Les Vikings sont des explorateurs et des commerçants. Ils ont établi des routes commerciales à travers l'Europe, l'Asie et l'Amérique. Ils ont découvert de nouvelles terres et ont établi des colonies.

3. LE SECRET DES VIKINGS : Les Vikings sont des guerriers redoutables. Ils ont une culture de la guerre et sont capables de grandes prouesses militaires. Ils ont établi un empire qui s'étendait de la Scandinavie à la Méditerranée.

4. LE SECRET DES VIKINGS : Les Vikings sont des hommes de foi. Ils ont une religion païenne, mais ils ont aussi adopté le christianisme. Ils ont une culture riche et complexe, avec une littérature et une art qui sont encore étudiés aujourd'hui.

5. LE SECRET DES VIKINGS : Les Vikings sont des hommes de loi. Ils ont une justice sévère et une hiérarchie rigide. Ils sont capables de grandes œuvres d'art et de littérature.

6. LE SECRET DES VIKINGS : Les Vikings sont des hommes de guerre. Ils ont une culture de la guerre et sont capables de grandes prouesses militaires. Ils ont établi un empire qui s'étendait de la Scandinavie à la Méditerranée.

7. LE SECRET DES VIKINGS : Les Vikings sont des hommes de foi. Ils ont une religion païenne, mais ils ont aussi adopté le christianisme. Ils ont une culture riche et complexe, avec une littérature et une art qui sont encore étudiés aujourd'hui.

LE POST QUE VOUS AVEZ PRÉFÉRÉ



HITLER DROGUÉ

publié le 10 octobre 2014

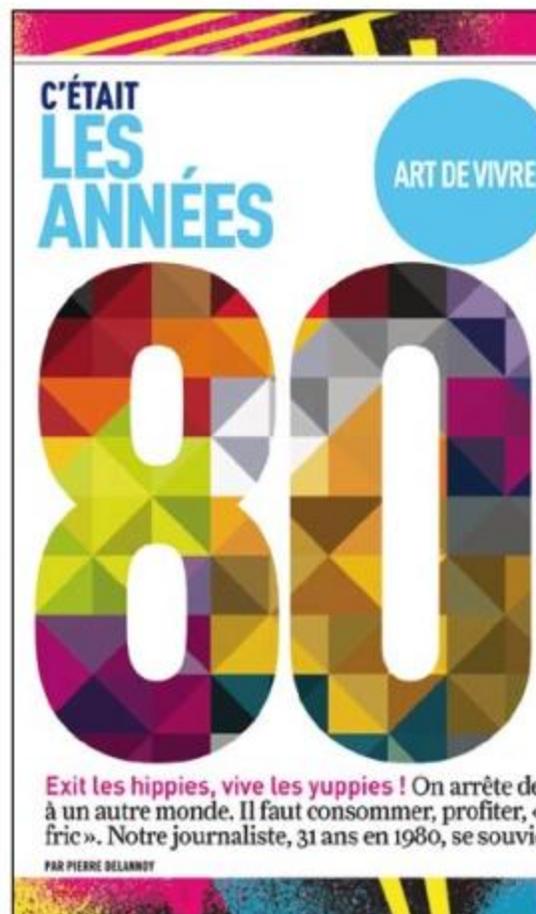
Le Führer a longtemps souffert d'une santé fragile (problèmes digestifs, faiblesses, dysenterie). Au total, son médecin, Theodor Morell, l'a soigné avec environ 80 drogues, substances chimiques, ou sédatifs différents, selon Giles Milton, auteur de *When Hitler Took Cocaine*. De la strychnine contre les gaz, de la testostérone de taureau pour le rebooster les soirs où il se rendait chez sa maîtresse Eva Braun, de la cocaïne « pour se dégager la gorge et les sinus », des laxatifs, des amphétamines contre ses faiblesses matinales... Un cocktail percutant qui a sûrement joué un rôle dans son comportement de psychopathe durant ses dernières années.

ET LE SMILEY ?

Bonjour. J'ai lu avec grand intérêt votre dernier numéro, et particulièrement l'article sur les années 80, qui m'a rappelé ma jeunesse. Mais quelle déception ! Vous n'évoquez pas une seule fois les gros « smileys » jaunes sur nos vêtements. J'ai aujourd'hui 35 ans, et c'est la meilleure mode que j'ai connue.

PATRICIA JOURY (29), PAR MAIL

 **Histoire** Votre courrier a suscité l'approbation de toute la rédaction ! Une petite anecdote sur l'origine de ce smiley, qui égayait vos habits. En 1953, un jeune publicitaire appelé Harvey Ball crée en dix minutes ce qu'il appelle un « *Happy Face* », un visage jaune souriant destiné à remonter le moral des employés d'une société d'assurance du Massachusetts. Il ne pense pas, alors, à protéger son œuvre, qui tombe dans le domaine public. Il ne touche que 45 dollars. Dix-sept ans plus tard, les frères Spain, de Philadelphie, réutilisent ce logo souriant, accompagné du slogan « *Have a nice day* », sur des tee-shirts, des mugs, des badges. En pleine guerre du Viet Nam, alors que les Américains sont déprimés, ce drôle de visage souriant fait un carton !



Exit les hippies, vive les yuppies ! On arrête de à un autre monde. Il faut consommer, profiter, « fric ». Notre journaliste, 31 ans en 1980, se souvient

PAR PIERRE DELANNY

BONS PLANS À LYON

Bonjour ! Je travaille à l'université Lumière Lyon-2, et j'adore votre magazine. J'achète tous les numéros et en lis chaque article. Avec une enseignante, nous organisons un cycle de rencontres-débats, abordant des problématiques transdisciplinaires et transhistoriques, au cours du cycle « Les Amphis de Lyon-2 ». Religion et pouvoir, la passion amoureuse, les libertés numériques, la ville et le crime, feront partie des thèmes

abordés entre janvier et mars 2015. Ces sujets pourraient intéresser d'autres lecteurs de *Ça m'intéresse Histoire*... Pourriez-vous relayer l'info ? En vous remerciant.

CAROLINE MARQUE, PAR MAIL.

 **Histoire** Formidable, Caroline ! Voilà qui pourrait nous donner des idées de sujets. Chers lecteurs, si vous êtes intéressés par ces thèmes, et que vous souhaitez en débattre, vous trouverez de plus amples renseignements sur le site de l'université Lumière Lyon-2 (univ-lyon2.fr).



L'AVEZ-VOUS LU ?

Sept infos extra qu'il ne faut surtout pas manquer dans ce numéro.

➔ Pour un Templier, il est formellement **interdit d'embrasser** une femme, même s'il s'agit de sa propre mère ou de sa sœur (p. 28).

➔ « Dans la vie, on doit toujours être décent, courageux et **bienveillant** », écrit en 1941 Himmler, chef des SS, à sa fille Gudrun (p. 14).

➔ A Waterloo, en 1815, les soldats anglais portent des chaussures qui n'ont **ni droite ni gauche** rembourrées avec du papier (p. 71).

➔ La nuit de son mariage, en 1615, Louis XIII **fait l'amour deux fois** à Anne d'Autriche. Ensuite, il ne la touche plus pendant quatre ans (p. 60).

➔ En 1917, un pharmacien américain greffe des **testicules** de bouc aux hommes impuissants, pour leur rendre leur vigueur sexuelle (p. 78).

➔ Alors que les chevaux et bœufs sont utilisés au front en 1917, les paysans allemands labourent leurs champs avec des **éléphants** (p. 42).

➔ En 1872, **Calamity Jane** est la seule femme sous uniforme masculin à être admise ouvertement au service de l'armée américaine (p. 48).



Kurt Cobain, leader du groupe Nirvana, en décembre 1993.

1991

2 mars. Mort de Serge Gainsbourg. A 62 ans, l'« homme à tête de chou » est terrassé par sa 5^e crise cardiaque.

1992

11 avril. Ouverture d'Euro Disneyland. La bande de Mickey s'installe à Marne-la-Vallée, à 35 km à l'est de Paris.

1994

6 mai. Le tunnel sous la Manche — long de 50 km — est inauguré par la reine Elizabeth II et François Mitterrand.

1995

12 décembre. Deux millions de Français vont dans la rue pour protester contre les réformes du « plan Juppé ».

1996

18 octobre. Le numéro de téléphone passe de 8 à 10 chiffres, s'enrichissant d'un indicatif régional.

1998

7 janvier. *Titanic* sort en salles. Avec 2,1 milliards de dollars de recettes, il est alors le film le plus lucratif de l'Histoire.

1999

26 janvier. Le *Charles-de-Gaulle*, premier porte-avions nucléaire, débute ses essais en mer au départ de Brest.

MODE

ART DE VIVRE

CONSO

C'ÉTAIT
LES ANNÉES

90

Pour la dernière décennie de notre série, notre journaliste raconte un monde où tout s'accélère. Implosion de l'URSS, ecstasy, et un truc tout nouveau : Internet.

PAR PIERRE DELANNOY



n route pour la grande aventure du III^e millénaire. François Mitterrand a assuré qu'en cette fin de XX^e siècle, un homme est jeune jusqu'à ses 50 ans. Je vais épuiser ma dernière décennie de baby boomer en enquillant voyages et reportages avec une frénésie proche de la toxicomanie. Tandis que la dérégulation des marchés se poursuit, avec des conséquences dramatiques (à

moins de 8% en 1990, le chômage dépassera 10% en 1998), un nouvel ordre économique s'impose : la mondialisation. Les pays riches « délocalisent ». La Chine devient l'atelier du monde. La France va imprudemment se désindustrialiser. Pour l'heure, tout va bien. Entre 1990 et 2000, le PIB mondial croît de 50%. Depuis les années 1950, le nombre de personnes souffrant de la faim est passé d'1,5 milliard à 800 millions. La mondialisation, c'est aussi la révolution Internet, le téléphone portable, les billets d'avion low cost, la multiplication des ONG, la world music...

LES ALTERMONDIALISTES, qui naissent à cette époque, ont beau se parer des oripeaux de la génération hippie (parkas et bonnets péruviens à oreillettes), ils ne rêvent aucunement d'un retour au terroir ou d'un repli identitaire. Ce qu'ils veulent, c'est que cette ouverture en grand de la planète ne soit pas cornaquée par les seuls ultralibéraux. Après la futilité conservatrice des années 1980, les jeunes reprennent espoir dans le changement. Les ordinateurs en plus, les années 1990 ont un goût de revival seventies.

On the road again. Les magazines de voyage — papier ou télé — connaissent un succès croissant. *GEO* se vend à plus de 600 000 exemplaires. *Thalassa* a été créée en 1975, *Ushuaïa*, en 1987, Planète, une chaîne dédiée aux documentaires, en 1988. L'« Ailleurs » est à la mode. Au printemps 1990, je participe à la première édition du festival littéraire Etonnants Voyageurs de Saint-Malo. L'année précédente, j'ai travaillé comme « nègre » pour une aventurière, Jérôme Pasteur, dont les livres — *Chaveta* et *Selva sauvage* — se vendent comme des petits pains. J'en ai fini avec mon dandyisme de pacotille des années fric.

Retour aux racines : la découverte, les Autres. Je devore les ouvrages de la nouvelle collection de « travel writing » des éditions Payot. J'en oublierai presque l'actualité. Après une terrible guerre de dix ans avec



LES MOTS DES ANNÉES 1990 DÉCENNIE NOIRE

Durant les années 1990, l'Algérie plonge dans un bain de sang. Face à face, l'armée et des groupes islamistes se livrent à d'épouvantables massacres sur les civils. A l'origine du conflit, l'annulation des résultats des élections de 1991 qui devaient porter au pouvoir le Front islamique du salut. En 1999, Abdelaziz Bouteflika ramène le calme grâce à une loi d'amnistie pour tous les combattants. Les « années de braise » auront fait entre 60 000 et 100 000 victimes.

“SMIC JEUNES” En mars 1994, la jeunesse se mobilise en masse contre le CIP, un CDD payé 80% du Smic réservé aux moins de 26 ans.

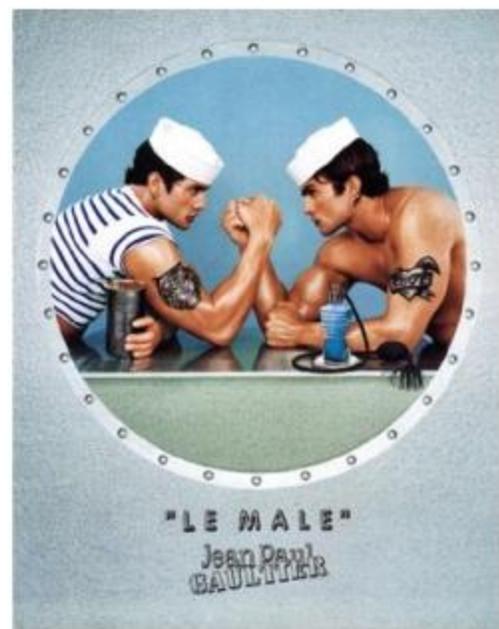
l'Iran (près d'1 million de morts), Saddam Hussein demande une aide financière à ses alliés arabes. Qui la lui refusent. Début août 1990, l'Irak envahit le Koweït. 3 octobre : réunification de l'Allemagne. Mitterrand y a consenti à condition que le chancelier ancre résolument le nouvel Etat dans la Communauté économique européenne (qui deviendra l'Union européenne en novembre 1993). Helmut Kohl accepte de renoncer au Deutsche Mark au profit de la monnaie unique, l'euro, mis progressivement en circulation dès 1999. Un éditeur me propose d'écrire un livre sur les années 1970. Je le ferai avec Jean-Pierre Bouyxou, un furieux spécialiste du cinéma underground. 15 janvier 1991 : nous signons le contrat de *L'Aventure hippie*. 16 janvier : appuyés par une coalition de 34 Etats soutenus par l'ONU, les Américains déclenchent l'opération « Tempête du désert ». L'armée irakienne est écrasée. James Schlesinger, ancien secrétaire à la Défense des présidents Nixon et Ford, déclare : « Ce que l'opinion américaine a retenu de cette première guerre du





CULTE! *Pulp Fiction*, le deuxième film de Tarantino, sort en 1994 et obtient la Palme d'or à Cannes la même année.

Golfe, c'est qu'il est plus facile d'aller botter les fesses des gens au Moyen-Orient que d'accepter des sacrifices avec des prix du pétrole élevés. » Les Occidentaux sont persuadés qu'ils sont les maîtres du monde. L'URSS est à l'agonie. 25 décembre, Gorbatchev démissionne. Le lendemain, c'est la dissolution de l'Empire rouge. L'Histoire bascule. En février de la même année, le président de l'Afrique du Sud annonce son intention de mettre fin à la politique d'apartheid. Elle sera abolie en juin suivant. 1991 inaugure une ère de terribles boucheries en ex-Yougoslavie, en Sierra Leone et en Algérie. En décembre, le pouvoir algérien annule les élections gagnées par le FIS (Front islamique du salut). S'ensuivront des massacres sanglants. C'est le début de la « décennie noire ».



MÂLE ATTITUDE Pub pour le parfum créé en 1995 par Jean Paul Gaultier, l'« enfant terrible de la mode ».



NEW LOOK En 1998, Apple sort le premier iMac, un ordinateur tout-en-un au design coloré.

SEPTEMBRE 1991, un groupe rock de Seattle explose sur la scène internationale. Nirvana. Ils portent des jeans troués et des chemises à carreaux. Ils ont les cheveux longs et gras. Ils sont « grunge » (crades). C'est leur façon de se révolter. Leur musique est sombre et poétique. La même année, l'écrivain américain Douglas Coupland publie un roman sur cette jeunesse désenchantée, *Génération X*. Le deuxième opus de Nirvana s'appelle *Nevermind*: « Laisse tomber ». Trois ans plus tard, en pleine gloire, Kurt Cobain, le chanteur, se suicidera. Il était accro à l'héroïne et profondément désespéré. Il y a de quoi. Le monde blanc est toujours aussi impudent. →

VIEUX RECORD
Le 4 août 1997, la Française Jeanne Calment, doyenne du monde depuis 1988, s'éteint à l'âge de 122 ans et 164 jours.

16 ANS
après *Le Retour du Jedi*, *Star Wars Episode I* entame en 1999 la nouvelle trilogie *Star Wars*.

Le 1^{er} mai 1993, le Premier ministre Pierre Bérégovoy se suicide

→ En 1992, « on » fête le 500^e anniversaire de la « découverte » de l'Amérique par Christophe Colomb. Ça passe très mal chez les Amérindiens qui y vivent depuis des millénaires et manifestent contre les « 500 ans du génocide ». Dans le même temps, le troisième sommet de la Terre qui se tient à Rio confirme la responsabilité des hommes dans le réchauffement climatique auquel beaucoup se refusent toujours à croire.

Ambiance de fin de règne en France. Le 14 septembre, le trésorier du PS, Henri Emmanuelli, est mis en examen dans une sombre histoire de corruption et de financement occulte, l'affaire Urba. En mars suivant, la gauche est balayée aux législatives. Un mois plus tard, le 1^{er} mai 1993, le Premier ministre Pierre Bérégovoy se suicide. Mitterrand, gravement malade et plus monarque que jamais, entame sa deuxième cohabitation, cette fois avec Edouard Balladur, le grand rival de Chirac. Bernard Tapie, éphémère mais tonitruant ministre de la Ville, exulte : le 26 mai 1993, à Munich, l'OM, « son » club, bat le Milan AC en finale de la Ligue des champions. Pour l'occasion, je me suis affublé d'une casquette blanc et bleu. La honte ! Le foot est la dernière coqueluche des intellos. Ça ne



GUGGENHEIM Le musée à la structure en titane conçu par Frank Gehry est inauguré à Bilbao en octobre 1997.

m'empêche pas de lire *La Misère du monde* de Bourdieu. Un « pavé » très dérangeant. Les Etats-Unis ont un nouveau président, un démocrate de 47 ans, Bill Clinton. Les quadras sont ravis. Sous ses deux mandats, les Etats-Unis vont connaître leur plus longue expansion de l'histoire moderne. La financiarisation de l'économie et ses dérives sont en route, mais qu'importe. Outre-Atlantique, le chômage tombe sous les 5% tandis que la Bourse est à son plus haut niveau. Les années 1990 croient benoîtement dans un « capitalisme à visage humain ». Plus dure sera la chute !

LE SIDA CONTINUE À FRAPPER : après Freddie Mercury, le chanteur de Queen, c'est au tour du danseur étoile Rudolf Noureïev d'en mourir. La révolution technico-scientifique nous fascine. Le système d'exploitation Microsoft-Windows s'installe sur nos PC au prix de sérieuses crises de nerfs. Les ordinateurs ressemblent à de gros postes de télé. On est en plein séquençage du génome humain. Certains y voient la porte de l'immortalité.

De nouvelles entreprises naissent, les « start-up ». Elles sont financées par des *business angels*. Des « anges des affaires » ! La Britpop (Oasis, Blur), une resucée du Liverpool Sound, et le rap (IAM, NTM en France) sont au top, mais c'est la techno qui ravage les dance-floors. On va s'éclater dans des « raves » géantes à Ibiza. L'ancien paradis des hippies est devenu celui des BPM, les battements par minute. Ceux du tempo, mais aussi ceux du rythme cardiaque, qu'on accélère sérieusement avec l'ecstasy. Un joli nom pour une saloperie d'amphétamine !

Je ne suis vraiment pas en phase avec ce monde d'autosatisfaction. Depuis la lecture de *Dalva* de Jim Harrison à la fin des années 1980, je suis accro à la littérature américaine. Edward Bunker et ses horreurs de taulard (*Aucune bête aussi féroce*, *La Bête contre les murs*, *La Bête au ventre*). James Lee Burke et les aventures désespérées de son ex-alcoolique de flic (*Prisonniers du ciel*, *Black Cherry Blues*)... J'ai toujours tendance à marcher « on the wild side » (Lou Reed, *Transformer*, 1972). C'est la Russie post-soviétique qui va m'offrir mes ultimes grands frissons.

RAVE PARTY

Symbole du renouveau contre-culturel, les « raves » (de *rave*, délirer, en anglais) sont des rassemblements de jeunes autour de murs d'amplis installés dans des lieux « libres » (champs, plage, gare désaffectée). La techno a remplacé le rock, et l'ecstasy, le LSD. Les raves seront durement réprimées par la police et la justice.

LES MOTS DES ANNÉES 1990





PHOTO: ZULLSTEIN BILD



415 GRAMMES
C'est le poids de l'Alcatel 9109HA, le premier téléphone GSM commercialisé en France, en 1992.

DOLLY LA BREBIS
est le premier mammifère à être cloné. C'était le 5 juillet 1996 en Ecosse.

10 000 REQUÊTES
sont traitées chaque jour par Google – le tout nouveau moteur de recherche sur Internet – en septembre 1998. La jeune société est alors installée dans un garage des environs de San Francisco.

TOUS ENSEMBLE Le 12 juillet 1998, sur les Champs-Élysées, les Français fêtent la victoire en finale de Coupe du monde des Bleus de Zizou.

TOP Kate Moss fait sa première couverture de magazine en 1990, à l'âge de 16 ans. Très vite, elle devient une icône de la mode.

T. O'NEIL/HULTON ARCHIVE/GETTY IMAGES

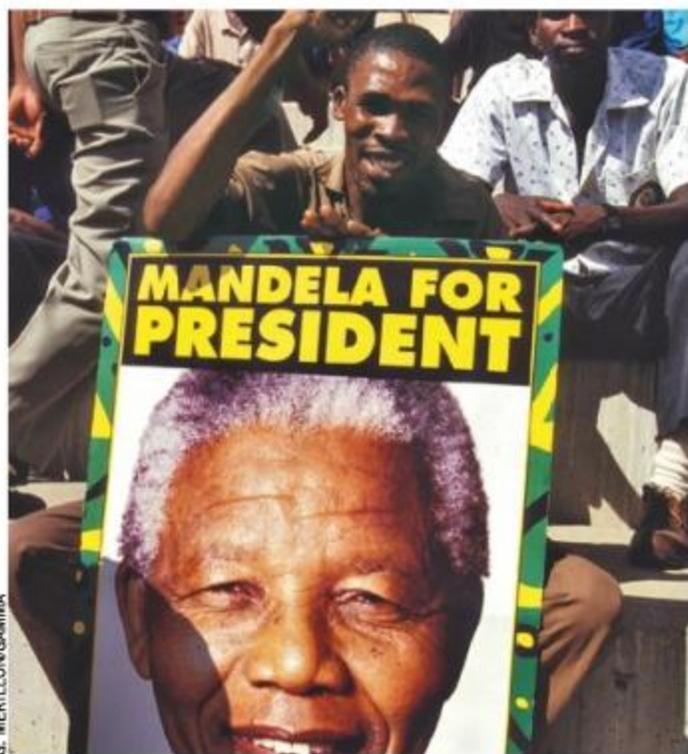
Octobre 1993, Boris Eltsine, le premier président élu de la Fédération de Russie, mate à coups de tanks une rébellion du Parlement. Je fonce à Moscou. En quelques jours, j'attrape le « virus russe ». De retour de mon premier séjour, j'écris : « C'est un voyage dans le néant, dans le dément. Comme si le corps social tout entier était emporté par une bouffée délirante. Tout est à reconstruire, mais avec quoi, sur quelles bases ? Il n'y a plus rien et tout à la fois. » La Russie et les nouvelles républiques nées de la dislocation de l'URSS sont à genoux. J'assiste en direct à la métamorphose radicale du plus grand pays du monde. C'est du darwinisme à l'état brut. Seuls les plus forts survivront. Archivolence, fiestas délirantes, pillage généralisé des richesses nationales, scènes de misère d'un autre âge. Cette Russie que je sillonne de long en large m'offre une overdose d'émotions. En plus, je réalise mon rêve de gosse fasciné par les atlas et indigné par le « rideau de fer » : je rejoins le Pacifique par la voie terrestre. De

Kaliningrad, sur les bords de la Baltique, aux plages désolées de la baie de Laurentia dans le détroit de Béring, je me perds, je me dissous. Mes brefs passages à Paris me dépriment. L'Europe est molle. Sa construction politique piétine. Les news m'ennuient. Toujours la même litanie d'atrocités et de mondanités.

1994 : LES GUÉRILLEROS ZAPATISTES du subcommandante Marcos prennent la ville de San Cristóbal de Las Casas dans la région du Chiapas, au Mexique ; massacre des Tutsis au Rwanda ; début de la première guerre de Tchétchénie ; Mandela est élu président de l'Afrique du Sud ; inauguration du tunnel sous la Manche ; apparition d'un nouvel animateur télé, Jean-Luc Delarue. 1995 : Chirac devient président ; 2 millions de Français descendent dans la rue contre le « plan Juppé », le GIA (Groupe islamique armé) exporte la guerre civile algérienne en France (huit attentats en quatre mois, huit morts et deux →



ANTI-OGM 3 février 1998. Le procès de José Bové (au centre), accusé d'avoir détruit un stock de semences OGM, alerte l'opinion sur les dangers des cultures transgéniques.



FIN DE L'APARTHEID Mars 1994, Nelson Mandela est candidat à la présidence de la République d'Afrique du Sud. Le 9 mai, il devient le premier président noir du pays.



GUERRE EN EUROPE Soldats serbes de Bosnie en 1994. Entre 1991 et 2001, en ex-Yougoslavie, les conflits très meurtriers provoquent la mort de 220 000 personnes.

LES MOTS DES ANNÉES 1990

MARCOS

Le subcommandante Marcos – Rafael Guillén de son vrai nom – est un jeune prof révolutionnaire mexicain. En 1984, il rejoint l'Armée zapatiste de libération nationale (EZLN). Le monde le découvre le 1^{er} janvier 1994 quand l'EZLN prend la ville de San Cristóbal. Avec ses discours politico-poétiques, Marcos cultive sa légende. On ne verra jamais son visage, toujours cagoulé.

ATTAC

L'Association pour la taxation des transactions financières et pour l'action citoyenne a été créée à Paris le 3 juin 1998. C'est un journaliste du *Monde diplomatique* qui est à l'origine de cette ONG. L'objectif : lutter contre la toute-puissance des marchés et proposer une alternative à l'ultralibéralisme.

LE 210^E

– et dernier – essai nucléaire français a lieu le 27 janvier 1996 dans l'atoll de Fangataufa dans les îles Tuamotu.

216 KM/H

C'est la vitesse à laquelle se bloque l'anémomètre de la tour Eiffel lors de la tempête Lothar la nuit du 25 au 26 décembre 1999.

1 MILLION

de Tutsis et Hutus modérés sont exterminés au Rwanda d'avril à juillet 1994.

En 1999, à Seattle, les altermondialistes se mobilisent contre l'OMC

→ cents blessés). 1996 : on découvre les OGM, les écologistes se mobilisent dans le monde entier. Résultat : quatre ans plus tard, 50% du maïs et du coton américains proviennent d'« organismes génétiquement modifiés ». 1997 : cohabitation Chirac-Jospin ; *Titanic* est le film le plus lucratif de tous les temps ; scandale des animateurs-producteurs de télé aux tarifs de nababs, *Les Guignols de l'info* les caricaturent en « voleurs de patates ». 1998 : ouragan Mitch en Amérique centrale ; Manu Chao chante *Clandestino* ; l'économie japonaise s'effondre ; création en France d'Attac (Association pour la taxation des transactions financières et l'action citoyenne) ; les Blacks-Blancs-Beurs gagnent la Coupe du monde de football.

LE 17 JUIN 1999, je fête mes 50 ans au Panama. Les Américains doivent restituer la zone du canal aux autorités locales le 31 décembre prochain. A condition qu'il n'y ait aucune menace terroriste. En enquêtant dans la jungle du Darién, à la frontière du Panama et de la Colombie, je me fais brièvement prendre en otage par des guérilleros des Farc (Forces armées révolutionnaires colombiennes). Ils ont manifestement installé un camp de repli au Panama. C'est mon passé de maoïste qui me sauve. Je passe des heures à discuter de l'instauration du socialisme agraire avec le commandante. Angel a mon âge, ça fait plus de vingt-cinq ans qu'il vit dans la clandestinité. Ses parents ont été abattus sous ses yeux par des miliciens au service

PARIS SOUS LES BOMBES

Une du journal *France-Soir* après l'explosion survenue à la station Saint-Michel du RER B le 25 juillet 1995.



PHOTO 12



BRUNO BARBEY/MAGNUM PHOTOS

“DESERT STORM” Février 1991, les Alliés –Américains en tête– « libèrent » le Koweït envahi par l'Irak en août 1990.

des grands propriétaires. Lui-même avoue avoir liquidé « beaucoup d'ennemis de classe ». Il me dit que je ne dois pas douter de la justesse de « la cause », puis ses hommes me filent une pirogue pour que je gagne le village voisin. Je pleure en pagayant. L'impression d'un énorme gâchis. « Les années 1990 font de la fin leur totem, elles déclarent imprudemment la fin d'une époque, celle de l'alternative, de l'émancipation, du communisme » (François Cusset, *Une histoire (critique) des années 1990*, éd. La Découverte).

RESTE LA FUITE ! 9 août 1999, Anadyr, la « capitale » de la province de Tchoukotka, dans l'Extrême-Orient russe. Des barres d'immeubles sordides face à une baie d'un bleu d'acier où croisent des petites baleines blanches. Le bar est bondé. Boris Eltsine vient de nommer Vladimir Poutine président du gouvernement. C'est son dauphin. Comme je m'indigne qu'un ancien espion communiste puisse prétendre à diriger la Russie nouvelle, de jeunes militaires me défient à grands coups de vodka. Je me réveille en prison avec deux dents en moins et des cocards partout. Le 25 du même mois, déclenchement de la seconde guerre de Tchétchénie. Y a du massacre dans l'air. Novembre-décembre, c'est la « bataille de Seattle ». Les altermondialistes s'en prennent violemment à la tenue de la réunion de l'OMC (Organisation mondiale du commerce). Les Black Blocs détruisent les sièges de plusieurs multinationales et bloquent

les rues pour en faire des « zones autonomes temporaires ». Moi, je suis en Inde, dans les îles Andaman, à la recherche d'une tribu perdue. Echec cuisant, mais gonflette médiatique sur les « premiers contacts » aidant, on en fera un 52 minutes. Décennie dérisoire ! Le 27 décembre, j'embarque avec ma douce à destination de Zihuatanejo, une station balnéaire chic du Mexique où nous devons célébrer le nouveau millénaire avec ma vieille bande d'ex-gauchistes latinos laminés par l'âge et l'argent. L'Airbus est cloué au sol par des rafales monstrueuses. Les médias titreront sur la « tempête du siècle ». « A présent, sa dépression était au pire comme le bon vent était au mieux » (Herman Melville, *Benito Cereno*).

LOTHAR ET MARTIN
Les 26 et 27 décembre 1999, deux tempêtes d'une intensité exceptionnelle traversent la France. Bilan : 92 morts et des milliards d'euros de dégâts.



GEYRES/SPA



COMISTOCK IMAGES/GETTY IMAGES

8 DÉTAILS ÉDIFIANTS SUR LE COLISÉE

PAR SIMON MARTIN

1. UN CADEAU AUX ROMAINS...

L'EMPEREUR VESPASIEN N'A PAS SEULEMENT LAISSÉ À LA POSTÉRITÉ LES FAMEUSES VESPASIENNES. Il a aussi doté Rome du plus grand amphithéâtre du monde antique: 187 m de long (soit deux terrains de foot) sur 155 de large. Avec une capacité de 50 000 à 75 000 personnes, le Colisée est presque aussi grand que le Stade de France (81 000): un vingtième de la population de Rome peut s'y asseoir !

2. ... CONSTRUIT SUR UN CHAMP DE RUINES

AVANT SA CONSTRUCTION, À PARTIR DE 70, ON SE DEMANDE OÙ BÂTIR UN ÉDIFICE AUSSI GIGANTESQUE. Il y a justement un endroit que les Romains détestent: le palais du tyran Néron. Vespasien le fait raser, ne laissant sur place que la statue en bronze de Néron haute de 34 mètres: le *Colossus Neronis*. Qui donnera son nom au... Colisée.

3. IL A ÉTÉ FINANCÉ PAR JÉRUSALEM

OÙ TROUVER L'ARGENT POUR BÂTIR UN ÉDIFICE SI GRANDIOSE ? Car les caisses de Rome sont à sec. Or, il se trouve qu'à la fin de l'année 70, Titus, le fils de Vespasien, pénètre dans Jérusalem et la saccage. Les richesses que les Juifs y avaient accumulées prennent la direction de Rome, ainsi que 30 000 prisonniers, qui sont vendus comme esclaves dès leur arrivée. Le produit des ventes subventionne le Colisée.

4. BÉTON ÉCOLO ET ULTRARÉSISTANT

LE COLISÉE, C'EST LE TOP DE L'INNOVATION À L'ÉPOQUE. Pour alléger ce mastodonte, les architectes mélangent de la chaux, du mortier, de la cendre et de la roche volcanique: une réaction chimique due à la présence d'eau de mer et d'aluminium rend l'ensemble particulièrement stable. Et en plus, ce béton romain 100% naturel rejette bien moins de CO₂ dans l'atmosphère que notre béton moderne. Un matériau écolo avant l'heure.

5. ASCENSEURS RÉSERVÉS AUX FAUVES

EN 80, L'EMPEREUR TITUS INAUGURE LE COLISÉE EN ORGANISANT CENT JOURS DE JEUX. Plus de 5 000 bêtes sauvages seront tuées. Panthères d'Orient, Hippopotames de Nubie, ours d'Europe... Un système de monte-charge mène les fauves du sous-sol vers des trappes dissimulées sous le sable de l'arène, où ils surgissent comme par magie.

6. CHACUN À SA PLACE

LES SPECTATEURS REÇOIVENT UNE PETITE PLAQUE D'IVOIRE OU D'OS sur laquelle est gravé leur numéro de place. Ils circulent dans des *vomitoria*, des passages numérotés situés sous les gradins. Comble du raffinement: chaque couloir est dédié à une catégorie du public: ainsi les femmes ne croisent pas les sénateurs et les plébéiens ne croisent pas les nobles...

7. UN SNIPER DANS LES GRADINS

À LA FIN DU II^E SIÈCLE, ON RACONTE QU'UN ARCHER FOU TIRE SUR LE PUBLIC. Un jour, depuis les gradins, il aurait abattu une centaine d'ours. Ce sniper n'est autre que l'empereur Commode ! D'après l'historien Dion Cassius, il a fait creuser un souterrain reliant son palais à l'amphithéâtre. Lors des jeux, il va dans l'arène pour égorger des animaux ou affronter des gladiateurs. Et il en ressort victorieux à chaque fois, évidemment !

8. RECYCLAGE PAS TRÈS CATHOLIQUE

APRÈS LA FIN DE L'EMPIRE, EN 476, LE COLISÉE, ENVAHI PAR UNE FORÊT, devient une carrière très prisée. Des pierres de ce joyau antique sont ainsi recyclées dans le péristyle de la basilique Saint-Pierre. Un comble quand on sait que c'est dans cet amphithéâtre que furent martyrisés les premiers chrétiens. En 1749, la papauté s'oppose à ce pillage et déclare le Colisée sacré, car « sanctifié par le sang des martyrs ». Amen.

GUÉRIR
2 CANCERS SUR 3
NOUS, ON Y CROIT 3



Crédit photo : Frédéric Albert

Pas sans la recherche **et pas sans vous**

La Fondation ARC, reconnue d'utilité publique, est la première fondation française 100 % dédiée à la recherche sur le cancer.

Notre mission : déployer une stratégie scientifique innovante qui bénéficie directement aux patients.

Nos actions : identifier, sélectionner et mettre en oeuvre, en France et à l'international, les meilleurs projets de recherche.

Notre objectif : accélérer l'histoire et guérir 2 cancers sur 3 d'ici 10 ans.

Réduisez votre Impôt sur le Revenu à hauteur de 66 % de votre don.

Réduisez votre ISF à hauteur de 75 % de votre don.

www.fondation-arc.org



Faites un don en ligne à la Fondation ARC

ou envoyez votre chèque à :

Fondation ARC - BP 90003 - 94803 VILLEJUIF CEDEX



Reconnue d'utilité publique

Un son authentique
pour votre musique
pendant les fêtes.



reddot design award
best of the best
prix du meilleur design

| digitalradio |



Wave[®] Music System III

Modèle gris argent. Également disponible en gris anthracite,
blanc platinum et en édition limitée couleur sable.

Fruit de plus de 30 ans d'innovation et de recherche, le Wave[®] Music System III de Bose[®] remplit votre pièce d'une ambiance festive. Il produit un son dont la qualité est unanimement reconnue, dans un format plus compact qu'une enceinte traditionnelle. Utilisez-le à plein volume ou branchez vos nouveaux écouteurs intra-auriculaires Bose[®], offerts pour toute commande effectuée avant le 31 décembre 2014¹⁾.

La musique de Noël. Avec le son que vous attendiez.

Le Wave[®] Music System III reproduit le son avec une précision acoustique encore jamais atteinte pour un système aussi compact. Vous percevrez des harmonies que vous n'aviez même pas remarquées dans vos morceaux préférés, avec des basses riches et puissantes



La technologie à double guide
d'ondes acoustiques produit un son
plus riche, plus authentique.
Une exclusivité Bose.

et une clarté irréprochable, même dans les fréquences les plus hautes. Grâce à la technologie exclusive de guide d'ondes de Bose, ce système compact offre un son d'une profondeur et d'une définition exceptionnelles dans toute la pièce.



Un cadeau exclusif pour vous.

Commandez votre Wave[®] Music System III avant le 31 décembre 2014 et nous vous offrons une paire d'écouteurs intra-auriculaires Bose[®] (d'une valeur de 99,95 €)²⁾ pour un son fluide et naturel, ainsi qu'un port stable et confortable.

Les fonctionnalités qu'il vous faut.

Le lecteur CD à chargement frontal et le tuner AM/FM/numérique vous permettent d'écouter vos chansons préférées pendant les fêtes tandis que l'écran numérique affiche des informations sur le titre en cours de lecture. Les commandes situées sur la face supérieure du système permettent de l'allumer ou de l'éteindre, et de répéter l'alarme. La télécommande aux dimensions d'une carte de crédit commande toutes les fonctionnalités du système. Compact, le Wave[®] Music System III se loge quasiment partout. Pour que vous profitiez de toute votre musique où vous voulez.

Essayez-le, Satisfait ou Remboursé[®].

Nous pensons que le meilleur moyen d'apprécier le Wave[®] Music System III est de l'écouter chez vous. Appelez dès maintenant pour profiter de vos chansons de Noël préférées pendant 30 jours, à partir de Noël, Satisfait ou Remboursé[®]. Pourquoi attendre ? Découvrez pourquoi Bose est l'un des noms les plus respectés dans le domaine du son.

☎ Appelez-nous gratuitement²⁾ au 0800 775 779 ☎ Ou rendez-vous sur le site WWW.BOSE.FR/WAVE
Référence: P1587W



FACILITÉS
DE PAIEMENT¹⁾



PÉRIODE D'ESSAI DE 30 JOURS
SATISFAIT OU REMBOURSÉ¹⁾



LIVRAISON GRATUITE¹⁾ PAR
TRANSPORTEUR



GARANTIE
TRANSFÉRABLE DE 2 ANS

1) Offres soumises à conditions et valables pour toute commande d'un Wave Music System III par téléphone ou sur le site Internet officiel de Bose avant le 31 décembre 2014, et non cumulables avec d'autres promotions. Offre « une paire d'écouteurs Bose offerte » : écouteurs IE2 ou SoundTrue selon disponibilité, photo non contractuelle - vous pourrez faire usage de votre droit de rétractation dans un délai de 30 jours en faisant retour du lot entier ou d'un élément du lot. Dans l'exemple de l'achat d'un Wave Music System sans accessoire et en cas de retour de l'intégralité du lot, la somme de 99,95 euros vous sera remboursée dans un délai de 30 jours maximum. En cas de retour d'un seul élément du lot, la différence entre le prix payé pour le lot et le prix individuel de l'élément du lot concerné vous sera remboursée dans un délai de 30 jours maximum. Pour le retour du Wave Music System seul, les écouteurs conservés vous seront facturés 99,95 euros, et cette somme sera donc déduite de votre remboursement. Pour le retour des écouteurs seuls, aucun remboursement ne sera effectué.

2) Appel gratuit depuis un poste fixe. © 2014 BOSE Corporation. Tous droits réservés. Wave est une marque déposée de BOSE Corporation. Bose SAS, 12 rue de Ténara, 78100 St Germain-en-Laye. Société par Actions Simplifiée au capital de 2.640.985 euros, RCS Versailles B311 088 261.